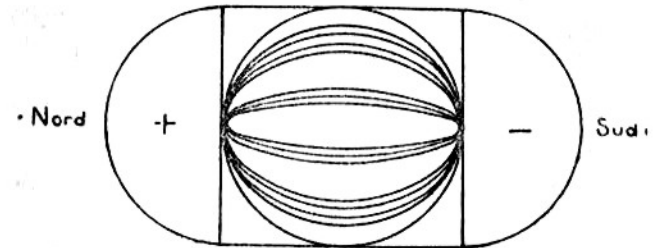


De la Baguette
de Coudrier
aux
DéTECTEURS
du Prospecteur

Lois des Semblables — Induction
Ondes des Maladies — Ondes des Remèdes
Ondes Radio-Actives



Protons Activons Electrons
Atome du Radium

sous le contrôle du DOCTEUR ROUY de Paris
pour la partie homéopathique
par L. TURENNE, Ing. E. C. P.,
Ancien professeur de T. S. F.
19, rue de Chazelles, PARIS

—
-:- EDITION 1933 -:-

PRÉFACE

Au Docteur Nebel de Lausanne

*A vous, Cher Maître et Ami, de tout cœur, nous dédions ce livre.
Grand savant, modeste et bon, votre vie de dur labeur et de lutte
continue force l'admiration et l'estime et sert de modèle à tous.*

*Dans l'intérêt de la science et des malades, comme chef d'École,
vous avez offert en toute loyauté votre science et votre cœur à tous vos
élèves sans distinction.*

*Tous ont profité des conseils de votre souple génie et des leçons de
votre longue expérience.*

*Nous voulons être de ceux qui ne rougissent pas de leur très sin-
cère et affectueuse reconnaissance et vous offrons, en hommage de
notre admiration, nos idées, nos expériences, nos résultats.*

L. TURENNE,
Ingénieur E. C. P.

Docteur ROUY,
de Paris

TABLE DES MATIÈRES

Définitions	9
CHAPITRE I	
La science des ondes	10
Appareils utilisés pour les expériences.....	10
Emetteurs d'ondes	10
Détecteurs universels.....	12
CHAPITRE II	
Ondes entretenues primaires, secondaires.....	14
Ondes portantes	15
Ondes pendulaires portées	15
Ondes entretenues primaires, secondaires, ultra pénétrantes	16
Moyens de les reconnaître	16
CHAPITRE III	
Les témoins.....	18
CHAPITRE IV	
Méthode du Pont de Turenne pour reconnaître toutes les ondes. Moyen de reconnaître les corps radio-actifs.	19
CHAPITRE V	
Expériences sur le Radium. Les 8 familles des ondes atomiques et le classement des 92 éléments de Mendeleef	24
CHAPITRE VI	
Les 4 méthodes de recherche des hauteurs H et des longueurs L des ondes des corps (dispersion par le prisme)	28
CHAPITRE VII	
Echelle de proportion des mesures en mètres et centimètres par les détecteurs et en millièmes de millimètres par les physiciens	31
CHAPITRE VIII	
Exemple d'application des méthodes de mesure	32

CHAPITRE IX

Contrôles du tableau de Mendeleef	34
---	----

CHAPITRE X

Application de la méthode aux couleurs.....	38
Tableau des fréquences électro-magnétiques complété.	38

CHAPITRE XI

Loi des semblables	39
--------------------------	----

CHAPITRE XII

Ondes de chocs. Chocs mécaniques	44
Chocs atomiques.....	45

CHAPITRE XIII

Tableaux des hauteurs d'ondes pendulaires	47
Organes. Maladies. Remèdes.....	47
Cas particuliers. Corps à plusieurs ondes. Leur séparation	48
Corps lumineux. Corps fluorescents	49
Exceptions. Le noir. La quatrième famille.....	50

CHAPITRE XIV

Les dilutions homéopathiques. Le Dynamisme	52
Classement des corps radio-actifs. Les microbes et leur virulence.....	54

CHAPITRE XV

Les champignons. Les plantes	59
La fonction chlorophyllienne.....	62

CHAPITRE XVI

Loi des semblables appliquée aux ondes. Induction d'une onde sur une autre ayant même hauteur H.....	66
Le Radium. Son action sur le cancer.....	68

CHAPITRE XVII

Contrôle des maladies par les baguettes ou les pendules. Auscultation directe. Points de radio-activité. Etude de la maladie par le sang.....	70
Etude des radio-photographies.....	75

CHAPITRE XVIII	
Essais de modification de la longueur d'onde L des remèdes et des maladies	76
CHAPITRE XIX	
Documents scientifiques. Milieu dans lequel les ondes se déplacent. Mécanique ondulatoire. Remarque sur l'organisme. Cas de dilutions à grand dynamisme dans la nature	79
Hypothèses personnelles sur la matière	85
CHAPITRE XX	
Tableaux	98

DÉFINITIONS

Le lecteur devra se reporter aux livres précédents (1) pour avoir la totalité des définitions des termes employés dans ce livre. Nous ne répétons ici que les principales.

Détecteurs. — Détecteur d'ondes, tout appareil, baguette ou pendule permettant de déceler la présence d'une onde quelconque.

Spectres. — Tracé représentatif d'un phénomène ondulatoire que les détecteurs peuvent suivre.

Onde entretenue primaire. — Ondes résultant des chocs sur l'éther à fréquence régulière, et provenant de bombardements mécaniques, électriques, magnétiques, atomiques ou autres. Ces ondes, comme celles connues de T. S. F. sont portantes.

Onde entretenue secondaire. — Ondes entretenues qui, dans certaines conditions, se détachent des premières, perpendiculairement ou en faisceaux.

Ondes pendulaires (ondes portées). — Ondes émises par la plupart des corps, qui nécessitent une onde portante pour se manifester et que les détecteurs ont permis de découvrir.

Nota. — On peut grâce aux détecteurs tracer les spectres des ondes entretenues et des ondes pendulaires.

Témoin. — Tout corps qui, placé en certains points d'une onde magnétique entretenue, ou mis dans la main d'un opérateur, lui donne son onde pendulaire puis, lui ayant ainsi modifié son système ondulatoire, lui permet de recevoir l'induction magnétique de toute onde semblable.

(1) Livres de M. Turenne, Ing. E. C. P. 19, rue de Chazelles, Paris. *De la baguette de coudrier aux détecteurs du prospecteur.*

CHAPITRE PREMIER

LA SCIENCE DES ONDES

Depuis plusieurs siècles et dans tous les pays on s'est servi des baguettes et des pendules pour trouver de l'eau, des métaux, des corps enfouis, etc...

Les appareils primitifs employés par des empiriques, gens simples, n'avaient subi presque aucun changement jusqu'à ces dernières années.

La « science des ondes » dormait sous les quolibets ou, ce qui est pire, dans l'oubli presque total.

Quelques pionniers courageux travaillaient en silence, mais sans cohésion, sauf dans quelques congrès, très échelonnés, où s'échangeaient quelques expériences primitives avec des appareils trop simples.

La **télégraphie sans fil** apparaît, orientant les chercheurs dans la bonne voie, celle des ondes. Mais, en dehors des quelques ondes du magnétisme terrestre, de l'aimant, de l'eau, des rayons solaires, d'un émetteur de T. S. F., les appareils trop primitifs, baguettes et pendules, ne détectent presque aucune autre onde dans la nature.

Et cependant tous sentent d'instinct que les ondes nous entourent, que tous les corps, nous-mêmes aussi, en émettent ; mais comment les sentir, les suivre, les dessiner, étudier leur direction, leur caractère. Comment les domestiquer et les reproduire à volonté. A ce moment seulement on pourra voir s'il y a des lois de physique qui classent les ondes, et si vraiment il y a une science des ondes émises par tous les corps.

APPAREILS UTILISÉS POUR LES EXPÉRIENCES. ÉMETTEURS D'ONDES ET DÉTECTEURS UNIVERSELS

Il y avait donc à trouver deux choses : 1^o Des émetteurs d'ondes transportables et maniables ; 2^o Des détecteurs sensibles pouvant séparer les différentes natures d'ondes et les classer. Jusqu'à ces découvertes *aucun progrès scientifique sérieux* ne pouvait être enregistré.

On peut donc dire que la « Science des Ondes » n'est née que du jour où l'on a pu manier pratiquement.

1^o Des émetteurs d'ondes.

2^o Des détecteurs universels de toutes les ondes.

Cette science n'avait pu faire aucun progrès sérieux depuis cinq cents ans, parce que l'on travaillait du côté des détecteurs toujours, et jamais du côté des émetteurs d'ondes.

Les détecteurs trop simples eux-mêmes ne permettaient que de déceler les ondes *entretenues portantes* qui ont à la fois du positif et du négatif. Il fallait les émetteurs d'ondes maniables pour avoir l'idée de chercher les lois *des ondes portées* qui sont infiniment plus nombreuses que les premières et qui quelquefois ne sont que positives ou négatives. En s'appuyant sur les lois de la physique ancienne comme aussi de la plus moderne, chaque progrès dans les émetteurs d'ondes déterminait un progrès dans les détecteurs et une avance nouvelle dans l'étude des lois des ondes. Cette avance à son tour permettait de perfectionner les émetteurs et les détecteurs. C'est le processus habituel des découvertes scientifiques s'encadrant dans leur famille normale. C'est aussi la raison pour laquelle nos études ont pu s'étendre à toutes les sciences.

Nous prions le lecteur de se reporter aux livres précédents (1) pour suivre l'évolution progressive des appareils et n'allons parler ici que des derniers appareils brevetés qui nous servent actuellement dans les expériences qui vont suivre.

O. E. O. **Ondemètre Emetteur Omnispectral** breveté. — Appareil permettant d'émettre des ondes entretenues différentes, ensemble ou séparément, de placer sur ces appareils tous les corps à étudier et de pouvoir avec les détecteurs universels tracer tous les spectres des *ondes pendulaires* et des *ondes atomiques* de ces corps.

Il comprend une série de boîtes permettant à volonté de donner des ondes analogues à celles de : Radium. Lumière blanche. Infra Rouge. Ultra violet. Rayon vert. Aimant. Magnétisme terrestre. Electricité, etc...

Un certain nombre de ces boîtes peuvent se superposer et renforcer l'onde commune, comme on peut aussi la renforcer par du radium, un aimant, des corps radio-actifs, une glace noire, une antenne verticale, etc... Egalement aussi par des boîtes créant des ondes entretenues de choes. Elles peuvent aussi s'annuler entre elles.

Tous ces appareils, très transportables, sont à ondes courtes et dirigées et n'emploient pas de courant électrique.

(1) De la baguette de coudrier aux détecteurs du prospecteur, par L. TURBINE, Ing. E. C. P., 19, rue de Chazelles, Paris.

DÉTECTEUR — BAGUETTE UNIVERSELLE BREVETÉ

Pendant longtemps nous nous sommes servi de baguettes à enroulements solénoïdes trempées dans des cultures radio-actives, mais une famille de corps émettait des ondes qui échappaient à notre contrôle, par exemple chloroforme, cocaïne, éther, pavot, etc..

Notre nouveau détecteur universel est en baignoire à deux branches, l'une provenant d'un mâle, l'autre d'une femelle. Elle est munie d'une aiguille aimantée sur pivot stérile au point de vue des ondes parasites.

Le même détecteur a 4 fonctions :

1° Déceler les ondes positives si l'aiguille aimantée a son pôle Nord vers sa pointe.

2° Déceler les ondes négatives si l'aiguille aimantée a son pôle Sud vers sa pointe.

3° Déceler les ondes entretenues si la pointe « de flamme » contact des deux branches de la baguette se fait plus près des mains que l'aiguille aimantée.

4° Et enfin déceler les ondes spéciales qu'aucun autre détecteur jusqu'ici n'a pu dessiner en mettant l'aiguille verticalement.

Il y a deux positions de l'aiguille verticale selon les cas.

Nous pourrions donc avec nos détecteurs classer les corps en quatre familles et ensuite dans chaque famille un classement par hauteur des ondes.

Remarque. — Evidemment ces détecteurs sont tenus en mains, et on désirerait avoir un appareil extra sensible fonctionnant seul. Il sera certainement trouvé plus tard. Nous avons déjà une baguette équilibrée fonctionnant en laboratoire sur champ magnétique d'un aimant et accusant l'induction sur un galvanomètre extra sensible. Les pendules Bull o'clock reproduisent un des mouvements entretenus du pendule. Nous sommes d'avis de continuer avec nos détecteurs à découvrir et contrôler toutes les lois d'ondes possibles, les résultats feront naître, un jour ou l'autre, l'appareil indépendant de l'homme, appareil qui pourra alors contrôler rapidement les résultats que nous aurons d'avance acquis et faire faire un nouveau pas vers l'avenir.

Nota. — Dans les livres précédents nous avons étudié les baguettes posées sur une table, les pendules accrochés en l'air, en les contrôlant avec d'autres détecteurs, baguettes ou pendules.

Nous sommes arrivés à la conclusion que les baguettes entraînent avec elles deux plans verticaux à angles droits l'un de l'autre et un plan horizontal passant par la baguette (ou par l'équateur de la boule du pendule). Ces plans qui sont soit + soit — soit \pm permettent le phénomène d'induction. Ces plans se retrouvent dans le cas de la baguette équilibrée fonctionnant sans être tenue en mains, comme aussi dans tous les pendules quelle que soit leur construction.

Nota. — Nous préconisons, dans le cas où l'on veut une très grande sensibilité, de tenir baguettes ou pendules en faisant contact sur l'éminence thénar qui est le condensateur actionnant le circuit oscillant humain. De même pour rendre plus sensible le pendule, l'appliquer sur l'éminence thénar.

CHAPITRE II

1. Ondes entretenues primaires et secondaires portantes.

Moyens de les reconnaître.

2. Ondes pendulaires portées.

Moyens de les suivre.

3. Ondes entretenues *ultra pénétrantes* portantes.

Moyens de les reconnaître.

4. Ondes entretenues *secondaires de ces ondes ultra pénétrantes*.

1° Ondes entretenues primaires.

Un aimant en fer à cheval, qui a le pôle nord positif et le pôle sud négatif, donne entre ses bras une onde entretenue magnétique.

Les 7 couleurs fondamentales, exactes, mises dans leur ordre, violet, indigo, bleu, vert, jaune, orange, rouge, donnent sur une ligne commune une onde entretenue de lumière invisible, ou lumière noire.

L'infra rouge, l'ultra violet, le vert spécial également.

Une prise de courant électrique ouverte donne aussi un pôle + un pôle — et entre les deux une onde entretenue électrique.

Comment reconnaître que ce sont bien là des ondes entretenues et comment les distinguer entre elles ?

A) Avec le détecteur dans la position 3 l'induction se fait sur tout ce qui présente de l'électricité positive en même quantité que l'électricité négative. Si on présente le détecteur perpendiculairement à la direction qui le fait osciller on a un maximum d'induction et on peut suivre la ligne droite parcourue par cette onde. On sent donc qu'il y a quelque chose qui suit une certaine ligne droite et influence le détecteur.

B) Sur le parcours trouvé, intercalons un filtre en glycérine. Ce filtre qui est positif, a la propriété de ne laisser passer que les ondes à électricité positive. Le détecteur avec son aiguille orientée convenablement accusera que l'électricité positive continue à passer au delà du filtre en ligne droite et que l'électricité négative remonte verticalement le long du filtre.

Si on met un filtre d'amidon qui est négatif on a les phénomènes inverses.

Si on met les deux filtres, plus rien ne traverse, dans les ondes entretenues simples.

Nous avons donc le moyen de suivre une onde entretenue se propageant en ligne droite depuis son point d'émission, et de reconnaître qu'elle a bien les deux électricités.

Ce sont ces ondes que nous appelons primaires.

1° Ondes entretenues secondaires.

Si l'on met en ligne droite les 7 couleurs fondamentales, nos

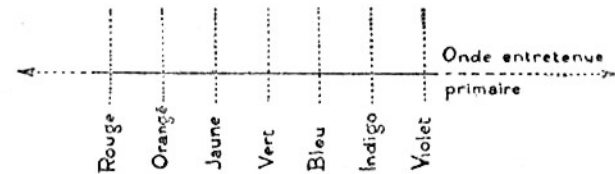


Fig. 1. Vue des 7 ondes entretenues secondaires

détecteurs et nos filtres nous permettent encore de voir que sept ondes perpendiculaires à la première et à l'emplacement de chaque ruban, sont des ondes entretenues, présentant les mêmes caractères que la première onde par rapport aux filtres.

Nous les appellerons ondes entretenues secondaires.

2° Ondes entretenues *ultra pénétrantes* portantes.

Si nous soumettons du Radium, ou un corps quelconque radio-actif ou bien notre boîte de lumière verte, nous pouvons toujours suivre les ondes entretenues émises, mais cette fois-ci les filtres ne les décomposent pas, elles passent au travers. Elles peuvent de même traverser des livres de plusieurs centaines de pages. Nous les classons pour cela dans les ondes *ultra pénétrantes*.

3° Ondes pendulaires portées.

Si à l'endroit d'émission d'une des ondes entretenues quelconques ci-dessus ou en un point de leur parcours nous plaçons une couleur, un corps, une plante, un métal, on voit un phénomène nouveau apparaître.

Les détecteurs vont rencontrer des sphères ou des ellipsoïdes, entraînés 4 fois sur la direction des ondes, les prenant comme grands axes. Nous les avons appelées ondes pendulaires.

Ces ondes répétées en général aussi 4 fois par des formes d'ellipsoïdes concentriques ont des hauteurs $h, 2h, 3h, 4h$, et dans le sens des ondes entretenues et des longueurs $L, 2L, 3L, 4L$. Les détecteurs ayant permis de reconnaître que le corps étudié est, par exemple +, la représentation totale de ces ondes pendulaires sera alors celle de 16 ellipsoïdes suivant une loi que nous retrouverons toujours.

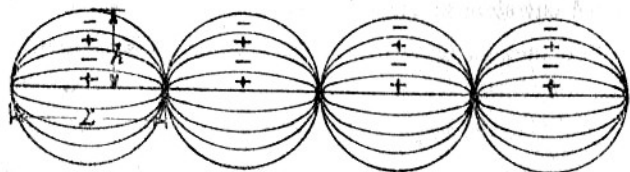


Fig. 2. Spectre d'une onde pendulaire normale

La représentation simplifiée devient : figure 3.

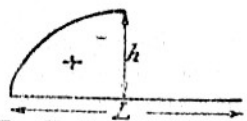


Fig. 3. Représentation simplifiée de l'onde pendulaire.

Nous pourrons alors tracer ce spectre quand nous connaîtrons le sens + ou - et les mesures de h et de L .

Nota. — Quelle que soit l'onde portante, nous retrouverons pour chaque cas la même onde pendulaire et son même spectre.

4° Ondes entretenues secondaires des ondes primaires ultra pénétrantes.

Si sur la figure 1 nous ajoutons une onde de radium ou de corps radio-actif, nous pourrons constater que les ondes secondaires issues des points où sont placées nos sept couleurs fondamentales, traversent les deux filtres et par conséquent sont elles-mêmes des ondes entretenues secondaires ultra pénétrantes.

Méthode du prisme ou du réseau pour l'étude des ondes.

Nous allons reproduire l'expérience courante en physique de la décomposition des ondes de la lumière par le prisme ou les réseaux.

Mettons le réseau en travers d'une onde entretenue quelconque. Nos détecteurs nous accuseront 7 ondes secondaires à $10, 20, 30, 40, 50, 60$ et 70° en plus de celles rencontrées à 0° et à 90° . Nos filtres nous feront voir que ces 9 ondes secondaires sont des ondes entretenues si notre onde primaire part du radium ou d'un corps radio-actif, elles seront pénétrantes et traverseront les filtres.

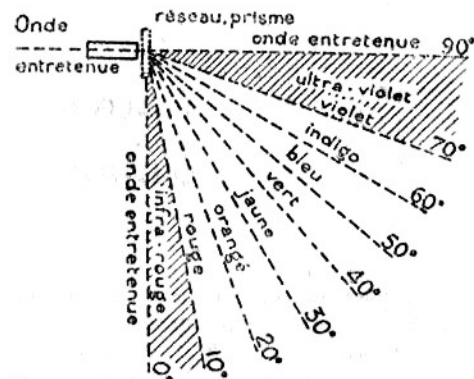


Fig. 4. Le prisme ou le réseau ont donné 2 ondes entretenues primaires et 7 ondes entretenues secondaires et faisceaux divergents

Au contraire si l'onde entretenue primaire est quelconque les ondes secondaires $10^\circ, 20^\circ, 30^\circ$ sont positives ; les ondes $50^\circ, 60^\circ, 70^\circ$ sont négatives et les ondes $0^\circ, 40^\circ$ et 90° sont seules des ondes entretenues pénétrantes.

Si sur l'onde primaire de la figure 4 on met successivement chacune des 7 couleurs fondamentales on les retrouvera séparément.

Le violet	à 70°
Indigo	60°
Bleu	50°
Vert	40°
Jaune	30°
Orange	20°
Rouge	10°

Nous avons donc reproduit une expérience de faisceau divergent obtenu par la décomposition d'une onde, absolument analogue à la décomposition de la lumière par le prisme ou le réseau.

CHAPITRE III

TÉMOINS

Comment pouvons-nous suivre une onde portée qui chemine sur une onde entretenue portante.

C'est grâce à la méthode des témoins.

Nous avons dans les livres précédents expliqué que nos Eminences thénar sont des *condensateurs*.

Si on place sur ces condensateurs un corps, une couleur, une plante, en *témoin*, le détecteur est *accordé* aussitôt à l'onde de ce corps, de cette couleur, de cette plante et il ne pourra plus recevoir l'induction que d'ondes semblables.

Par exemple un prospecteur qui vient de trouver un filon d'eau dans un champ, vient-il à mettre une feuille de trèfle dans sa main, il ne pourra plus retrouver son filon d'eau, et son détecteur ne marquera plus que sur des trèfles.

Le témoin est indispensable si le corps à étudier n'est pas posé sur une onde entretenue. Si le corps à étudier est posé sur l'onde, le témoin renforce de beaucoup le phénomène d'induction qui actionne le détecteur et par cela même diminuera beaucoup l'influence des parasites, en même temps qu'il complètera l'accord.

CHAPITRE IV

Méthode du pont de Turenne pour reconnaître toutes les ondes.

Première expérience.

Sur une table on aligne les 7 couleurs fondamentales dans leur ordre, puis les deux filtres, puis un pont en carton épais. Au point de départ on va mettre les ondemètres successifs et dans la main on aura un témoin rouge par exemple pour bien suivre l'onde pendulaire du rouge portée sur les différentes ondes entretenues.

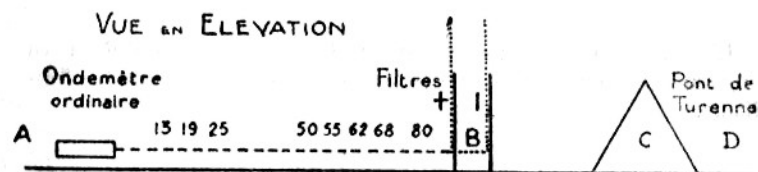
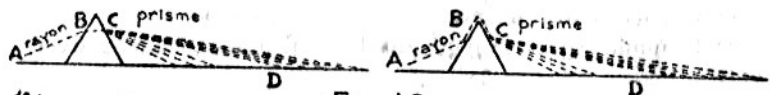


Fig. 6. Les ondes entretenues ordinaires sont arrêtées par les deux filtres successivement

Si on met dans l'ondemètre, du radium, ou un corps radioactif ou de la lumière verte, l'onde *ultra pénétrante* suivra la ligne droite A B C D, traversant sans être arrêtée les filtres et le pont de Turenne. Elle pourra même entraîner en portant sur elle, l'onde pendulaire du rouge par exemple posé en A. On pourra suivre ce phénomène tout du long avec le détecteur et du rouge mis en témoin.



Fig. 5. Les ondes ultra pénétrantes du radium traversent les filtres à électricité et le pont Turenne



1°) Fig. 10 2°)
 Représentation ancienne du phénomène du prisme et de son faisceau divergent. Représentation corrigée du phénomène

devient un rectangle au lieu d'un triangle, aussi quand on met les deux filtres + et - au-dessus du pont et où on ne retrouve plus aucune onde après les filtres.

Graphique des différentes ondes.

Nous allons pouvoir maintenant représenter le spectre des ondes différentes résultant des constatations ci-dessus.

- — — — — Partie négative de l'onde entretenue.
- +++++ Partie positive " "
- - - - - Onde portée positive ou négative.

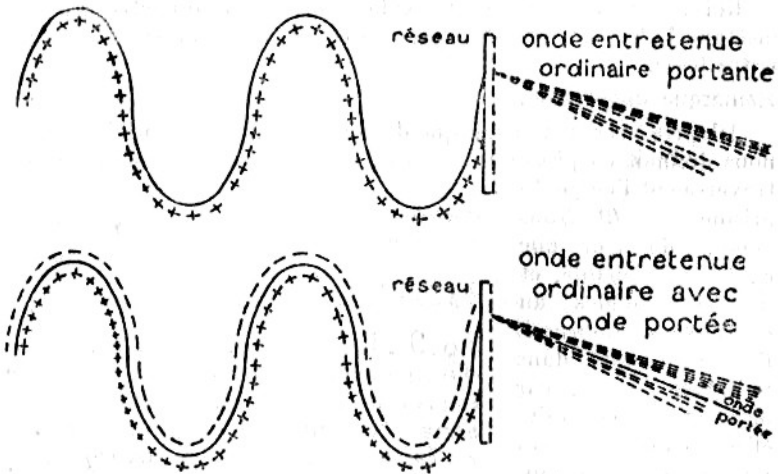


Fig. 11. L'onde portée chemine sur l'onde portée et diverge dans le faisceau d'un angle qui lui est propre

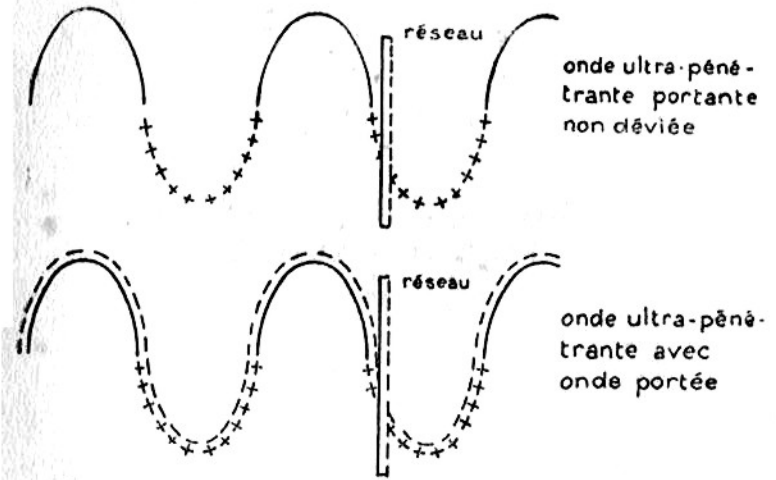


Fig. 12. L'onde portée chemine sur l'onde portée et est entraînée avec elle au travers du réseau sans diverger

Nota. — On peut facilement aussi faire les graphiques des ondes arrivant sur les filtres à glycérine ou à amidon.

CHAPITRE V

EXPÉRIENCES PRÉLIMINAIRES
SUR LE RADIUM

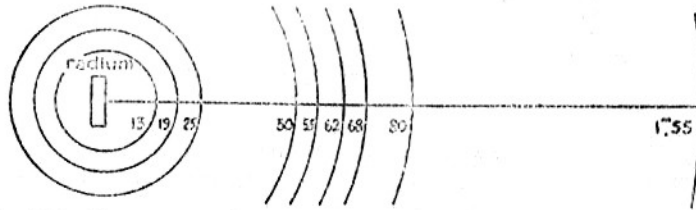


Fig.13. 8 sphères atomiques du radium et sa 9^{ème} égale à sa longueur

1^{re} Expérience. — Plaçons un tube de radium sur une table. Nos détecteurs nous permettent comme nous l'avons vu plus haut de trouver le spectre, exceptionnel et spécial du radium.

Huit sphères de rayons 13, 19, 25, 50, 55, 62, 68, 80 et plus loin une sphère de 1 m. 55.

Quatre ondes entretenues ultrapénétrantes en directions NSEO
Une cinquième verticale.

Neuf plans tangents d'ondes entretenues secondaires ultrapénétrantes aux neuf nœuds de vibration.

2^e Expérience. — Mettons successivement les couleurs du spectre, plus le blanc et le noir sur le radium.

Il ne subsistera chaque fois qu'une seule des neuf ondes, celle correspondant à la couleur étudiée et si on place cette couleur à l'endroit qui se trouve indiqué, les huit autres ondes réapparaissent, et dans ce cas seulement.

C'est ainsi que les couleurs se placeront.

Blanc.....	à 1 m. 55.
Ultra violet	de 80 à 1 m. 55
Violet.....	à 80
Indigo.....	68
Bleu.....	62
Vert.....	de 50 à 55
Jaune.....	25
Orange....	19
Rouge....	13
Infra rouge.	de 13 à 0
Noir.....	au 0

3^e Expérience.

Plaçons les 9 couleurs successivement sur un point quelconque du tableau, 8 des 9 ondes secondaires entretenues cessent d'apparaître. On ne trouvera les 9 ondes revenues que quand on placera la couleur sur la seule onde qui subsistait et semblait l'appeler.

Cette sorte d'appel, de l'onde entretenue à une autre onde pendulaire particulière, va être la base de toutes nos expériences.

4^e Expérience.

Mettons deux radiums face à face à 0 m. 80 de distance.

Plaçons une couleur, un corps quelconque, un microbe, une culture de maladie, un remède, un venin, un poison, etc. sur le tableau entre les deux radiums, il reste sept ondes entretenues secondaires libres, six vont disparaître et la septième appellera la couleur, le corps, le remède, le venin, le poison, etc...

Dès que nous mettrons le corps à étudier à sa place, sur l'onde qui l'appelle, nous verrons toutes les autres ondes réapparaître.

Nous voyons donc que *non seulement les couleurs mais tout dans la nature* se classe de soi-même dans une des huit familles 13, 19, 25, 50, 55, 62, 68 et 80.

Ces chiffres qui ont l'air quelconque sont cependant assez particuliers 0 et 80 étant les extrêmes on a :

0 + 80 = 80	68 — 25 = 43	68 + 62 + 55 + 50 + 25 + 19 + 13 = 292 et 292 : 7 = 42
13 + 68 = 81	62 — 19 = 43	
19 + 62 = 81	55 — 13 = 42	
Addition	Soustraction	

D'autre part si l'on cherche les multiples communs de ces nombres avec 80, qui lui-même ne contient que des facteurs 2, nombre premier, on trouve 13, 19, 5 × 5, 11 × 5, 31 × 2, 17 × 2² et 5 × 2⁴ tous nombres premiers.

Cette remarque est importante et curieuse et semble nécessaire en effet pour supprimer certaines interférences qui seraient possibles sans cela. On peut ainsi grouper par 3 ces chiffres dans leur ordre électrique.

Couleur de la famille positive	13	19	25
Couleur de la famille négative	80	68	62
Le vert radio-actif	50	55	55
	143	142	142

5° **Expérience.**

Mettons maintenant les deux radiums à 0 et 1 m. 55 et plaçons les mêmes corps entre 80 et 1 m. 55 nous allons voir qu'ils font naître une seule onde secondaire, toujours à la même place pour la même couleur ou le même corps : c'est la longueur d'onde L.

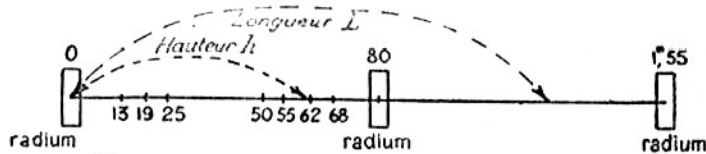


Fig. 13^{bis}. Le corps mis en 0 permet de trouver les mesure de h et L sur la règle graduée

6° **Expérience.**

Cherchons alors ce que signifient ces deux cas différents. Prenons une onde entretenue ordinaire, celle produite entre les deux branches d'un aimant fer à cheval par exemple et traçons le spectre d'un corps quelconque.

Nous constaterons :

1° Que nous trouvons comme hauteur d'onde pendulaire précisément la hauteur h trouvée dans la première expérience ci-dessus.

2° Que nous trouvons la même longueur l que nous avons trouvée en plaçant ce corps entre 80 et 1 m. 55. Nous allons représenter par h et l la hauteur et la longueur trouvée et qui corres-

pond toujours à l'onde pendulaire que nous trouvons pour le même corps + quelle que soit l'onde portante —.

Nota. — Tout corps radio-actif fait apparaître les huit ondes à la fois.

Conclusion :

1° Nous avons donc deux méthodes concordantes pour tracer le spectre des ondes pendulaires des corps avec h et l .

2° Les hauteurs h de ces ondes rentrent toujours dans une des sept hauteurs 13, 19, 25, 50, 55, 62, 68. L'ensemble total de ces hauteurs d'ondes avec 0 m. 80 en plus indique la radio-activité. C'est encore un moyen de reconnaître les corps radio-actifs.

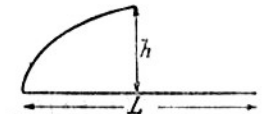


Fig. 14. Représentation d'une des 8 ondes du radium

7° **Expérience.**

Cherchons si en déplaçant le second radium à une autre distance du premier que 80 ou 1 m. 55 nous ne trouverons pas d'autres distances intéressantes. Mettons un mètre gradué en centimètres entre les deux radiums et nous remarquons que le second radium placé n'importe où entre 0 et 1 m. est appelé à 92 centimètres. Si on l'y place, il apparaît 92 ondes entretenues secondaires perpendiculaires au mètre, espacées de centimètre en centimètre.

Les radiums font encore apparaître une loi d'ondes, laquelle ?

Tout de suite on pense au classement atomique de Mendeleef. On place un corps quelconque, l'or par exemple, entre les radiums et il est appelé à 79, l'argent à 47, le fer à 26, le zinc à 30, etc...

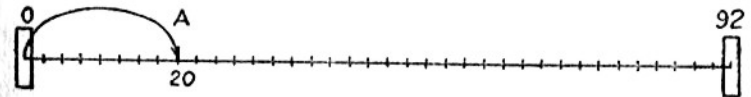


Fig. 15. Le corps mis en 0 permet de trouver sa place A dans le tableau Mendeleef des 92 corps ayant de 1 à 92 électrons

Nous avons donc là, le classement atomique des corps identique à celui de Mendeleef, et nous verrons plus loin toute l'importance de cette découverte.

CHAPITRE VI

METHODES DE RECHERCHES

Résumons ce que nous venons de dire en méthode de travaux pratiques. Quelles méthodes avons-nous à notre disposition pour étudier les ondes des corps ?

Première méthode.

Onde entretenue et prisme, réseau ou pont de Turenne.
L'ondemètre donne le faisceau des sept ondes entretenues secondaires.

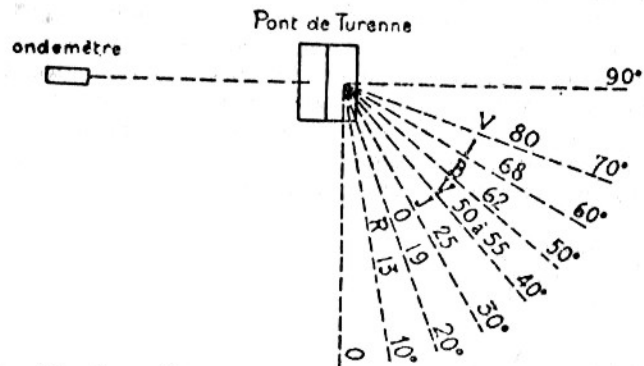


Fig. 16. Les faisceaux divergents des angles du prisme, des couleurs et des hauteurs atomiques se superposent exactement

Un corps mis dans le faisceau donne un des sept angles seulement, 50° par exemple, ce qui correspond à une hauteur d'onde de 62, mais aussi un second angle qui par comparaison avec d'autres donne sa longueur l toujours inférieure à 70° et supérieure à 10°. Cette double lecture pouvant donner lieu à des confusions nous n'en parlons que parce qu'elle donne une confirmation de chiffre avec les autres méthodes.

Deuxième méthode.

Pour le classement atomique des corps.
Deux radiums, un ruban à 92 divisions. Le corps à étudier placé au 0 indique sa place atomique, 20 par exemple.
On le place à 20 et il apparaît 92 ondes entretenues secondaires



Fig. 17

perpendiculaires à la ligne des radiums.

Nous verrons que le classement du Tableau de Mendeleef peut se contrôler par cette méthode et qu'il y a un numéro 93 où se classent les corps à ondes verticales.

Troisième méthode.

Tracé des spectres des corps.
Un ondemètre ordinaire (ou un radium, un aimant fer à cheval, un ruban spectral, une prise de courant ouverte etc...)

Donne directement la hauteur d'onde h .
Le tracé de l'onde pendulaire, et la longueur l .
Egalement le signe + ou - de la première ellipse.

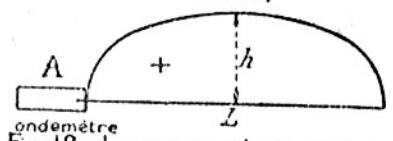


Fig. 18. Le corps placé directement sur l'ondemètre permet de tracer son onde pendulaire h et L

Quatrième méthode.

Contrôler des hauteurs h et des longueurs l , des ondes atomiques du corps pour leur classement entre radiums.

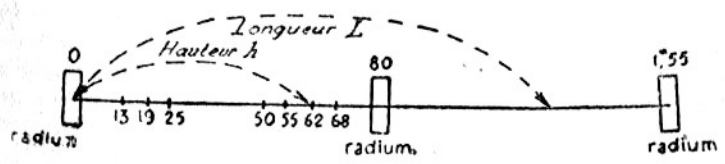


Fig. 19

Entre les radiums 0 à 80 on trouve la hauteur h d'un corps placé au 0 ou à un point quelconque entre 0 et 80.

La longueur l s'obtient en mettant le corps à étudier entre 80 et 1 m. 55 et si on met les corps à ces places, toutes les ondes secondaires réapparaissent.

Nota I. — On peut doubler, tripler, quintupler les écartements, les proportions restent les mêmes et les lectures se faisant à échelles plus grandes, sont plus précises.

Nota II. — Nous avons pu aussi répéter cette dernière expérience en remplaçant du radium par d'autres corps.

Aimant en fer à cheval. Il donne aussi dans son onde entretenue les mêmes points 0, 80, 1 m. 55 et les 92 graduations.

Prise de courant ouverte. Elle donne aussi dans son onde entretenue les mêmes points 0, 80, 1 m. 55 et les 92 graduations.

La lumière verte, l'infra rouge, l'ultra violet, nos boîtes d'ondes ordinaires, nos boîtes d'ondes de chocs, tous les corps radio-actifs ou radio-magnétiques, nous ont permis la même constatation.

Nous en tirons les conclusions suivantes :

1° *Toutes les ondes entretenues indiquent les lois atomiques des corps.*

De 0 à 92 pour le classement du tableau de Mendeleef.

De 0 à 80 pour la hauteur h des ondes atomiques.

De 80 à 1 m. 55 pour la longueur l .

h et l permettant de dessiner le spectre des ondes atomiques correspondantes.

2° La radio-activité n'est qu'une de ces formes particulières d'ondes qui diffère des autres seulement par son *ultra-pénétration*. En dehors de cette particularité on peut dire que, *par leurs ondes* : la radio-activité, le radio-magnétisme, la radio-électricité, les radios-chocs atomiques ou mécaniques, *suivent exactement les mêmes lois*.

CHAPITRE VII

Échelle de grandeur de nos mesures par rapport aux mesures données par les physiciens en μ (millième de millimètre).

Nous avons vu dans le chapitre 6 (étude des couleurs) d'un livre précédent (1) que le maximum d'écartement des sept rubans des couleurs fondamentales de la lumière, pour maintenir l'onde entretenue longitudinale qui en résulte, est une loi linéaire à écartement de 1 mètre.

D'autre part on nous a donné les longueurs d'ondes des couleurs en μ , comme aussi en milliards de kilocycles et dans les trois cas on a une loi linéaire (très sensiblement).

A l'échelle près, reportons ces trois graduations à côté les unes des autres et nous aurons la figure ci-dessous.

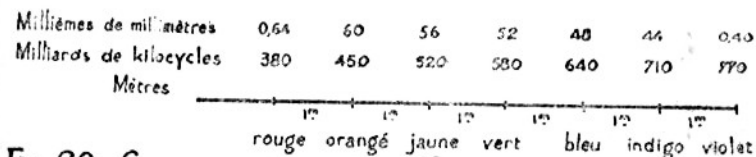


Fig. 20. Correspondance des différentes échelles de mesures (longueurs)

En prenant les différences nous avons en moyenne : en μ 0,04 en kilocycles 65 milliards pour 1 mètre de notre échelle.

Nous pensons pouvoir conclure que les ondes que nous mesurons sont des harmoniques des ondes d'émissions en μ , qui se présentent à nos détecteurs amplifiées 2.500.000 fois environ.

Il n'y a que pour cette raison que nous avons pu les mesurer. Les baguettisants et pendulisants n'auraient jamais existé sans cela.

Comme les lois atomiques se classent toutes ensemble en harmonie parfaite sur nos rubans, sorte d'antenne séparant deux radiums, nous pensons pouvoir en conclure qu'elles sont toutes à la même échelle d'agrandissement quand nous les mesurons, et qu'il nous suffira de prendre à notre échelle les différences de mesure de longueurs d'ondes et de les diviser par 2.500.000 pour rétablir leur valeur exacte en μ .

(1) *De la baguette de coudrier aux détecteurs du prospecteur*, par L. TURENNE, Ing. E. C. P., 19, rue de Chazelles, Paris.

CHAPITRE VIII

**Exemple d'application
de la méthode pour un cas simple**

Disposons sur une table : 2 radiums à 0 et 80 cm.

Nos détecteurs accusent les ondes entretenues secondaires perpendiculaires à la ligne des radiums aux points 0, 13, 19, 25, 50, 55, 62, 68 et 80. Ce sont les plans verticaux, tangents aux sphères correspondantes, plans dans lesquels circulent les ondes entretenues secondaires.

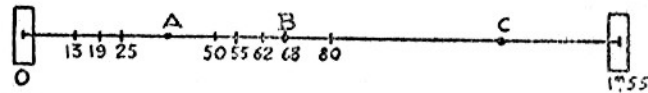


Fig 21 - Le corps à étudier mis en A ne laisse subsister que son onde de hauteur h terminée en B et de longueur l terminée en C. Le corps étant placé en B ou en C, toutes les ondes secondaires réapparaissent

Prenons un corps quelconque, du miel reconnu positif; plaçons-le en A.

Les ondes secondaires cessent sauf à 68 qui donne la hauteur h 68 de l'onde du miel.

Contrôlons. Mettons le miel en B, toutes les ondes réapparaissent.

Mettons-le maintenant entre 80 et 1 m. 55 en C.

Nos détecteurs marquent 1 m. 05 par exemple et les autres ondes ont disparu. C'est la longueur l de cet échantillon de miel.

Contrôlons. Mettons le miel à 68 et nous verrons les huit ondes réapparaître.

Nous pourrions alors tracer notre schéma représentant l'onde atomique du miel.

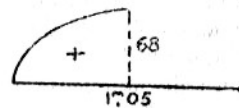


Fig.22. Spectre simplifié du miel

Et si nous voulons dessiner le spectre total nous avons les trois données nécessaires et suffisantes (fig. 23). Miel positif $h = 68l = 1m05$.

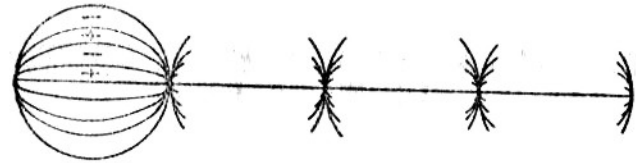


Fig.23. Spectre de l'onde atomique du miel

Remarque. — Si nous mettons le miel sur un radium au point 0 nous pourrions faire le contrôle du spectre total point par point et il serait absolument le même.

CHAPITRE IX

TABLEAU DE MENDELEEF — CONTROLE DE MOSELEY

Mendeleef a établi une classification de 92 éléments, qui actuellement fait foi auprès des savants de tous pays. Les atomes des corps placés sur une même ligne horizontale de son tableau, ont le même nombre de couches d'électrons. Ceux d'une même colonne ont le même nombre d'électrons périphériques. Les poids atomiques croissent en partant de Hydrogène 1 jusqu'à Uranium 238.

Quelques corps du Tableau de Mendeleef.

	1	2	3	18
h = 13 ..	Hydrogène	Hélium	Lithium	jusqu'à Argon
	19	20	21	28
h = 19 ..	Potassium	Calcium	Scandium	jusqu'à Nickel
	29	30	31	36
h = 25 ..	Cuivre	Zinc	Gallium	jusqu'à Krypton
	37	38	39	36
h = 50 ..	Rubidium	Strontium	Yttrium	jusqu'à Palladium
	47	48	49	68
h = 55 ..	Argent	Cadmium	Indium	jusqu'à Erbium
	69	70	71	78
h = 62 ..	Thalium	Ytterbium	Lutecium	jusqu'à Platine
	79	80	81	86
h = 68 ..	Or	Mercure	Thalium	jusqu'à Radon
		88	89	92
h = 80 ..	87	Radium	Actinium	jusqu'à Uranium

Les numéros des corps donnent leur nombre d'électrons libres.

Reportons-nous au chapitre 6 et appliquons les méthodes au plus grand nombre possible des 92 éléments de Mendeleef.

Avec la deuxième méthode. — Deux radiums, un à 0 l'autre à 92 d'une règle graduée avec 92 divisions égales ; nous placerons Hydro-

gène en un point quelconque, nous constatons 91 ondes secondaires disparaissant. La 92^e qui reste est la première division. Nous écrivons hydrogène = 1. Par la même méthode nous trouvons oxygène = 8, azote 7, aluminium 13, argon 18, néon 10, zinc 30, strontium 38, argent 47, étain 50, or 79, radium 88. Ce dernier cas est particulièrement intéressant puisque la lecture se fait entre deux autres radium.

Nous avons pu ainsi faire le contrôle sur plus de la moitié des 92 corps et tous les contrôles ont été confirmés à plusieurs reprises.

Avec la quatrième méthode. — Deux radiums espacés de 0 m. 80 et donnant les ondes secondaires à 13, 19, 25, 50, 55, 62, 68, 80 ; plaçons de même l'hydrogène. L'onde qui subsiste appelle l'hydrogène à 13 et si on l'y place les huit ondes secondaires réapparaissent.

Plaçant de même azote, oxygène, néon, argon, phosphore, chlore, nous trouvons chaque fois 13.

Première conclusion. — Tous les corps de la première famille horizontale du tableau de Mendeleef font $h = 13$. La hauteur de leurs ellipsoïdes est 13 centimètres. On nous a dit qu'ils n'avaient qu'une couche d'électrons. Cette couche ne serait-elle pas celle de notre ellipsoïde, ou de ses cylindres tangents. Les électrons s'y déplaceraient en mouvements browniens.

Continuons en mettant potassium, calcium, manganèse, fer, cobalt, nickel nous trouvons pour tous $h = 19$ (le nickel quoique radio-actif puissant se prête parfaitement à ce contrôle). Continuons pour le cuivre, zinc, arsenic, nous trouvons 25, et ainsi de suite pour les corps du tableau que nous avons pu nous procurer. Le plus curieux est que si nous faisons de même en mettant radium entre les deux radiums 0 et 1 m. 55 avec échelle graduée correspondant à cette même longueur, il ne marquera pas seulement à 92 qui est confondu avec 1 m. 55 mais bien à 88 qui est sa place dans le tableau de Mendeleef et tout du long de 88 à 93. Ce point 93 sera étudié plus loin.

Nous présentons donc le Tableau de Mendeleef classé en hauteurs d'ondes pendulaires électro-magnétiques semblables.

Il forme huit familles.

La première a une couche d'électrons sur ellipsoïde $h = 13$

La seconde a deux couches d'électrons sur ellipses $h = 13$ $h = 19$, etc...

La huitième a huit couches d'électrons sur ellipsoïdes $h = 13$, 19, 25, 50, 55, 62, 68, 80.

Le corps 61 aura $h = 55$ et cinq couches d'électrons. Avant sa découverte le Rhénium a été indiqué par nous à six couches et postérieurement cela a été reconnu exact.

Le 85 aura sept couches. Le 87 en aura huit quand on les aura découverts et contrôlés.

Nous verrons plus loin que tout ce qui vibre dans la nature rentre dans ces huit mêmes familles comme hauteur d'onde et qu'il n'y en a pas une neuvième.

Si avec notre échelle de comparaison, de nos mesures d'ondes en centimètres nous divisons par 2.500.000 nous devons donc obtenir en μ les hauteurs d'ondes des ellipsoïdes, distances des plans d'électrons de tous les corps atomiques.

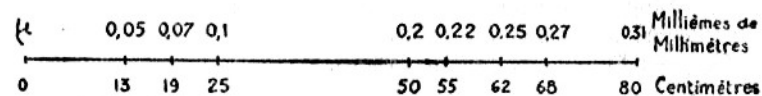


Fig. 24. Correspondance des hauteurs d'ondes en centimètres et en μ d'après l'échelle probable

Il est particulièrement intéressant de voir qu'on ne retrouve en μ que des nombres premiers particuliers.

Remarque. — Notons en passant que seulement les corps de la première famille $h = 13$ reçoivent l'action de la fonction chlorophyllienne et semblent changer de sens électrique deux fois par jour avec elle.

Cela peut avoir une grande importance quand on les emploie comme remèdes.

Avec la troisième méthode, celle des ondes pendulaires portées directement sur l'onde entretenue d'un de nos ondemètres, nous contrôlerons aussi toutes les hauteurs d'ondes h des corps du Tableau de Mendeleef et arriverons au même classement en huit familles.

Pour la première méthode nous allons examiner la méthode de contrôle du Tableau de Mendeleef par l'Anglais Moseley, et la nôtre en sera une reproduction simplifiée.

Sur l'anticathode d'une ampoule de Crookes il dépose une trace du corps à étudier. Le rayon X entraînant l'onde du corps à étudier déposé sur l'anticathode A donne une direction C Y après être passé dans deux écrans à trous fins et un réseau (ou un cristal).

L'angle de C Y dépend de la fréquence. Moseley établit un tableau en portant en abscisse $\sqrt{7d}$ de chaque corps. En ordonnées il porte le nombre N d'atomes et il retrouve la loi linéaire à base 92 du Tableau de Mendeleef.

L'analogie est frappante avec notre première méthode. En effet :

Au lieu d'émettre des rayons X nous émettons une onde entretenue électro-magnétique courte et dirigée.

Nous n'avons pas besoin d'écran. Le réseau fait diverger C Y du même angle que dans l'expérience de Moseley. Nous avons dans les deux cas onde portante et onde X portée. Nous avons déjà vu que quelle que soit l'onde entretenue la déviation due au réseau, pour une couleur comme pour un corps, est toujours la même. Nous en avons encore ici une nouvelle application et les lois d'ondes sont bien toujours identiques. Cette méthode a le grand avantage d'être bien plus simple que celle de l'emploi d'une lampe de Crookes pour chaque corps à étudier (ampoule à vide poussé après dépôt du corps à étudier sur l'anticathode).

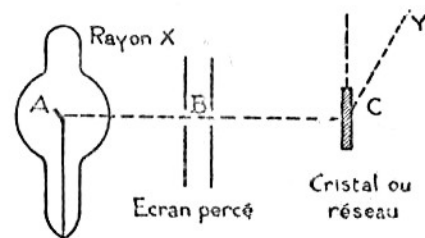


Fig. 25. Expérience de M. Moseley pour le contrôle du tableau de Mendeleef

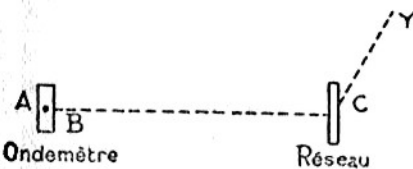


Fig. 26. Expérience analogue avec ondemètre à onde courte dirigée et réseau

CHAPITRE X

Ayant maintenant de bons appareils et de bonnes méthodes nous allons les employer à faire des classements en huit familles du même genre que le Tableau de Mendeleef.

Pour les couleurs du spectre nous avons trouvé comme hauteur h d'ondes pendulaires.

(1)		h
Noir.....		0
Infra rouge	0 à	13
Rouge		13
Orangé		19
Jaune		25
Vert.....	50 à	55
Bleu.....		62
Indigo		68
Violet		80
Ultra violet	80 à	1.55
Blanc.....		1.55

Ultra blanc 1.55 à 18 m. 80.

La lumière verte de 18.80 à 46.50 (soit 30 fois 1 m. 55).

Le radium après 46 m. 50.

Les rayons X s'ils partent bien de 10.000 kilocycles partent à 18 m. 80 avec la lumière verte et se superposent à la lumière verte et au radium pendant une certaine distance. Les rayons Y et les rayons cosmiques se trouvent à la suite. Ces trois ondes sont d'ailleurs ultra pénétrantes (1).

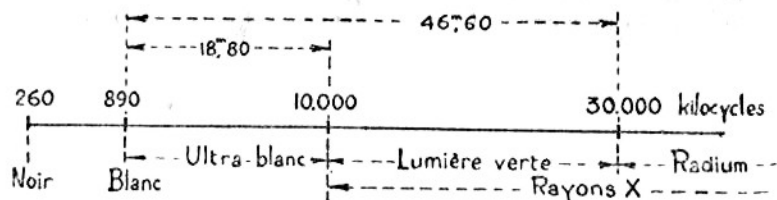


Fig. 27. Tableau des fréquences électro-magnétiques à partir du blanc

(1) Ce tableau complète celui du sixième chapitre du livre *De la baguette de coudrier aux détecteurs du prospecteur*, par L. TURENNE, Ing. E. C. P., 19, rue de Chazelles, Paris.

CHAPITRE XI

Arrivé à ce point de nos études, nous allons poursuivre notre livre d'ensemble d'étude des ondes atomiques dans la nature par les chapitres 7 à 12, quand un bienfaisant hasard nous a fait rencontrer deux hommes, deux médecins homéopathes, le docteur Nebel, de Lausanne, et le Dr Rouy, de Paris, le brillant élève du premier et excellent maître. Tous deux bons pendulissants pouvaient contrôler les expériences. Tous deux chercheurs infatigables se dévouant à l'Art de guérir *scientifiquement*, mirent aimablement à notre disposition tous les produits pouvant faciliter nos recherches.

Quels espoirs ne pouvions-nous pas voir naître et quels résultats fructueux attendre en travaillant selon les directives sûres de pareils hommes, qui ensuite étaient aptes à contrôler les résultats.

Malgré son travail quotidien, le Dr Rouy nous a consacré de nombreuses heures et sous sa *Direction homéopathique* nous a permis de marcher dans la bonne voie.

Nous lui en exprimons ici notre affectueuse reconnaissance.

L'art de guérir est aussi bien allopathe qu'homéopathe. Il se résume finalement en lois d'ondes qu'il faudra bien connaître et savoir peu à peu appliquer de mieux en mieux.

Ainsi la colchique employée par les allopathes contre la goutte (le produit donne une onde atomique $h = 68$ et $l = 1$ m. 05) est ordonnée par les homéopathes sous forme de trentième dilution par exemple, dont la longueur $l = 1$ m. 05 et dans ces dilutions on retrouve naturellement $h = 68$, hauteur d'onde de la colchique. Les deux docteurs donnent donc au malade exactement *la même onde* pour la même maladie. L'homéopathe sait qu'il ordonne une 30^e dilution (longueur d'onde 1 m. 05 et peut ordonner une dilution plus dynamique 200^e ou millième).

L'allopathe sans s'en douter jusqu'ici, ordonne une 30^e parce que le produit (sirop Bejean par exemple) se trouve avoir l'écartement atomique qui donne à l'onde la longueur l de 1 m. 05 d'une 30^e dilution.

Le pont entre les deux méthodes thérapeutiques nous paraît pouvoir se porter sur les assises solides des études des ondes atomiques qui vraisemblablement agissent par l'onde du remède semblable à l'onde de la maladie correspondante.

Les produits homéopathiques nous ont paru particulièrement intéressants pour commencer ces études, parce que, comme les gaz

dans les ampoules à vide poussé, les dilutions poussées nous présenteraient les ondes des corps émises par des atomes, bien séparés (ou les atomes des atomes, ou leurs ondes rémanentes).

D'autre part cette *loi des Semblables*, base de l'homéopathie, ainsi que le *Dynamisme*, rentreraient si bien dans les lois des ondes que nous étudions journellement, que nous avons le grand espoir de pouvoir donner les preuves si longtemps attendues des homéopathes.

1° Que la *Loi des Semblables* se justifie par les ondes.

2° Que dans une dilution élevée il existe encore les caractéristiques vibratoires du corps d'origine.

3° Que plus une dilution d'un corps est poussée loin, plus elle a de *Dynamisme*.

LOI DES SEMBLABLES

Prenons cinq cylindres de fer de 3 centimètres de diamètre par exemple :

Un	de 10 cm.	de hauteur,	500 gr.
Deux	de 5 cm.	»	chacun 250 »
Un	de 2 cm. 5	»	125 »

Enfin un poids creusé en enlevant un cylindre intérieur de telle sorte qu'il ait

5 cm. de hauteur et poids 125 gr.

Nous allons avec ce matériel très simple étudier la loi des Semblables.

Première expérience.

Partons de la loi des égaux.

Mettons en face à 1 mètre de distance le cylindre 500 grammes d'un côté et les deux cylindres de 250 grammes l'un sur l'autre, de l'autre côté.

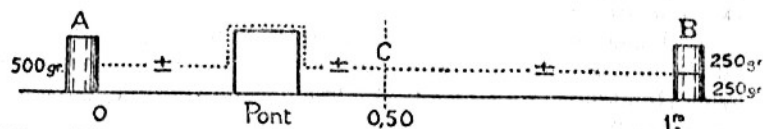


Fig. 28. L'onde entretenue primaire va de A à B en passant par dessus le Pont et détermine une onde secondaire en C

On constatera avec la méthode du pont et un filtre, puis deux filtres sur chaque pilier vertical :

1° Qu'il y a une onde entretenue ordinaire entre A et B et pas au-delà.

2° On constatera de plus une onde entretenue secondaire en C au milieu de A B qu'il y ait le pont ou non.

Si nous mettons en A et en B les deux poids de 250 grammes nous constaterons absolument le même phénomène.

Nota. — Si au lieu du pont on met un réseau l'onde s'arrête au réseau et l'onde C disparaît.

2° Expérience.

Plaçons en A le poids 500 et en B le poids 250.

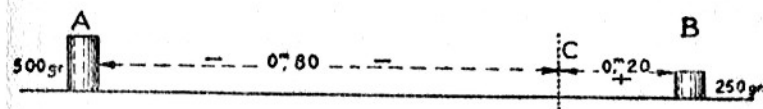


Fig. 29. L'onde secondaire C est poussée par le dynamisme vers le plus petit poids B

1° On constatera toujours l'onde entretenue A B.

2° L'onde secondaire se déplacera en C plus près de B.

Si nous avons mis le poids 250 en A et le poids 125 plein en B, nous aurions fait exactement les mêmes remarques.

3° Expérience.

Plaçons en A le poids 500 grammes et en B le poids de 125 gr.

1° On constatera toujours l'onde entretenue A B.

2° L'onde secondaire se déplacera encore plus près de B.

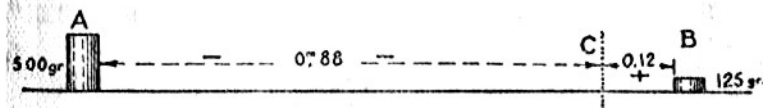


Fig. 30. L'onde secondaire C se rapproche plus de B

Première conclusion. — Pour des corps pleins semblables l'onde secondaire se rapproche toujours du plus petit. Elle est au contraire au milieu pour deux corps égaux.

4° Expérience.

Avec les corps creux la loi ne se suit plus.

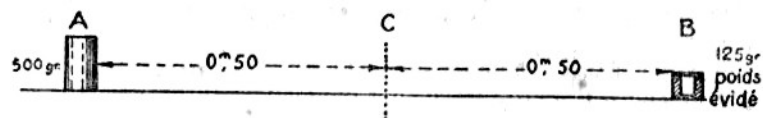


Fig. 31. Avec un poids évidé le dynamisme proportionnel à la surface (et non pas à la masse) ramène l'onde secondaire au milieu, entre 500 gram. et 125 grammes évidés

Plaçons en A le poids de 500 grammes et en B cette fois-ci le poids de 125 grammes évidé, qui a moitié de la hauteur du poids de 500 grammes. L'onde entretenue existe toujours de A à B.

A notre grande surprise le point C est revenu au milieu de A B.

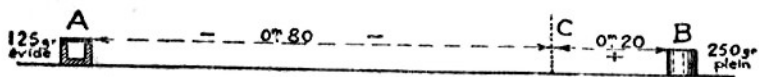


Fig. 32. Le poids évidé 125 grammes a plus de dynamisme que le poids plein 250 grammes

5^e Expérience.

Mettons en A le cylindre évidé de 125 grammes et en B le poids de 250 grammes. Nous verrons le point C se déplacer cette fois près du poids le plus lourd, mais ayant à peu près la moitié de la surface de l'autre poids.

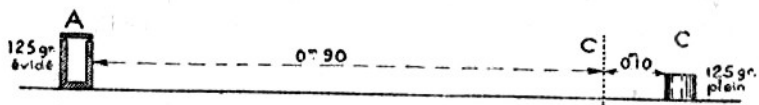


Fig. 33. A poids égaux, le plus dynamique est celui qui a le plus de surface

6^e Expérience.

Mettons en face les deux poids de 125 grammes, en A le poids évidé à plus grande surface. Le point C se déplace vers B.

Conclusions. — Quand les poids sont évidés, la loi des Semblables est une *loi proportionnelle aux surfaces* d'où partent les bombardements atomiques déterminant les ondes allant d'un corps à l'autre.

Remarque. Pour le fer qui est + c'est dans chaque cas une onde à excès de positif qui refoule le point C vers le fer plus faible et qui se défend en opposant son positif.

Remarque. — Ces six expériences sont capitales parce qu'elles vont nous servir, en plus de l'Etude de la loi des Semblables, à expliquer plus loin le Dynamisme et aussi à classer les corps radio-actifs et radio-magnétiques par intensité de Dynamisme en les étalonnant directement par rapport au Radium lui-même.

Nous pouvons d'ailleurs refaire ces expériences et obtenir les mêmes résultats avec des corps quelconques.

Un ballon rond d'enfant et une balle de tennis.

Une cartouche à plomb calibre 16 et une de carabine 6 ^m/_m.

Deux morceaux de bois creux ou pleins semblables (cylindriques ou parallépipèdes).

Les poids en cuivre d'une balance.

Deux ballons gonflés de gaz flottant dans l'atmosphère, un grand et un petit.

Nota. — L'attraction universelle des astres sphériques (ou très légèrement ellipsoïdaux) semble pouvoir s'expliquer très bien par la *loi des Semblables* telle que nous venons de la voir. Mais Newton n'a envisagé que des corps pleins ; c'est pourquoi il a parlé seulement des masses.

Remarque. — L'aimant ayant une onde entretenue d'un pôle à l'autre et une onde entretenue secondaire perpendiculaire en son milieu, rentre dans la loi des Semblables, en admettant qu'il ait deux masses magnétiques égales à chacun de ses pôles ce qui paraît probable.

CHAPITRE XII

ONDES DE CHOCS — CHOCS MÉCANIQUES
CHOCS ATOMIQUES

On a appris par la télégraphie sans fil que les chocs à grandes fréquences régulières ébranlant l'éther, donnent des ondes entretenues, que l'on a dirigé sur des antennes et auxquelles on a fait porter les ondes pendulaires des chocs de télégraphie Morse, ou des chocs acoustiques de la parole ou de la musique.

L'oreille ne peut entendre la note émise directement par les éclateurs, mais elle en saisit une harmonique dont le son a permis par exemple à plusieurs avions du même secteur de faire des réglages de tir en même temps, sans confusion d'une batterie à l'autre.

Il était intéressant de chercher avec nos détecteurs les lois des ondes résultant des différents chocs mécaniques. Prenons un *métro-nome*, pendule à axe inférieur, à masselotte mobile sur tige graduée en nombre de chocs minute (fréquence).

Mettons-le en mouvement et nous constaterons avec nos détecteurs, les filtres et la méthode du Pont Turenne :

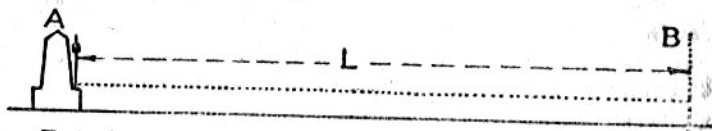


Fig. 34. Le métro-nome donne des ondes de chocs - minutes en nombres réglables par minute Il en résulte une variation de la longueur L

1° Quel que soit le nombre de chocs minute il y a une onde entretenue A B de longueur L toujours la même pour le même nombre de chocs minute.

2° Cette onde se répète un grand nombre de fois égale à elle-même en suivant la direction A B (au lieu de la répétition 4 fois des ondes pendulaires).

3° Cette onde est portante et peut porter toutes les ondes pendulaires des corps placés en A.

4° Les détecteurs rencontrent l'onde quand le pendule du métro-nome passe à la verticale en oscillant.

5° Plus le nombre de chocs est grand et plus la longueur d'onde L diminue. C'est la loi habituelle.

Les appareils courants donnent L = 1,90 pour 210 coups minute jusqu'à L = 13,20 pour 76 coups minute.

Figure 35. Nous inscrirons le nombre de chocs pour les ondes de longueurs particulièrement intéressantes des couleurs, de l'électricité ou de l'aimant, de la lumière blanche, etc.

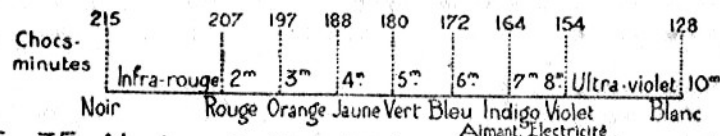


Fig. 35. Nombre d'ondes de choc donnant les longueurs des couleurs

Nous trouvons l'infra rouge, de 207 chocs minute à 215.

L'ultra violet, de 154 à 128 chocs minute. Contrôlant avec nos détecteurs et mettant en témoin de l'infra rouge et de l'ultra violet nous constatons la présence d'infra rouge et d'ultra violet avec leurs caractéristiques d'ondes pendulaires et de champs magnétiques créés + et - dans ces intervalles que le calcul nous avait indiqué.

Ondes de chocs atomiques.

Nous appuyant sur la loi des semblables, nous avons placé face à face deux radiums égaux. Nous avons eu au milieu une onde entretenue comme nous le savions, et avons cherché si ces radiums n'émettaient pas de chocs atomiques sur l'onde C. D.

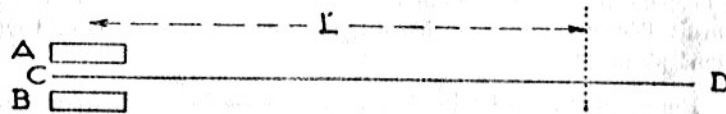


Fig. 36. Deux radiums AB déterminent par leur bombardement réciproque une onde entretenue de longueur L variant avec leur distance.

Nous avons alors fait varier la distance A B et nous avons pu reproduire toutes les ondes de chocs du métro-nome, en nous servant de ces chocs atomiques.

Nous avons alors fait des boîtes de longueurs A B variables percées de trous, et présenté contre les boîtes nos deux radiums.

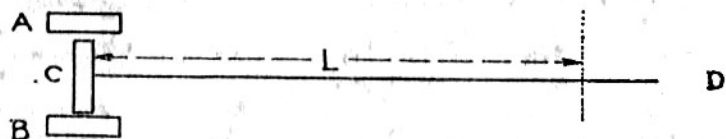


Fig. 37. Une boîte d'ondes de chocs C frappée par 2 radiums ou 2 ondes radio-actives semblables donne une longueur d'onde L variant avec la longueur de la boîte C.

Nous avons obtenu facilement toutes les ondes de longueur L , à volonté, dont nous avions besoin. Nous avons pu substituer au radium deux semblables autant que possible radio-actifs et nous avons obtenu les mêmes résultats de L pour le même écartement A B. Ces chocs atomiques donnent les mêmes longueurs d'ondes pour le même écartement. Nous avons construit une série de boîtes à ondes de chocs de la lumière nous donnant les ondes de radio-activité, infra rouge, ultra violet, blanc, violet, indigo, bleu, vert, jaune, orange, rouge, noir, électricité, et nous avons pu avec nos détecteurs contrôler que nous avions bien les longueurs d'ondes voulues.

Conclusions que nous pouvons tirer de ces expériences.

Les ondes de chocs mécaniques ou atomiques suivent les mêmes lois et engendrent les mêmes ondes entretenues dont la longueur augmente quand le nombre de chocs minute diminue (fréquence). Cette loi est la même qu'en T. S. F.

Remarque 1. — On pourrait faire le tableau des chocs minute, prendre leur intervalle moyen entre chaque couleur et le comparer à l'échelle linéaire des couleurs. En le divisant par 2.500.000 on aurait l'écartement en μ des différentes distances de bombardement atomique.

Remarque 2. — La lumière rouge a plus de chocs (fréquence) que la lumière violette. Plus on diminue le nombre de chocs minute, plus le dynamisme est grand puisqu'il crée des ondes à longueur plus grande. Le violet a un dynamisme plus grand que le rouge, le blanc encore plus, puis la lumière verte, puis le radium, puis certains rayons X, etc...

Nous retrouverons là une explication du dynamisme des hautes dilutions homéopathiques qui ont des longueurs d'ondes allant en augmentant au fur et à mesure que le produit est plus dilué.

CHAPITRE XIII

Tableaux des hauteurs d'ondes atomiques des organes, maladies, remèdes. Cas particuliers. Corps à plusieurs ondes, leur séparation. Corps fluorescents. Exceptions. Le noir. La quatrième famille.

Ayant ainsi donné toutes les méthodes d'expériences, nous allons maintenant passer aux résultats pratiques.

Nous mettrons nos deux radiums à 0 et à 80. Nous augmenterons l'échelle de lecture, nous disposerons tous les moyens renforceurs indiqués par notre appareil O E O et nous trouverons :

Tableau de quelques organes, glandes et produits organiques.

$h = 13$	Surrénale.
$h = 19$	Urée.
$h = 25$	
$h = 50$ à 55	Parathyroïde. Foie.
$h = 62$	Pancréas.
$h = 68$	Thyroïde. Ovaire. Rein. Albumine.
$h = 80$	Testicule. Hypophyse. Cœur. Œil. Cholestérine. Estomac. Intestins. Poumons.

Remarque. — Il est intéressant de remarquer que l'œil, le cœur, le cerveau, le testicule émettent l'onde de radio-activité, onde entretenue puissante avec $h = 80$. La cholestérine également.

Tableau de quelques maladies.

$h = 13$	Syphilis. Scarlatine. Encéphalite-léthargique. Varicelle. Entérocoque. Morve. Poliomyélite.
$h = 19$	Tuberculose. Paludisme.
$h = 25$	Charbon. Influenza. Pneumocoque. Staphylocoque
$h = 50$ à 55	Cancers. Blennorrhagie. Rougeole. Colibacille. Amibes.
$h = 62$	Lyssin (Rage). Streptocoque. Kyste hydatique.
$h = 68$	Diphthérie Typhoïde. Variole. Oxyures. Staphylocoque doré. Coqueluche.
$h = 80$	Nous n'avons jusqu'ici trouvé aucune maladie. Il semble donc que $h = 80$ est l'état de guérison.

Dans toutes les études sur les corps de la nature, quand nous avons rencontré $h = 80$ nous constatons que les sept autres ondes apparaissaient facilement.

D'autre part les hauteurs basses, 13, 19, 25 vont toujours vers des cas graves et plus on s'éloigne du 0 en allant vers le 80 et plus il y a d'amélioration.

Nous verrons pour les longueurs L les mêmes constatations.

TABLEAU DES REMÈDES

Nota. — Il y a beaucoup trop de remèdes pour les énoncer tous. Les tableaux seront mis en fin de livre et ils seront complétés au fur et à mesure.

$h = 13$	Lachesis. Aconit. Hepar. Ipeca. Sabadilla.
$h = 19$	Nux vomica. Aloès. Ferrum. Ledum. Sepia.
$h = 25$	Tarentule. Bryonia. Strophantus. Trillium. Pendulum.
$h = 50$	China. Murex purpurea. Nux juglan. Nux Moschata.
$h = 55$	Thuya, Staphysagria. Symphitum. Terebenthina.
$h = 62$	Crotal. Mygale. Moschus. Petroleum. Phenacetine.
$h = 68$	Arnica. Colchicum. Mercurius. Mecreum. Daphné.
$h = 80$	Radium. Hydrocyanic acidum. Iris.

Cas particuliers. — Lycopode. Magnésium.

Si nous suivons toujours la même méthode de recherche de hauteurs d'ondes h nous trouvons dans un assez grand nombre de cas plusieurs hauteurs.

L'explication va venir de l'expérience avec les couleurs en témoin et en appliquant la loi des semblables.

Lycopode. — Il y a trois hauteurs d'ondes.

$$h = 13 \quad h = 55 \quad h = 68$$

Prenons en témoin les 3 couleurs correspondantes nous verrons l'induction sur rouge, vert et indigo. En mettant Lycopode aux trois places, nous voyons que sa vraie place est à 68, parce que c'est bien l'endroit où réapparaissent toutes les ondes secondaires.

Nous concluons : Le Lycopode a $h = 68$ et émet deux couleurs, le rouge et le vert.

Magnésium.

Nous trouvons $h = 13 \quad h = 25 \quad h = 50$ à 55

La vraie place est $h = 13$ et les couleurs émises sont le jaune et le vert.

Nous trouvons de même :

Tarentule	$h = 25 \quad h = 62$	onde atomique 62 et onde du jaune.
Lachesis	$h = 55 \quad h = 68$	» » 68 » du vert.
	$h = 80$ et 62	» » 62 » du violet.
Quinine	$h = 19$	C'est aussi l'onde du paludisme 19.
Tuberculinh	$h = 19 \quad h = 68$	onde atomique 19 et onde de l'indigo
Syphilis	$h =$	la zone de 0 à 13 onde atom. 13 infra rouge.

Nota. — Sur les Tableaux qui figurent à la fin de ce livre les doubles ondes ou les erreurs possibles tiennent à ces émissions d'ondes de couleurs et les tableaux seront mis au point peu à peu.

Corps lumineux.

Le fluorure de zinc selon sa fabrication peut donner plusieurs poudres luminescentes si on les met dans le noir.

Voyons ce que notre méthode va nous indiquer :

Le premier donne deux ondes	$h = 50$	$h = 55$
Le second	$h = 50$	$h = 25$
Le troisième	$h = 50$	$h = 19$
Le quatrième	$h = 50$	$h = 13$

La hauteur du Fluorure de Zinc est 50 et il émet dans ces quatre cas l'un du vert, l'autre du jaune, le troisième de l'orangé, le quatrième du rouge.

On le contrôle facilement en mettant les flacons dans le noir.

Corps fluorescents.

Erythrosine	$h = 19\ 68\ 80$	émet : Indigo et violet.
Fluorescine	$h = 13\ 25\ 55\ 68\ 80$	Jaune vert, indigo, violet.
Eosine	$h = 13\ 50\ 80$	Rouge, violet.
Orseille	$h = 13\ 55\ 80$	Rouge, violet.
Safranine	$h = 13\ 55\ 62\ 80$	Rouge, vert, violet.

Exception.

Le noir et la quatrième famille.

En nous servant de baguettes ordinaires, avec ou sans enroulements solénoïdes, ou de pendules, nous avons vu dans les livres précédents que l'on pouvait classer les corps comme les couleurs en trois familles.

1° Corps \pm que nous avons appelés radio-actifs. Type, le radium.

2° Corps + présentant un champ magnétique + faisant osciller les appareils. Type, le cuivre.

3° corps — présentant un champ magnétique —. Type, le zinc.

Nous avons classé tous les corps qui ne marquaient pas dans une quatrième famille.

Nos nouveaux détecteurs en quatrième position (aiguille aimantée perpendiculaire aux détecteurs) oscillent sur tous ces corps qui constituent une quatrième famille, ce sont par exemple :

Le Noir	0	
Le Soufre	13	
L'Ether	19	
Formol	25 62	Émet du jaune.
Phénol Phtaléine	50 et $h = 62$ et 80	d'émission de bleu et de violet.
Cocaïne	55 63	Émet du vert.
Chloroforme	62	
Menthol	68 19 80	Émission de l'orangé et de violet.
Radium	80	Émet les huit ondes.
et toute une grande série d'autres corps.		

Remarque 1. — Nous retrouvons toujours les huit hauteurs d'ondes habituelles et pas d'autres.

Remarque 2. — Il s'agit d'ondes spéciales verticales de ces corps et cette constatation est à la base de la lecture sur plans verticaux et sur photographies que nous verrons plus loin.

Remarque 3. — Les sept couleurs fondamentales, le noir et le blanc sont les seules couleurs ayant des ondes verticales. Ce sont donc les seules vraies couleurs, c'est pourquoi nous avons appelé toutes les autres, les fausses couleurs, aucune d'elles n'émet d'ondes verticales. Comme pour les ondes horizontales, le violet, indigo, bleu donnent des ondes négatives, et jaune, orangé, rouge des ondes positives. Le vert donne les deux sortes d'ondes verticales + et —.

CHAPITRE XIV

LES DILUTIONS HOMÉOPATHIQUES
LE DYNAMISME

Mettons deux radiums à 0 et 1 m. 55 et plaçons une 200^e dilution de Lycopode par exemple, entre 80 et 1 m. 55.

Notre dilution, comme dans toutes nos expériences de cette méthode, va faire disparaître les huit ondes du radium et l'on verra naître une onde entretenue secondaire à 1 m. 20. Prenons des 200^e dilutions de sulfure, de baryte, d'aurum, etc., nous aurons toujours 1 m. 20.

Si nous plaçons ces dilutions à 1 m. 20, toutes les ondes réapparaissent. Si nous en déplaçons une et la posons à 1 mètre, les huit ondes disparaissent.

1^{re} Conclusion. — Les dilutions N^{mes} de tous les corps ont la même longueur d'onde.

On en tire de suite un moyen de contrôle de la bonne fabrication des dilutions, rapporté à une base choisie comme étalon. Nous avons pris la base de la fabrication Baudry.

Continuons l'application de cette méthode et nous trouverons pour toutes les dilutions de tous les corps.

Degré de dilution	Longueur d'onde
3	67 cm.
6	74 cm.
12	81 cm.
30	1 m. 05
200	1 m. 20
M	1 m. 30
2 M	1 m. 35
5 M	1 m. 40
C M	1 m. 50
5 C M	1 m. 54
Radium	1 m. 55

Les 4 premières dilutions ont été faites à la main avec le plus grand soin par la Maison Baudry.

2^{re} Conclusion. — Les longueurs d'ondes de toutes les dilutions vont toujours en augmentant en même temps que le degré de chaque dilution.

DYNAMISME

Le fondateur de l'homéopathie, Hahnemann, a le premier énoncé la loi du Dynamisme en déclarant que plus une dilution augmentait, 6^e, 30^e, etc... et plus elle avait de Dynamisme, donc d'action sur les malades.

A priori évidemment cette affirmation paraissait contraire à l'idée physique de « Masse ». Une quantité aussi infiniment petite de matière (si même il reste encore de la matière, ce qui paraît impossible) dans une 200^e dilution aurait plus d'action que des grammes bien visibles absorbés par un malade.

Avec les atomes, les atomes des atomes et les ondes qu'ils émettent, l'idée de matière et de masse doit être oubliée. Il ne s'agit plus que d'ondes émises dont nous avons étudié plus haut les caractères.

1^{re} Expérience. — Dans l'expérience de la loi des Semblables nous avons mis un cylindre de fer de 500 grammes à 1 m. d'un autre cylindre de fer de 250 grammes.

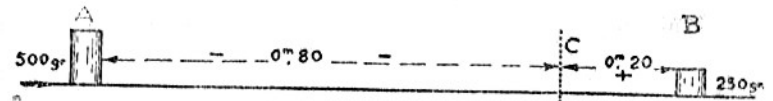


Fig. 39. L'onde secondaire C est poussée par le dynamisme vers le plus petit poids B.

Nous avons obtenu une onde secondaire en C à 20 centimètres du plus petit et avons vu que c'est la surface qui entre en jeu et non pas la masse (c'est donc la surface de bombardements atomiques qui compte).

Conclusion. — Nous dirons le dynamisme du poids A a été plus grand et a repoussé le dynamisme du poids B.

2^e Expérience. — Prenons un radium 30 et un radium 200. Tous deux ayant émis leurs huit ondes sphériques habituelles et la neuvième à 1 m. 55, par conséquent contenant bien les ondes du

Radium. Nous verrons le dynamisme de la 200^e dilution repousser le dynamisme de la 30^e dilution, et le point C se rapprocher de A.

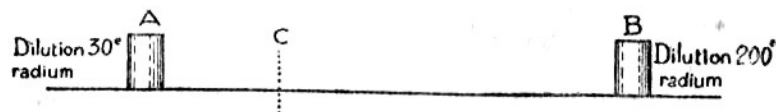


Fig. 40. Le dynamisme d'une 200^e dilution est plus puissant que celui d'une 30^e et le point C de l'onde secondaire s'est rapprochée de A

La dilution la plus étendue est donc la plus forte et Hahne-mann avait raison.

3^e Expérience. — Nous avons vu que le radium émettait des ondes qui traversaient les corps sans être déviés. Cette force de pénétration est évidemment proportionnelle à son dynamisme. Faisons traverser les ondes de différentes dilutions de radium à des glaces de verre noir opaque, et à des feuilles de papier serrées, des livres par exemple.

Radium	Glaces noires traversées	Feuilles de livres traversées
30 ^e	0	3
200 ^e	2	6
1000 ^e	5	1000

Encore dans ce cas la dilution millièrne a été plus forte que la dilution 30^e.

Quoi d'étonnant dans ces conditions que les fortes dilutions soient plus actives sur un malade que les dilutions moins étendues, à ondes plus courtes et moins dynamiques.

CLASSEMENT DES CORPS RADIO-ACTIFS

Des expériences ci-dessus va découler une méthode de classement des corps radio-actifs par rapport au radium.

Si nous mettons un radium à 1 m. 55 nous avons toutes nos ondes habituelles. Au 0 plaçons les différents corps qui nous ont été indiqués par nos détecteurs comme donnant des ondes entretenues portantes \pm , corps que nous avons appelés radio-actifs et radio-magnétiques. Nous constaterons une seule onde secondaire partant du point résultant de choc des deux dynamismes, de notre corps contre le radium.

Le radium avait 1 m. 20, notre corps moins dynamique n'a pu donner que 1 mètre ou 1 m. 50 selon qu'il est de plus en plus apte à résister à l'onde du radium.

Notre classement va donc se baser sur la résultante de ces deux dynamismes.

QUELQUES MESURES DE RADIO-ACTIVITÉ DE CORPS COMPARÉS AU RADIUM

Dans les maladies.

Syphilis	1.35	Variole	1.43	Influenza	1.43
Tuberculose	1.40	Coqueluche	1.39		
Cancer	1.55	Diptérie	1.47	Peste	1.50

Dans les glandes, muscles, produits organiques.

Cœur	1.43	Foie		Pancréas	1.42
Cerveau	1.50	Intestin		Thyroidine	1.42
Poumons	1.50	Rein		Testicule	1.55

Dans les venins.

Apis	1.43	Formica rufa	1.41
Lachesis	1.47	Tarentule	1.50

Dans les plantes.

Digitale	0.55	Troëne	1.15	Sapin	1.43
Marron d'Inde	0.65	Laurier Portugal	1.35	Thuya	1.41

Dans les métaux.

Or	1.25	Magnésium	1.10	Iridium	1.35
Argent	1.05	Etain	1.15	Titane	1.43
Nickel	0.80	Galène	1.25	Potassium	1.45

Corps divers.

Carbone	0	Lumière Blanche	1.30
Soufre	0	Blanc radio-actif	1.30
Aimant	1.20	Glaise	1.20
Prise de courant	1.20	Cristal de roche	1.30
Solénoïde	1.20	Air, eau	1.05
Infra rouge	1.30	Produit mâle	1.55
Ultra violet	1.25	Produit femelle	1.55
Lumière verte	1.40		

LES MICROBES ET LEUR VIRULENCE

On a remarqué depuis longtemps que la virulence des maladies, des poisons, des venins, augmentait dans l'infra rouge et diminuait dans l'ultra violet.

1^{re} Expérience.

Plaçons un radium debout. Il émettra autour de lui les huit ondes habituelles représentées sur la table par 8 cercles concentriques de rayons 13 19 25 50 55 62 68 et 80, plus le neuvième à 1^m55.

Plaçons sur le radium une souche de maladie. Les huit ondes disparaissent pour être remplacées par une seule de diamètre D que nous appelons le Dynamisme de virulence du poison.

Sur la souche ajoutons un ruban rouge. Le diamètre devient D:2. La virulence est doublée parce que l'onde est raccourcie de moitié.

Au lieu du rouge mettons du violet, nous aurons 2 D.

L'onde est doublée cette fois.

Nous avons une confirmation de ce que nous rappellions au début du chapitre. Plus l'onde est petite, plus il y a aggravation de maladie.

2^e Expérience.

Reproduisons le ruban des fréquences électro magnétiques.

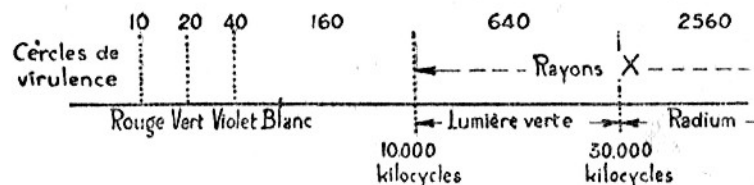


Fig. 41 - Cercles de virulence des maladies, venins, poisons... obtenus en les mettant successivement dans les zones différentes du ruban des fréquences électro-magnétiques

Mettons une maladie sur le ruban vert, nous mesurons par exemple D = 20.

Plaçons-le sur le rouge nous trouvons D = 10 :

Sur le violet D = 40, et nous avons dit que la virulence était quatre fois moins grande sur le violet que sur le rouge.

Nous plaçons alors la souche de maladie sur toute la longueur d'ultra-blanc, nous trouvons D = 160, soit quatre fois plus que sur le violet.

Continuons, plaçons-le sur le commencement des rayons X région de la lumière verte et nous trouvons D = 640 soit encore quatre fois plus. Suivons et allons à la zone du radium nous trouvons D = 2560, encore quatre fois plus que sur la lumière verte.

Nous en concluons que nous aurons d'autant plus d'action sur les maladies et les microbes, venins, poisons, que nous les mettrons dans le violet, puis mieux dans l'ultra-blanc, dans la lumière verte et enfin dans le radium.

Les rayons X qui commencent à la lumière verte sont bons aussi, mais ils n'ont qu'une onde filtrée négative.

Conclusion. — Nous pensons qu'il y a là l'explication pour laquelle on soigne avec succès certaines maladies par le radium et les rayons X. Il serait intéressant de soigner par les ultra-blancs et la lumière verte pour la même raison et quand les deux premiers moyens paraîtraient trop actifs.

Tableau de quelques cercles de virulence mesurés à l'unité sur la couleur verte radio-active.

Rayons des cercles de virulence		Rayons des cercles de virulence	
Syphilis	5	Paludisme	7
Tuberculose	5		
Cancer	7,5	Neurome	6
Encéphalite-léthargique.	6	Coqueluche	9
Colibacille	10	Peste	7
Pneumonie	7	Morve	8
Poliomyélite	7,5	Entérocoque	7
Variole	8	Vaccinium	9
Charbon	9,5	Influenza	11
		Diphthérie	9
Pyrogénium	11	Scarlatine	6
Psorinum	10	Urée	12
Varicelle	7	Rougeole	15
Typhoïde	8	Rage	5
Streptocoque	9	Blennorrhagie	7
Staphylocoque	7	Serum Nebel	8
Staph. Doré	9	Sarcome	6
Formica Rufa	5	Apis	8
Lachesis	7	Tarentule	6

Plus ces ondes sont courtes et plus la maladie ou le venin sont puissants. Toutes ces ondes s'allongent dans la même proportion dans le violet deux fois, l'ultra blanc huit fois, la lumière verte 32 fois, le radium 128 fois.

CHAPITRE XV

Les champignons — Les plantes — La fonction chlorophyllienne.

Nous avons pu tracer le spectre d'une 200^e dilution de Lycopode par exemple. Quatre ellipsoïdes se répétant quatre fois à la suite et leurs plans tangents. Leurs surfaces radio-actives. Leurs points simples intérieurs alternant + et — d'un ellipsoïde à l'autre en partant du sens observé au centre électromagnétique + ou — du corps.

C'est l'ellipsoïde formant noyau intérieur qui donne au corps son sens + ou —.

Schématiquement nous l'avons représenté par la figure ci-dessous qui permet avec ses trois données de rétablir l'onde du corps.

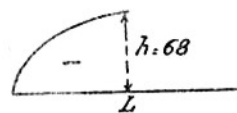


Fig.42 - Spectre simplifié d'un corps de la famille $h = 68$

Conclusion. — L'onde d'un corps ayant comme hauteur $h = 68$ par exemple, et comme sens — se retrouve dans toutes ses dilutions avec cette hauteur $h = 68$ et ce sens —; la longueur l seule varie et augmente avec la dilution selon une loi indépendante du corps lui-même. Ces

ondes restent donc des semblables d'elles-mêmes et se retrouvent jusqu'à la limite extrême d'une cinq cent millièmes dilution par exemple. Ce n'est pas la matière que l'on retrouve à ce moment, mais l'onde de la matière du corps du début de la dilution qui a parfaitement subsisté jusque-là.

Pour les personnes qui doutent que quelque chose du corps primitif, ondes par exemple, puisse subsister et qu'il puisse encore exister des 200^e et des 1000^e dilutions d'un corps, nous leur dirons que nous allons en retrouver d'analogues dans des plantes.

Les champignons vont nous donner un exemple.

Nous inscrivons la longueur d'onde l en degrés de dilutions ayant même longueur de façon à rendre facile les comparaisons.

Tableau des longueurs d'ondes L atomiques de quelques champignons.

$h = 13$ (hauteur du rouge)		$H = 19$ (hauteur de l'orangé)	
	l		l
Fausse oronge	C M	Lactaire aux tranchées	30
Amanite phalloïde ..	2 M	Lepiote en crête.....	30
Amanite citrique ...	5 C M	Russule noireissante..	5 M
Amanite panthère ..	M	Polypore pérennant ..	5 M
Amanite printanière..	C M	Bolet blême	2 M
Russule émétique ..	C M	Bolet chaire jaune ...	M
Tricholome blanc....	3 M	Bolet parasite.....	100
Très vénéneux		Vénéneux	

$h = 25$ (comme le jaune)		$H = 50$ à 55 (comme le vert)	
	l		l
Russule fétide	M	Amanite épaisse.....	2 M
Tricolome soufré....	30	Cortinaire.....	20
— rutilant ..	200	Lactaire taché.....	0 M
Mycène.....	200	Vesse de loup perlée..	5 M
Hygrophore	M	Polypore chicorée	M
Phallus puant	30	Bolet jaune	10 M
Polypore blanc noirâtre	5 M	Chanterelle orangée... 200	
Douteux		Indigestes	

$h = 62$ (comme le bleu)		$H = 68$ (comme l'indigo)	
	l		l
Amanite rougeâtre ...	200	Oronge vraie	2 M
Amanite vaginée	5 M	Amanite Ovoïde	30
Lepiote élevée.....	200	Chanterelle simple	200
Lepiote pudique	55 M	Tricotome nu	M
Tricotome équestre ..	M	Tricotome russule.....	200
— terreux ..	500	Bolet bronzé	2 M
Lactaire délicieux....	30	Bolet fauve	30
Pleurotte en coquille .	M	Les morilles	20
Russule ocyanoxanthe	200	Truffe	20
Faux mousseron	M	Pleurote	20
Bons champignons		Très bons champignons	

Comme on le voit par les longueurs d'ondes, les champignons ont un bombardement atomique leur faisant donner des ondes absolument analogues à celles que l'on obtient avec des dilutions.

Nota. — Le Pholiote radiceuse est le seul auquel nous n'ayons pas trouvé d'onde atomique. Il a comme tous les autres champignons une onde pendulaire de champignon, hauteur 50 à 55.

Remarque. — Les cancers ayant $h = 50$ à 55 , nous sommes amenés à penser qu'ils sont de la famille « Champignons ».

Nous complétons à la fin du volume ces tableaux, mais dès maintenant, nous voyons une fois de plus que les courtes hauteurs d'ondes indiquent les champignons de plus en plus mauvais et les plus grandes hauteurs d'ondes indiquent les champignons les meilleurs : c'est ainsi que tous les champignons très vénéneux ont $h = 13$. Les vénéneux $h = 19$ et les très bons $h = 68$ comme les bolets (cèpes), les chanterelles, les morilles et les truffes.

Il semble aussi que les petites longueurs d'ondes sont un signe de parfum émis par les champignons.

MOYEN DE RECONNAITRE RAPIDEMENT UN BON CHAMPIGNON COMESTIBLE D'UN DOUTEUX OU D'UN MAUVAIS

Nous avons vu dans les livres précédents que les couleurs fondamentales mises en témoin font osciller les détecteurs si on les présente à un corps quelconque ayant la même hauteur d'onde. Nous verrons plus loin que c'est un phénomène résultant de la loi des semblables.

Si donc nous mettons du rouge en témoin, nos détecteurs marqueront sur tous les champignons ayant $h = 13$ (champignons vénéneux) et si nous mettons de l'indigo, nos détecteurs marqueront sur tous les champignons de la famille $h = 68$ (très bons champignons).

Nous concluons :

- 1° Tous les champignons peuvent être mangés, qui marquent aux détecteurs avec, en témoin, indigo et bleu.
- 2° Faire très attention quand ils marquent sur vert et jaune.
- 3° S'abstenir quand ils marquent sur orangé et rouge.

Nota. — Avec un pendule et les mêmes témoins on arrive aux mêmes conclusions.

LES PLANTES

Les familles étant infiniment plus nombreuses que celles des champignons, nous ne donnerons qu'un résumé de quelques plantes,

puis des tableaux à la fin du volume, lesquels seront complétés et contrôlés au fur et à mesure.

Nous ferons :

Un tableau des plantes médicinales de France.

Un tableau des plantes des champs, des prairies et des bois.

Tableau de quelques plantes médicinales.

<i>h</i> = 13	Menthe, camomille, pensée sauvage, verveine.
<i>h</i> = 19	Oranger amer.
<i>h</i> = 26	Nerprun.
<i>h</i> = 50/55	Grande bardanne, aubépine, mélisse, jusquiame, datura.
<i>h</i> = 62	Bouleau blanc, cassier, romarin, jasmin, génévrier.
<i>h</i> = 68	Tilleul, colchique, belladone, chêne, rouvre.
<i>h</i> = 80	Marron d'Inde.

Tableau de quelques plantes des champs, prairies et bois.

<i>h</i> = 13	Plantin, ortie, herbe d'or, mouron, fenouil, liseron, lierre, petite ciguë, prêle des champs.
<i>h</i> = 19	Souci d'eau, renoncule, mousse des jardiniers.
<i>h</i> = 25	Pulmonaire.
<i>h</i> = 50/55	Fumeterre, jusquiame, coquelicot, aubépine, anthémis, millepertuis, chiendent, œillet, coucou, bluet, iris jaune, réséda, serpolet, clématite.
<i>h</i> = 62	Paquerette, pervenche, genêt, jacinthe, pied de veau, myosotis, lierre terrestre, églantier, menthe, prunelier, fougère mâle, capillaire, langue de bœuf, chanvre, lin, sarrasin, avoine.
<i>h</i> = 68	Herbe aux oies, mauve à feuille ronde, salsifis, houblon, mais, sorbier.
<i>h</i> = 80	Muguet, petite centaurée, ronce bleue, souci, pissenlit, orge, seigne, blé.

LA FONCTION CHLOROPHYLLIENNE

Tout le monde sait que les plantes respirent, qu'elles absorbent du carbone dans le jour et rejettent de l'acide carbonique la nuit.

Que certaines colorations de feuille (vert, rouge, jaune) résultent d'une action extérieure sur les chlorophylles.

Mais demandez à tous les savants :

1^o A quelle heure du jour le matin et le soir change de sens la fonction chlorophyllienne.

2^o Combien de temps dure le phénomène.

3^o Qu'est-ce qui le détermine.

Ils vous répondront qu'ils l'ignorent et, qu'on sait seulement que la fonction chlorophyllienne change de sens vers le lever et vers le coucher du soleil.

Il y a là une lacune extraordinaire pour l'état actuel de toutes les sciences, lacune que nous pensons avoir comblée.

Muni de la courbe annuelle des heures officielles du lever et du coucher du soleil nous avons inscrit tous les quinze jours, pendant un an, nos observations. Le résultat donne deux courbes parallèles aux courbes officielles mais décalées par rapport à celles-ci et correspondant avec le rayon vert.

Méthode de contrôle.

1^{re} Expérience. — Dans le jour nous mettons du carbone en témoin, nos détecteurs marquent sur les plantes.

L'azote en témoin n'indique rien.

La nuit le carbone n'indique rien et l'azote en témoin fait osciller les détecteurs sur les plantes vertes.

Nous mettant en observation avec le carbone en témoin, plusieurs soirs de suite, nous constatons que :

1^o A 20 heures par exemple, le carbone n'a plus d'action.

2^o A ce moment, pendant un peu moins d'une minute, nos détecteurs sont affolés et marquent sur tous les corps comme si tous étaient radio-actifs.

3^o Ensuite l'azote mis en témoin actionne à son tour les détecteurs. Nous dessinons ainsi la courbe point par point, jour par jour.

Nous avons donc déjà trouvé deux réponses sur les trois demandées. Il nous reste à voir : qu'est-ce qui détermine le phénomène.

2^e Expérience. — Le charbon dans le jour est positif. L'azote est négatif.

Cherchons ce qui se passe la nuit. Nous constatons que le charbon est devenu négatif et l'azote positif. Les plantes absorbent donc toujours (ou rejettent toujours) les produits positifs (ou négatifs). Ce n'est pas nos détecteurs qui changent, d'abord parce

qu'ils ont une branche positive et l'autre négative, et d'autre part parce que leur action ne change pas sur les aimants, l'électricité, le cuivre, le zinc, etc...

Ces changements nous les avons constatés avec notre lumière verte, radio-active, à ondes ultra pénétrantes, milieu de la lumière blanche. D'autre part, au Mexique, nous avons étudié « le rayon vert » tangent à la terre exactement au milieu du lever et du coucher du soleil, rayon vert qui frappe de stupeur les animaux, les rend immobiles et silencieux. La voie de découverte était bonne.

Nous avons reproduit et supprimé avec notre lumière verte dans un certain rayon le changement de la fonction chlorophyllienne et nos détecteurs ont pu à volonté être actionnés par le témoin carbone, soit le jour soit la nuit, et de même avec l'azote.

3^e Expérience. — Nous avons voulu chercher à savoir si d'autres corps que carbone et azote changeaient de sens électrique + ou — avec la fonction chlorophyllienne.

Nous sommes partis du raisonnement suivant :

Azote change avec la fonction chlorophyllienne mais dans l'air, le jour il y a combinaison de oxygène + avec azote —. Il faut du + et du — pour maintenir toute combinaison. Que devient oxygène la nuit. Nous avons constaté qu'il a changé de sens et est devenu négatif.

Mais alors dans l'eau H^2O . Dans le jour O est + et hydrogène —. La nuit O est devenu — que devient H. Nous avons constaté qu'H est devenu +.

Le carbone, l'azote, l'oxygène, l'hydrogène sont de la première famille $h = 13$ du tableau de Mendeleef ; nous avons alors contrôlé les corps de ce tableau et avons constaté que :

Conclusions. — Tous les corps de la première famille du tableau de Mendeleef qui n'ont qu'une couche d'électrons et $h = 13$ changent de sens électrique avec la fonction chlorophyllienne.

Nous avons alors cherché et trouvé d'autres cas dont le plus intéressant est l'homme et la femme.

Dans le jour l'homme fait osciller sur ses atomes, le détecteur positif.

Nous l'avons exprimé (1) en disant l'homme est positif.

Les cellules féminines (humaines ou animales) font osciller le détecteur négatif, et nous avons dit : la femme est négative.

Mais la nuit nous constatons l'inverse.

(1) Voir le livre : *De la baguette de coudrier aux détecteurs du Prospecteur*, par L. TURENNE, Ing. E. C. P., 19, rue de Chazelles, Paris.

Conclusion. — L'homme dans le jour semble absorber des électrons et il est positif. Pendant le changement de la fonction chlorophyllienne il est radio-actif et la nuit il absorbe des protons.

La femme fait le contraire.

Ces remarques doivent avoir une importance sur les effets des médicaments selon les heures où on les absorbe et selon qu'ils sont positifs ou négatifs.

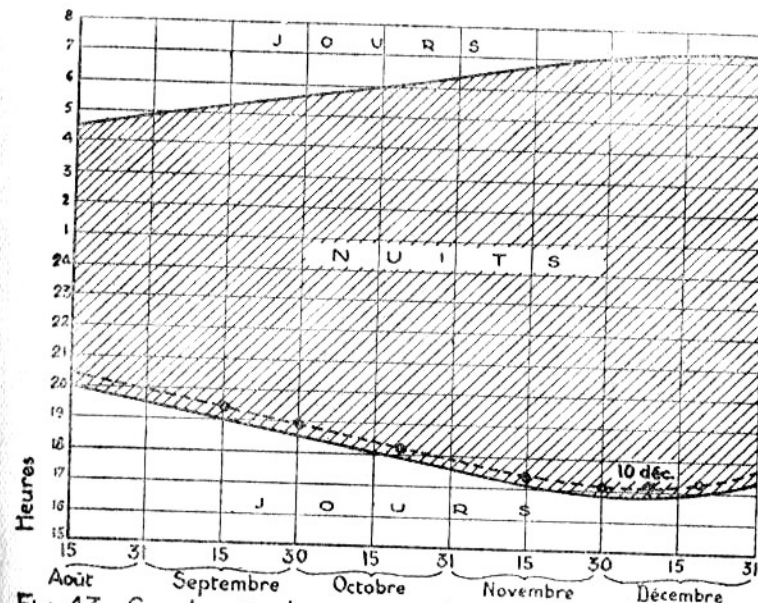


Fig. 43. — Courbe des heures de changement de la fonction chlorophyllienne rapportée à la courbe des heures des couchers du soleil

Une partie de la courbe officielle des couchers du soleil et de la courbe correspondante des heures de changement de la fonction chlorophyllienne est représentée ci-dessus, faute de place ; mais nous avons établi la courbe totale sur un an, comparée aux deux courbes officielles du lever et du coucher du soleil, avec lesquelles notre courbe ne coïncide pas.

CHAPITRE XVI

Loi des semblables appliquée aux ondes.
Induction d'une onde sur une autre
ayant même hauteur.

PREMIÈRE EXPÉRIENCE

Traçons deux cercles au crayon sur deux feuilles de même papier. La loi des semblables, quels que soient les diamètres des cercles (figures toujours semblables), nous explique pourquoi nos détecteurs nous accusent des ondes entretenues primaires entre A B et A'B' et sur la surface des cercles.

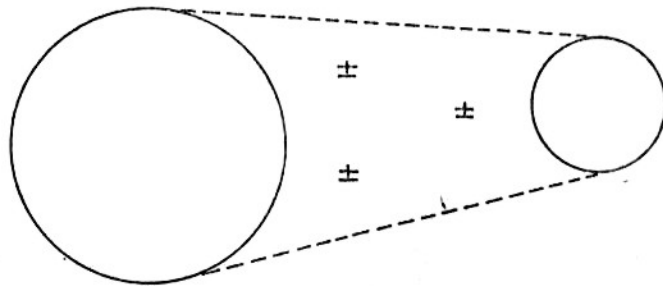


Fig. 44. Deux cercles tracés sur un papier suivent la Loi des Semblables

Remarque. — A cause de la forme de cercle, le radio-magnétisme de la terre elle-même, donnant un cercle, permet cette lecture sans avoir à mettre de radium (ou de corps radio-actifs) dans le plan des cercles.

Conclusion. — Deux cercles étant toujours deux figures semblables suivent toujours les lois d'ondes des semblables.

DEUXIÈME EXPÉRIENCE

Ajoutons entre ces cercles de diamètre D et D' une ellipse tracée avec axes D et D'. Mettons du radium sur la table et nous constaterons, entre A B C et A'B'C' ainsi que sur les surfaces des cercles et de l'ellipse, les ondes entretenues que nous attribuons à la loi des semblables.

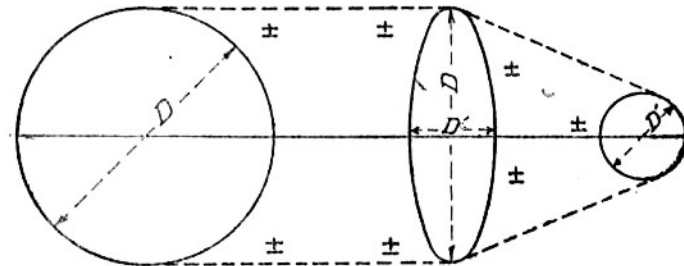


Fig. 45. Une ellipse qui a un de ses 2 axes égal au diamètre d'un cercle, suit avec lui la Loi des Semblables

Si notre ellipse a le diamètre D pour un de ses axes, et l'autre axe quelconque, il n'y aura onde entretenue qu'avec le cercle D.

2^e Conclusion. — Une ellipse mise en face d'un cercle ne suit la loi des semblables que dans le cas où un de ses axes a même longueur que le diamètre du cercle.

TROISIÈME EXPÉRIENCE

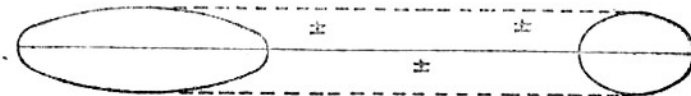


Fig. 46. Deux ellipses qui ont un axe égal suivent la Loi des semblables

Mettons sur une table deux dessins d'ellipses avec du radium, les ellipses ayant même hauteur h et des longueurs différentes L et L' nous aurons encore la loi des semblables entre A B et A'B'.

Nota. — Si on mettait des ellipses de longueur L égale mais de hauteur différente, on aurait le même résultat.

Les ellipses peuvent avoir une orientation quelconque l'une par rapport à l'autre et être même dans des plans différents, les résultats sont les mêmes.

3^e Conclusion. — Deux ellipses quelconques suivent la loi des semblables dans le seul cas où elles ont la même hauteur h (ou même longueur L ou bien une hauteur h de l'une égale à L de l'autre).

Nous avons là l'explication des phénomènes constatés que nous retrouvons à la base de nos expériences, c'est-à-dire :

1^o Les corps, maladies, remèdes, couleurs, etc... étant classés en huit familles de hauteur d'ondes pendulaires.

13 19 25 50 55 62 68 80
si on met en témoin une couleur, par exemple le jaune $h = 25$ les détecteurs oscillent sur les maladies, remèdes ou corps quelconques ayant $h = 25$.

2^o Les remèdes ayant $h = 25$ feront osciller les détecteurs sur les maladies ayant $h = 25$, et cela par la loi des semblables.

Conclusion. — Nous sommes donc tout naturellement amenés à penser que les remèdes agissent sur les maladies par l'induction radio-magnétique ou radio-active, née de la loi des semblables, par le fait que les ondes ellipsoïdales pendulaires ont, dans ce cas, la même hauteur h .

Nous voyons cancer $h = 55$ Thuya $h = 55$
et thuya agit sur cancer.

Le radium. — Nous avons vu que le radium a huit ondes circulaires (sphériques dans l'espace) il pourra donc agir sur toutes les maladies comme il peut agir sur tous les remèdes.

Il agit également sur les sept couleurs fondamentales. Mais il y a, en plus, une autre cause d'action du radium. Nous avons vu que, comme la lumière verte et comme les corps radio-actifs, il émet des ondes ultra pénétrantes qui traversent de grosses épaisseurs. Il traverse le corps humain (comme les rayons X également ultra pénétrants) et sur cette onde pénétrante suivent les huit sphères et la sphère 55 va agir sur les ellipsoïdes du cancer qui ont comme hauteur $h = 55$ $h = 2 \times 55$ $h = 3 \times 55$ $h = 4 \times 55$

La conclusion logique serait donc que pour qu'un médicament agisse avec toute sa puissance de la loi des semblables il est bon que son onde pendulaire ellipsoïdale soit portée sur une onde ultra-pénétrante allant jusqu'au siège du mal.

Par absorption, par injections dans le sang, on rapproche le remède du mal, mais l'induction des ondes serait infiniment meilleure s'il y avait onde entretenue pénétrante entre la maladie et le remède.

C'est le cas par exemple du Thuya à ondes pénétrantes qui agit bien sur le cancer.

Également les plantes à feuilles persistantes étant de la 4^e famille, à ondes verticales pénétrantes, devront être choisies de préférence aux autres plantes à ondes ordinaires, pour en faire des médicaments.

Nota. — On peut, à notre avis, très bien concevoir que l'on arrive plus tard à soigner les malades par les ondes des produits sans absorption du médicament, en faisant cheminer les ondes guérissantes sur des ondes entretenues pénétrantes.

Ne serait-ce pas là l'explication de certaines réussites de « Guérisseurs ».

Nota. — Tous les produits très nombreux employés avec un certain succès contre le cancer ont $h = 55$

Contre la tuberculose $h = 19$

Contre la syphilis $h = 13$

et ces 3 hauteurs d'ondes sont celles de ces maladies. Notre constatation se porte sur plus de 100 remèdes français, suisses, belges et allemands différents.

CHAPITRE XVII

Contrôle des maladies par les baguettes ou les pendules. Auscultation directe. Points radio-actifs. Onde de maladie émanant du malade. Étude de la maladie sur le sang. Lecture des radio-photographies.

Nous avons vu que les baguettes ou les pendules oscillent quand ils reçoivent l'induction d'un corps radio-actif ou radio-magnétique. Qu'ils oscillent encore si l'on met un témoin dans la main et qu'on les présente à un corps, une maladie, un remède, une couleur, ayant la même hauteur d'onde h que le témoin.

Si donc on se présente dans certaines conditions vers un malade ayant en mains le témoin de sa maladie, les baguettes et pendules peuvent accuser par leur mouvement qu'il en résulte l'induction due à la *loi des semblables*.

Pour le pendule il suffit de promener un doigt de la main libre pour que l'onde pendulaire de la maladie, émise à l'endroit touché, arrive jusqu'au pendule.

AUSCULTATION DIRECTE

Pour un médecin le pendule est préférable, quoique moins rapide, parce qu'il permet de suivre avec le doigt les différentes parties du corps du malade.

L'opération se divise en deux périodes :

1^o **Parcourir** rapidement les parties du corps où l'on pense rencontrer de la radio-activité ce qui est un signe qu'à cet endroit la nature humaine a réuni du + et du — pour former cette radio-activité luttant contre le mal pour l'éliminer.

Nota. — Bien noter toutefois qu'il y a radio-activité normale au bulbe, aux lombaires, le long de la colonne vertébrale, au pubis, aux éminences thénar et en quelques autres points.

Cette première recherche fixe donc le, ou les points, siège de la maladie, points qui ne sont pas toujours sensibles au toucher, et

alors que d'autres points douloureux ne sont pas toujours le siège de la maladie.

2^o **Chercher quel tube de maladie on doit mettre en témoin dans la main (ou dans celle du malade) pour que l'onde du témoin et celui de la maladie suivent la *loi des semblables*.** Bien remarquer que plusieurs maladies ont les mêmes hauteurs d'ondes et que quelquefois plusieurs témoins de même hauteur h peuvent marquer à causes d'onde de couleurs émises dans certains cas. Mais celui de la maladie l'emporte toujours sur les autres.

Pratiquement. — Tenir le pendule de la main droite au-dessus d'une table de couleur neutre (différente des sept couleurs fondamentales, du blanc et du noir). Le pendule n'oscille pas. Promener l'index de la main gauche (si la main droite est plus sensible au pendule) dans la direction des organes que l'on pense pouvoir être malades. Quand le pendule oscille direction Nord-Sud ou Est-Ouest, on a un point de radio-activité, donc vraisemblablement de maladie. Pour certaines personnes, remuer le pendule d'abord et on obtient l'arrêt sur le siège de la maladie.

Faire poser la main du malade sur une boîte à radium (1), sept ondes sphériques disparaissent et la huitième reste, par exemple 13.

On regarde dans le tableau la liste des maladies $h = 13$ et on sort les tubes correspondant à ces maladies. On met en témoin successivement chacun d'eux et quand on a bien la maladie exacte, le pendule cesse d'osciller.

On est donc fixé sur la maladie et sur son siège.

1^{er} **Nota.** — La longueur l mesurée donne aussi une indication précieuse : plus l est petit et plus la maladie est grave. Avec les baguettes détecteurs on arrive aux mêmes constatations.

2^o **Nota.** — Il est intéressant aussi de contrôler par cette méthode que « les points chinois » indiquent comme s'ils étaient un centre de la maladie correspondante.

3^o **Nota.** — Pour les remèdes on opère de même qu'avec les souches de maladies ; mais dans ce cas plusieurs remèdes de même hauteur d'onde que la maladie font osciller les détecteurs.

(1) On peut se procurer tout ce matériel expérimental à la Maison Turenne, 19, rue de Chazelles, à Paris.

ONDES DES MALADIES ÉMANANT DES MALADES

On peut se mettre à plusieurs mètres d'un malade et avec les baguettes ou les pendules recommencer les mêmes contrôles.

Les maladies émettent donc leurs ondes pendulaires absolument comme tous les corps de la nature et ces ondes pendulaires cheminent sur les ondes entretenues, des boîtes de radium par exemple, pour venir jusqu'au pendule du médecin, accorder ce pendule à la hauteur d'onde qui fera induction avec le témoin. On peut également faire une sorte d'auscultation à distance avec les détecteurs, et on trouve l'organe malade, puis avec un témoin en mains, la maladie, puis enfin un des remèdes.

Nous pensons qu'il est très intéressant d'intercaler ici deux notes du Docteur Rouy :

PREMIÈRE NOTE

L'examen diagnostique du sang d'un malade est susceptible d'apporter au médecin de précieuses indications. Je tiens à relater, ici, une observation de ma pratique datant d'un an.

Appelé dans l'Est, pour une consultation auprès d'un malade atteint de furoncle de la tête, avec une température oscillant entre 38 et 39, je me trouve en présence d'une ostéite du frontal se fistulisant à la peau, pour laquelle je porte le diagnostic d'ostéomyélite.

La famille du malade envoie directement à M. Turenne une goutte de sang sur un papier buvard. M. Turenne, après son examen de détection avec mensuration de longueur d'onde, me répond : syphilis.

Quelques jours après ma visite, les céphalées, la température, l'écoulement purulent persistant, je demande à un chirurgien qui avait confirmé mon diagnostic, d'intervenir et de faire un examen des éléments nécrosés.

Le laboratoire donna une culture négative et le Wassermann pratiqué fut trouvé positif, confirmant le diagnostic de M. Turenne.

Docteur Rouy

DEUXIÈME NOTE

Le traitement médical des malades atteints de tumeurs est susceptible de donner des résultats par la thérapeutique homéopathique. Par la richesse de la matière médicale, d'une part, et par la connaissance des remèdes de tempérament, d'autre part, le médecin homéopathe est capable de lutter très souvent, avec efficacité, contre une évolution qui ne rencontre, dans la pratique allopathique, avec le radium, les rayons X et la chirurgie, qu'une faible barrière.

Les travaux du Dr Nebel, de Lausanne (1), qui ont abouti à la mise au point de sérums « Onkolystiques » endilutions infinitésimales, ont fourni au médecin homéopathe une arme nouvelle capable de s'associer aux remèdes homéopathiques pour transformer l'état vibratoire des cellules de l'organisme et leur rendre un rythme normal.

Dans la détection des remèdes homéopathiques, M. Turenne, comme Abrams et Boyd, a trouvé des caractéristiques aux spectres émis par les corps organisés. L'originalité de ses recherches, par le fait d'établir une onde pendulaire à l'aide d'une onde entretenue, lui donne une précision de contrôle plus grande.

Les remèdes dynamisés employés par les homéopathes contre le cancer : thuya, carbonate de magnésie, etc... ont donné des spectres de même hauteur que le spectre de tumeurs ou de sérums onkolystiques du Dr Nebel.

Seule la longueur d'onde différait.

Par un procédé particulier, M. Turenne a allongé la longueur d'onde de ces remèdes. Les expérimentations cliniques auxquelles nous nous sommes livrés ne permettent pas de donner encore des conclusions : en voici le but.

Nous avons observé pour Thuya : $h = 55$ $L = 3.10$
 pour sérum Nebel : $h = 55$ $L = 0.75$
 pour le sang d'un
 malade cancéreux : $h = 55$ $L = 0,80$

Injectant à un malade cancéreux, dont le sang donne
 par exemple : $h = 55$ $L = 80$

du sérum du Dr Nebel à onde allongée à :
 $h = 55$ $L = 1.20$

nous constatons qu'au bout de quelques jours,
 son sang donne : $h = 55$ $L = 1,20$

et s'est donc porté à la même longueur d'onde que le sérum injecté.

Notre but thérapeutique sera d'allonger L jusqu'à une certaine longueur égale au moins à 3 m. 10, celle de Thuya.

Nos observations cliniques nous ont montré jusqu'ici que l'allongement de l'onde était facteur de l'état de santé du malade.

TROISIÈME NOTE

Un malade atteint d'une tumeur de la 2^e portion du duodénum, avec anémie cancéreuse (40% hémoglobine) dont le sang donnant :

$h = 55$ $L = 2^m20$

(1) *Les cycles d'évolution des parasites du cancer humain*, par le Docteur Nebel (Imprimerie Borel, Neuchâtel, Suisse).

est traité avec le sérum du Dr Nebel avec allongement progressif de L.

Il subit une transfusion dont le donneur avait eu des crises de paludisme, 48 heures après l'injection, M. Turenne indique le résultat suivant :

2 ondes : 1^{re} $h=55$ $L = 3^{m}10$ donc Cancer à onde allongée
— 2^e $h=19$ $L = 95$ donc Paludisme en plus.

Le malade avait réagi avec une violente crise fébrile et son sang donnait l'onde du paludisme.

Huit jours après l'onde du paludisme avait disparu et le sang donnait :

$h=55$ $L=3^{m}10$ seulement.

Le cancer seul subsistait.

ETUDES DES MALADIES SUR LE SANG

Il suffit d'avoir une goutte de sang d'un malade sur une feuille de papier buvard pour pouvoir trouver la hauteur d'onde de la maladie.

Nous l'avons fait bien des fois et la majorité des constatations paraît tout à fait encourageante. Ces expériences devront se faire en grand de façon à voir sur quelle précision on peut compter. Il semble certain que plusieurs opérateurs avec pendules ou baguettes trouvent les mêmes résultats.

Il semble également possible de trouver les ondes de plusieurs maladies superposées, et de séparer les spectres d'ondes de chacune de ces maladies.

Pratiquement. — On met la goutte de sang sur une boîte d'onde entretenue, radium ou autre, et on mesure avec les détecteurs ou les pendules la hauteur h de l'onde atomique qui a été portée sur l'onde entretenue. On consulte le tableau correspondant à ces hauteurs h , on met en témoin successivement les tubes de maladies correspondants et on en déduit la maladie ou les maladies dont le sang a conservé les ondes.

On peut aussi déduire de la longueur d'onde la plus ou moins grande gravité de l'état du malade.

La longueur correspondant à un degré de dilution, il paraît également probable que c'est le remède donné à cette dilution au moins, qui agira sur le malade.

Nous avons constaté que les petites longueurs d'ondes accusent une maladie plus grande que les longueurs d'ondes moyennes et

que plus on allonge les ondes en les rapprochant de 1.55 pour les ondes atomiques et de huit mètres pour les ondes pendulaires, plus on va vers la guérison.

Il semble y avoir d'ailleurs à tenir compte aussi de toutes les ondes qui complètent les huit ondes atomiques et qui nous sont indiquées par le radium.

Par exemple un malade dont le sang accuse $h = 25$ devra probablement être soigné avec des médicaments $h = 25$ de plus grande longueur d'onde et en même temps avec des médicaments $h = 50$ à 55 ; $h = 62$; $h = 68$. Ajouter en plus de la radio-activité et on complétera ainsi le spectre total qui semble la limite du mieux vers la guérison.

LECTURE DES RADIO-PHOTOGRAPHIES

Sans entrer dans les détails de la théorie de la lecture sur plans verticaux ou horizontaux qui font l'objet d'un chapitre spécial dans un autre livre (1) nous dirons seulement qu'il s'agit encore là de la loi des semblables.

La lecture d'une radio-photographie en est une application.

La photographie étant mise sur plan horizontal (ou sur plan vertical) on lui envoie une onde entretenue, de radium par exemple. Il en résulte par la loi des semblables que toutes les ondes du sujet se retrouvent à la même place sur la photographie et en particulier les ondes des maladies.

On peut donc répéter tous les contrôles avec les témoins de maladies et de remèdes, que l'on peut faire sur le sujet même, ou sur son sang.

Exemple. — Une radio d'homme, avec rayon de radium sera auscultée au pendule et avec l'index de la main libre, si on met un os d'homme dans la main on pourra suivre les os qui figurent sur la radio. Si on contrôle au détecteur dans le jour on devra diriger la pointe positive de l'aiguille vers la radio. Pour une radio de femme ce sera la pointe négative qui permettra la lecture.

Si on met en témoin un tube de cancer on pourra reconnaître un sujet cancéreux (comme sur le sang) et le siège du mal comme on le faisait en auscultation directe par détecteurs. Sur une photographie de poumons, avec un tube de tuberculine en témoin, on peut suivre la partie malade du poumon, etc...

(1) S'adresser à M. Turenne, 19, rue de Chazelles, Paris.

CHAPITRE XVIII

Essais de modification de la longueur d'onde des remèdes et des maladies.

Nous avons dit plus haut, et répété dans nos conférences, que tout tendait à indiquer que les ondes de longueurs allant en diminuant vont vers une aggravation du mal, jusqu'à $L = 0$ que l'on voit arriver quand un animal meurt, et qu'au contraire plus les ondes s'allongent plus on semble aller vers une amélioration. Comme d'autre part les ondes du sang d'un malade s'allongeaient en même temps que les injections étaient faites avec des produits à ondes plus longues, il était donc logique de chercher à allonger les ondes que nous pouvions mesurer sur les différentes gouttes de sang prélevé.

1^{re} Expérience. — Nous prenons du cuivre + du zinc — et dans toutes nos expériences nous leur trouvons même hauteur et même longueur d'ondes à la même température. Superposés ils nous donnent des ondes entretenues (expériences de Volta, électricité).

D'autre part, à 15° nous mesurons $L = 7$ m.

Chauffons le cuivre. Son onde augmente et vers 60° elle arrive à 8 m. 50. A ce moment, posons la plaque de cuivre sur la plaque de zinc. Il n'y a plus d'électricité, plus d'onde entretenue \pm et cela jusqu'à ce que les plaques soient revenues à la même température.

En chauffant le cuivre nous avons modifié son état moléculaire, augmenté la distance de choc de bombardement atomique et allongé l'onde.

Il s'agissait de maintenir cet écartement, d'avoir un fixatif : nous l'avons trouvé.

En le faisant agir sur le cuivre chaud, puis laissant celui-ci se refroidir : le cuivre maintient une longueur d'onde de 8 m. 50 par exemple. à 15°, et cependant maintenant, ce cuivre transformé atomiquement ne peut plus donner de courant avec le zinc à 15°.

2^e Expérience. — Pour les remèdes on ne peut songer toujours à employer la chaleur. Nous nous sommes servis de la *loi des semblables*.

Prenons par exemple une thyroïde

$$h = 68 \text{ et } l = 0.73$$

Nous allons faire agir sur elle les ondes semblables comme hauteur de

Gui	$h = 68$	$L = 2 \text{ m. } 20$
Aurum	$h = 68$	$L = 9 \text{ m.}$
Plomb	$h = 68$	$L = 15 \text{ m.}$

en opérant dans un milieu d'ondes appropriées et avec ondes pénétrantes. Nous prendrons de temps à autre l'onde de la thyroïde et nous constaterons :

Avec le Gui l'onde de thyroïde va s'allonger progressivement de 73 à 2 m. 20 mais pas plus loin.

Avec Aurum elle va partir de 2 m. 20 et aller à 9 mètres.

Avec Plomb elle va aller de 9 mètres à 15 mètres.

Conclusion. — Il est possible, dans certaines conditions, d'allonger les ondes des remèdes (et des corps simples, en dilutions) en faisant agir sur eux leurs semblables : Ces semblables n'ayant pas besoin d'être les mêmes corps mais seulement des corps à ondes semblables.

Nota. — Nous pensons que là est l'explication de l'action des remèdes quels qu'ils soient (d'allopathes ou d'homéopathes) sur les maladies.

Nota. — Ne serait-ce pas aussi l'explication de l'action des sérums, vaccins, auto-vaccins comme de l'hémothérapie, etc...

3^e Expérience. — Un tube de cancer Nébel

$$h = 55 \quad L = 1 \text{ m. } 05 \quad 2 \text{ ondes alter-}$$

nantes, positives et négatives.

Le Thuya

$$h = 55 \quad L = 3 \text{ m. } 10. \text{ On peut obtenir une}$$

onde positive et une onde négative.

Le chlorure de magnésium.

$$h = 55 \quad L = 7 \text{ m. } 50. \text{ Radio-actif et ondes}$$

+ et —.

Opérant dans le milieu d'onde appropriée, nous avons constaté avec le Thuya sur tube de radium :

Partant de 1 m. 05 le tube de cancer conservé (tout en l'allongeant), une onde alternante jusqu'à 1 m. 55 longueur d'onde du radium (le radium active l'allongement jusqu'à sa longueur propre de

1 m. 55). A ce moment on voit les deux ondes se superposer, puis l'onde négative gagne de vitesse d'allongement sur l'onde positive, et toutes deux s'arrêtent à 3 m. 10 longueur d'onde du Thuya.

Faisant alors agir le chlorure de magnésium nous suivons la longueur L du produit Nebel et le voyons passer de L = 3 m. 10 à L = 7 m. 50.

Nous avons pu dernièrement avec un autre produit que nous pensons très efficace, arriver presque à la longueur d'onde atomique de la cellule humaine 8 m. Ce qui doit encore donner un meilleur résultat.

Conclusion. — Nous pensons qu'il y a là une série de faits qui méritent l'attention et les essais d'application et que l'on doit soigner le cancer successivement avec ces 2 produits.

Nota. — Nous avons aussi employé comme contrôle de la modification atomique de la thyroïde et du cancer, la méthode décrite plus haut de contrôle angulaire par le prisme ou le réseau.

Nous avons obtenu la confirmation.

Thyroïde.

Part de	20°.....	Pour	1 m. 05
augmenté à	28°.....	2 m. 20.....	avec le gui
	60°.....	9 m.....	avec aurum
	70°.....	15 m.....	avec le plomb

et ne dépasse pas 70°, commencement de l'ultra-violet quand L augmente de 9 à 15 mètres.

Cancer.

Part de	13°.....	1 m. 05
augmente à	25°.....	2 m. 55 avec le Thuya
	40°.....	2 m. 10 —
	55°.....	2 m. 60 —
	70°.....	3 m. 10 —

De 3 m. 10 à 7 m. 50 avec le chlorure de magnésium l'angle ne change plus. Il ne gagne pas dans l'ultra-violet.

CHAPITRE XIX

Documents scientifiques. Milieu dans lequel les ondes se déplacent. Mécanique ondulatoire. Remarque sur l'organisme. Cas de dilution à grand dynamisme dans la nature. Hypothèses personnelles.

Il nous a paru intéressant avant de terminer ce livre de donner copie de quelques extraits d'articles ou d'expériences que nous avons glanés à droite et à gauche, qui nous ont paru avoir un intérêt tout à fait particulier pour expliquer et appuyer nos propres expériences — avec lesquelles elles nous semblent être en parfait accord.

A la fin de ces communications nous ajouterons nos propres hypothèses que l'avenir détruira, ou modifiera, ou complètera à son gré.

C'est le propre de la science de toujours se transformer pour se rapprocher de la vérité totale qu'elle n'atteindra sans doute jamais.

Milieu dans lequel nos ondes se déplacent. — Le général Ferrié, ce grand savant des ondes, a fait les expériences suivantes :

Sur un rayon X émis verticalement par une onde courte dirigée il faisait cheminer un son. L'appareil de réception placé à côté enregistrerait l'écho (qui se répétait plusieurs fois).

Il constatait plusieurs échos en 1/7 de seconde.

Il constatait qu'en faisant varier la longueur d'onde, les durées d'échos variaient.

Son explication est la suivante :

1° Les eaux souterraines, les roches, les flammes, les volcans, les émanations radio-actives à la surface du sol sont des causes d'ionisations.

2° Le rayonnement solaire, celui des astres, des nébuleuses, etc., d'origine cosmique avec rayons ultra violets repoussent des élec-

trons de très petites dimensions, qui frappent une enveloppe d'ozone située à environ 50 kilomètres de la terre et y produisent de la chaleur et de l'ionisation. Il y a alors dans ces deux cas dissociation des molécules de l'air en particules électrisées positives et négatives. Des molécules non électrisées et les poussières constituent *des ions*.

3° La radio-électricité ne se propage pas sur le sol mais frappe au Zénith et revient aussitôt pour recommencer à la vitesse de 300.000 kilomètres par seconde. La lecture de l'appareil récepteur de l'écho prouve que le rayon radio-électrique est monté à 50 kilomètres avant de redescendre, en frappant une couche qu'il n'a pu traverser, celle d'ozone vraisemblablement.

Il y a aussi un déplacement du rayon radio-électrique le long de la sphère ozonée autour de la terre et retour au Zénith puis au sol. D'où les échos répétés à intervalles plus grands.

4° On est arrivé à admettre plusieurs couches d'ionisation ayant des longueurs d'ondes variant selon leur ionisation. Gutton a prouvé qu'un gaz ionisé possède une période propre d'oscillation électronique variable avec le degré d'ionisation. La réflexion des ondes radio-électriques se fait sur celle des couches d'ozone qui possède la même période qu'elle-même, d'où les différences de temps mesurés entre l'émission du son et l'écho quand on fait varier la période du son émis.

Mécanisme. — Les ondes montent donc au Zénith, frappent la couche ozonée de la même période qu'elles-mêmes, redescendent, frappent la terre et remontent plusieurs fois, d'où la répartition de l'écho mesuré sur l'appareil récepteur. Si certaines ondes ne rencontrent pas de couches ionisées de même période qu'elles, elles ne peuvent se réfléchir et elles vont plus loin. Elles rencontrent la surface des électrons solaires, s'y réfléchissent et reviennent à la terre avec un retard que constatent les appareils de réception.

Mécanique ondulatoire.

La matière. — Elle est formée de molécules qui elles-mêmes sont des édifices composés d'atomes. L'atome n'est pas indivisible. Les électrons négatifs qui gravitent autour du noyau positif central se déplacent sur des couches parallèles en forme de pelures d'oignon. Les mouvements de déplacement sont assez réguliers dans les gaz suffisamment raréfiés (ou les hautes dilutions) et irréguliers dans les autres cas. La vitesse de déplacement dans l'espace intermoléculaire est de plusieurs dizaines de milliers de kilomètres à la seconde.

Enstein... Pense que la masse mécanique (poids, force, gravitation) n'est qu'une forme de la seule masse réelle, laquelle serait d'origine exclusivement électro-magnétique. La masse croîtrait avec la vitesse et serait infinie quand la vitesse atteindrait sa limite 300.000 kilomètres à la seconde.

Nota. — Un projectile rapide d'artillerie a une vitesse initiale de 15 kilomètres par seconde.

Loi d'Avogadro. — A une température et à une pression données quelconques un volume donné de gaz renferme le même nombre de molécules, quel que soit le gaz envisagé.

Springs. — A prouvé que deux surfaces métalliques en contact échangent des molécules.

L'intensité des mouvements moléculaires augmente avec la température. Au froid absolu — 273° la vitesse des molécules est nulle. Les rotations des atomes sont de l'ordre de un million de tours par millionième de seconde.

Les molécules se déplacent dans le « libre espace moléculaire » (pour les gaz et les dilutions) d'après la loi.

Vitesse moléculaire × nombre de chocs par seconde : libre parcours.

Dans l'air, le libre parcours est de l'ordre de 1/10.000^e de millimètre et un litre contient 30 trillions de molécules qui se choquent.

Pour les gaz dont la molécule n'est formée que d'un atome, il n'y a qu'un mouvement de translation et les molécules monoatomiques ne présentent aucun mouvement satellite sur les trajectoires.

Mouvements Browniens. — Dans les gaz et dans les liquides polyatomiques, les mouvements de molécules sont désordonnés et incessants. Les molécules agissent entre elles à l'instar de deux aimants.

A. Lumière. — L'état colloïdal est indispensable à la matière inerte pour recevoir la vie. Les colloïdes contiennent des *micelles* animées d'un mouvement Brownien. Elles sont composées d'un noyau entouré d'une gaine. Noyau et gaine sont chargés d'électricité contraire, ce qui empêche l'agglomération des micelles. La gaine est un filtre qui vieillit avec l'âge et les rayons X et Y lui causent des dommages.

Il semble que la source permanente d'une charge électrique soit indispensable au maintien de la vie dans la cellule. Le potassium semblerait remplir ce rôle.

Marcel Booll. — Mettant en présence deux plaques métalliques, l'une chargée positivement, l'autre négativement, ne se touchant pas, a constaté que des électrons vont du pôle positif au pôle négatif.

C'est la lame négative qui a le plus d'électrons.

La différence de potentiel (ou la tension) peut s'exprimer en différence de nombre d'électrons entre les plaques.

La lame + a 63 millions d'électrons en moins que la négative qui en a 63 millions en plus. Différence 126 millions.

La lumière et les autres radiations ont une structure à la fois corpusculaire et ondulatoire. La matière n'est pas seulement atomes et électrons. Il faut lui associer les phénomènes ondulatoires. Cette synthèse de la mécanique, de l'électricité et de l'optique, constitue en somme la **mécanique ondulatoire**.

L'atome de lumière est encore un peu hypothétique.

Les grains de lumière ou photons ne possèdent presque plus que des mouvements ondulatoires.

Chaque atome chimique a une structure compliquée ayant comme éléments de l'édifice les *atomes d'électricité* (Protons et électrons). Le quanta s'impose pour l'impulsion rotative d'un électron qui décrit une orbite sous le triple produit de sa masse, de sa vitesse et de son centre d'attraction.

Frank et Haty. — Dans une lampe à vide ou à vapeur de mercure les électrons lents, lancés par un fil incandescent, perdent leur vitesse et cèdent à l'atome leur énergie sous forme de lumière monochromatique.

Autre expérience. — Une plaque de zinc mise en contact avec un électroscope. On charge la plaque positivement.

On envoie sur la plaque de la lumière ultra violette. Les électrons de la plaque sont libérés, l'électroscope reste chargé. Si au contraire on charge la plaque négativement et qu'on envoie le même rayon l'électroscope se décharge.

Dans le premier cas l'ultra violet qui a des électrons disponibles les voit partir rejoindre les éléments positifs de la plaque et se combiner avec eux, ne changeant pas le potentiel de la plaque qui conserve toujours autant d'électrons.

Dans le second cas, la plaque de zinc chargée négativement a un très gros excès de potentiel dû à ses électrons négatifs qui ne cherchent qu'une occasion de s'échapper. L'ultra violet avec sa

radio-activité \pm facilite ce départ des électrons qui se font porter sur l'onde de l'ultra violet et quittent la plaque de zinc dont le potentiel baisse, et il en résulte la décharge de l'électroscope.

Remarque sur l'organisme. — **Cas de dilution à grand dynamisme dans la nature.** — L'organisme peut être considéré comme une société coopérative dans laquelle il y a un certain nombre d'usines qui travaillent pour faire vivre cet organisme. Chaque usine, si le travail va bien, produit ce qu'elle doit produire et ne produit que cela.

Le tout est commandé par le système nerveux cérébro-spinal (volonté) *assisté du système sympathique* que dirige la production.

Ce fonctionnement idéal où chacun fait ce qu'il doit faire et rien que ce qu'il doit faire, est l'état parfait, *c'est la santé*.

Arrive un moment où les organes se fatiguent et fonctionnent moins bien, immédiatement les autres organes interviennent pour suppléer celui ou ceux qui commencent à faiblir. A côté de certains organes qui faiblissent d'autres fonctionnent trop et par conséquent vont se surmener à leur tour, *c'est l'état de prémaladie*.

GABRIEL BERTRAND à l'Institut Pasteur a prouvé que l'*Aspergillus Niger* est sensible à $1/10^{10}$ de manganèse. Il donne par cette expérience un grand appui aux thèses homéopathiques des dilutions. Évidemment après la 30^e dilution le médicament, en tant que médicament, n'existe plus, mais il y a peut-être autre chose, et cet autre chose vaut la peine d'être étudié.

Si une heure avant le repas on mange une fraise ou du homard, les personnes prédisposées n'auront en général pas d'urticaire ou d'eczéma.

L'organisme a produit des antitoxines avant le repas, le terrain a été préparé et l'organisme prévenu par la petite dose d'aliment s'est défendu lui-même.

Exemple d'effets de dilutions extrêmes dans la nature.

Un orme peut fournir 530.000 graines par an.

Un gland peut faire de l'univers une forêt de chênes.

Une reine d'abeille fécondée une fois, peut pondre plusieurs milliers d'œufs fécondés.

Une tête de serpent à sonnette conservée depuis trente ans dans l'esprit de vin par le Dr Bonneli de Turin et mordant un serpent à sonnette vivant, l'a tué net.

D'après Hallu, un millième de grain de venin introduit dans un muscle suffit à tuer un oiseau.

Certains venins de plantes sont encore plus puissants. L'éther, le chloroforme arrêtent le dynamisme vital. Un virus agit sur l'organisme avec la rapidité de l'éclair (l'onde seule a pu aller aussi vite). De même il suffit d'un instant à l'organisme pour concevoir.

Les conducteurs qu'on retrouve partout dans la nature sont l'albumine, la gélatine, la sérosité. Ils sont les mêmes pour véhiculer les principes de maladies ou de mort.

Autres renseignements.

Les rayons Y sont extraordinairement pénétrants, les rayons cosmiques également, ceux du magnésium, de l'aluminium, du thorium le sont aussi.

L'atome d'hydrogène aurait un électron et un proton, séparés ou plutôt réunis par un neutron.

On a désintégré le lithium, le fluor, le carbone, l'aluminium.

Considérations sur notre globe.

Le rayon terrestre a 6.371 kilomètres. On ne l'a sondé qu'à 3 kilomètres, soit l'épaisseur d'une peau sur la pomme.

La température s'accroît de 1° par chaque 33 mètres. Loi du degré géothermique. Donc à 100 kilomètres il y aurait 3.000 degrés. La pyrosphère en fusion se trouverait sur 2.000 kilomètres d'épaisseur.

Le noyau barysphère qui a 7,7 de densité doit être gazeux ionisé et noyé dans un gaz d'électrons libres.

La lithosphère se soulève journallement de 1 mètre par suite des marées de la pyrosphère.

La partie fluide du centre de la terre a des marées, dépendant des mouvements de la terre, de l'action variable de la lune du fait du renflement équatorial, de la mutation à période de dix-huit ans, de la précession etc...

Un œuf dur tourne en toupie verticale sur son gros bout.

Un œuf liquide tourne à plat sur son petit axe.

Les marées internes de l'ellipsoïde liquide interne ont pour effet mécanique de peser particulièrement du 30^e au 35^e parallèle, où se produiront alors de préférence, les actions volcaniques et, en effet, sur ces parallèles on trouve : San Francisco, le Mexique, Lisbonne, la Sicile, la Calabre, la Perse, tous pays à tremblements de terre.

HYPOTHÈSES PERSONNELLES SUR LA MÉCANIQUE ONDULATOIRE.

Les atomes de la lumière, comme ceux de tous les corps, rentrent dans huit familles seulement. Ils seraient tout électricité et donneraient des ondes semblables à eux-mêmes.

Il n'y aurait donc que huit sortes d'atomes.

Leur forme générale serait celle de l'Obus magnétique vue dans les livres précédents (1).

Les deux demi-sphères extérieures orientées : partie positive vers le Nord : partie négative vers le Sud.

A l'intérieur dans la partie cylindrique ils auraient successivement :

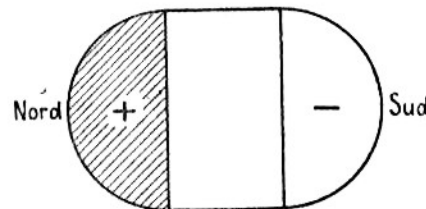


Fig. 47 Les atomes sont terminés par des 1/2 sphères orientées l'une au Nord, et l'autre au Sud; c'est l'Obus atomique (forme extérieure)

le premier	1 ellipsoïde de hauteur	$h = 13$
le second	2 ellipsoïdes	$h = 13 \quad h = 19$
le troisième	3 —	$h = 13 \quad h = 19-25$
le quatrième	4 —	$h = 13 \quad h = 19-25-50$
le cinquième	5 —	$h = 13 \quad h = 19-25-50-55$
le sixième	6 —	$h = 13 \quad h = 19-25-50-55-62$
le septième	7 —	$h = 13 \quad h = 19-25-50-55-62-68$
le huitième	8 —	$h = 13 \quad h = 19-25-50-55-62-68-80$

Cette partie intérieure étant radio-active nous l'appelons : **Activon**. Depuis nous avons vu qu'on voulait l'appeler **Neutron**. Nous pensons que notre appellation est meilleure parce que ce centre est radio-actif.

L'atome du rouge serait de la première forme alors que celui du violet serait de la huitième forme. Il y aurait deux atomes du vert le quatrième et le cinquième.

(1) De la Baguette de Coudrier aux détecteurs du prospecteur, par L. Turonne, Ing. E. C. P., 19, rue de Chazelles, Paris,

Le second atome aurait donc la forme intérieure ci-dessous.

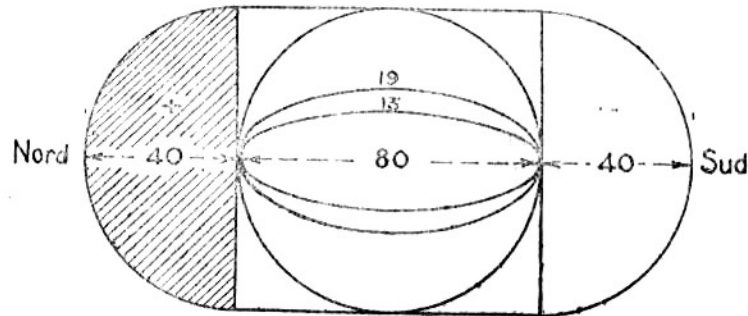


Fig. 48. Spectre de l'atome $h.13, h.19, L.80$

Les 8 lignes horizontales du tableau des 92 atomes des corps du tableau de Mendeleef, resteraient les huit familles ayant ces huit formes d'atomes.

L'échelle de grandeur étant ramenée comme nous l'avons vu 2.500.000 fois plus petite.

Les plans dans lesquels on a trouvé que gravitent les électrons seraient ou bien ces surfaces d'ellipsoïdes de hauteur h ou bien les cylindres tangents à ces ellipsoïdes.

Dans un cas comme dans l'autre ces surfaces sont radio-actives et peuvent par conséquent permettre les mouvements des électrons. Il y a un cylindre pour la première famille, huit pour la dernière. Il est même possible que les électrons sautent du cylindre sur l'ellipsoïde correspondant. Les mouvements Browniens constatés en résulteraient, et seraient aussi la résultante de chocs sur des atomes voisins, de désorientations momentanées par rapport à la ligne Nord-Sud et d'autres causes d'attraction. D'après cette hypothèse nous pensons pouvoir dire que le n° 75, le Rhénium, corps découvert il y a un an, a six couches d'électrons et que le N° 61 aura 5, le n° 85 aura sept, le n° 87 aura huit couches d'électrons quand on les aura découverts et étudiés définitivement.

Par la **loi des semblables** les atomes ne pourraient faire induction que sur des corps émettant des atomes semblables. D'autre part leurs deux demi-sphères sont maintenues l'une vers l'autre à la manière des hémisphères de Magdebourg et il ne pourrait y avoir combinaison ou action de deux atomes l'un sur l'autre que s'ils suivent la loi des semblables (des ellipses semblables) donc s'ils sont de la même famille parmi les huit familles existantes.

Les témoins s'expliqueraient par ces ondes semblables permettant par leur accord de faire naître la loi des atomes semblables.

Le classement du tableau de Mendeleef en huit familles avec les plans de déplacement des électrons se justifierait.

On comprendrait pourquoi du rouge mis en témoin (atome $h = 13$) permettrait de reconnaître les champignons vénéreux (qui ont aussi des atomes $h = 13$). Certains corps, les corps fluorescents, le sulfure de zinc, etc... qui émettant des couleurs en plus de leur onde propre, auraient plusieurs sortes d'atomes, ceux du corps lui-même et ceux des couleurs émises.

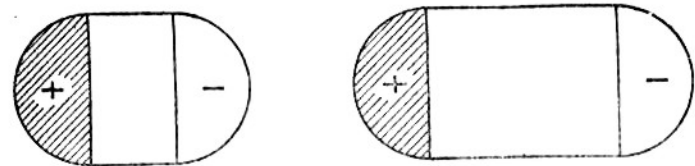


Fig. 49. Bombardement atomique entre 2 atomes ayant la même hauteur h et longueurs L différentes

La loi des semblables, de même que les bombardements atomiques ne se feraient qu'entre atomes semblables et par l'attraction de leurs demi-sphères. La demi-sphère positive serait attirée par la demi-sphère négative d'un autre atome, avec peut-être émission d'électrons du + vers le - qui déchargeant l'autre atome, comme nous l'avons vu pour l'électroscope, produirait la répulsion. Puis le rechargement des demi-sphères serait instantané et le bombardement recommencerait. Les remèdes agiraient sur les maladies d'après le principe des bombardements atomiques.

Cependant comme l'homme bien portant a besoin des huit atomes, si par suite de maladie il n'en émet que cinq par exemple, il faudra peut-être employer des remèdes complémentaires contenant les trois autres sortes d'atomes pour lutter contre la maladie.

Le radium agirait sur presque toutes les maladies comme il le fait sur le cancer parce qu'il possède les huit sortes d'atomes.

Les chocs mécaniques donnent des ondes dont les longueurs suivent une loi déterminée selon leur fréquence. Cette loi étant générale permet de remonter de la longueur d'onde mesurée, à la fréquence qui l'a déterminée.

Il y aurait bien entendu à appliquer toujours la proportion de l'onde réelle du choc des atomes à l'échelle de l'onde harmonique agrandie de 25.000.000 fois sur l'onde primitive d'émission.

Le dynamisme plus fort d'une dilution plus poussée (un millièème par exemple sur une deux-centième) s'explique aussi par le même phénomène que celui des lampes à vide poussé. Les espaces intermoléculaires devenant de plus en plus grands, les bombardements atomiques sont moins freinés et leurs actions comme leurs réactions sont plus énergiques.

Enfin comment concevoir les allongements d'ondes. La chaleur dilatant une plaque de cuivre fait passer sa longueur d'onde de 7 mètres à 8 m. 50. Par la chaleur, l'écartement des atomes est plus grand leur bombardement aussi et l'onde résultante est plus grande. En se refroidissant les atomes se rapprochent et l'onde revient à 7 mètres.

Quand le cuivre a 8 m. 50 et le zinc 7 mètres, il n'y a plus résonance entre les bombardements atomiques. Les périodes ne coïncident plus, il y a attractions irrégulières des atomes zinc et cuivre comme le représente la figure 50.

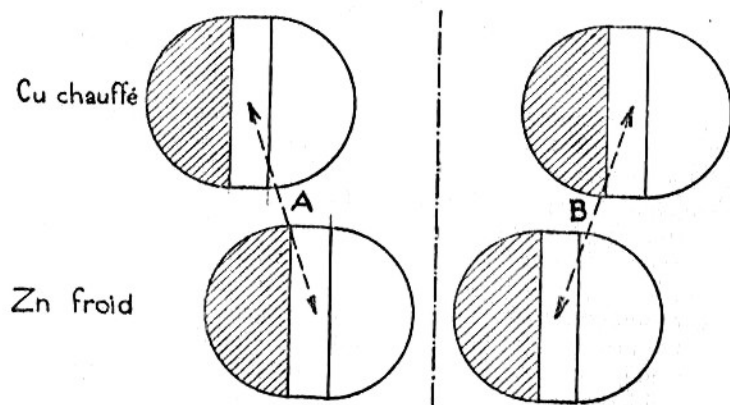


Fig. 50. Le cuivre et le zinc à des températures différentes donnent des longueurs d'ondes différentes. Posées l'une sur l'autre, leurs périodes étant devenues différentes ils ne peuvent plus engendrer l'onde de l'électricité.

Les attractions et les répulsions A et B rompent complètement l'harmonie ondulatoire qui est détruite.

Si, au contraire on laisse le cuivre se refroidir les écartements d'atome redeviennent les mêmes que ceux du zinc et l'harmonie totale renaît.

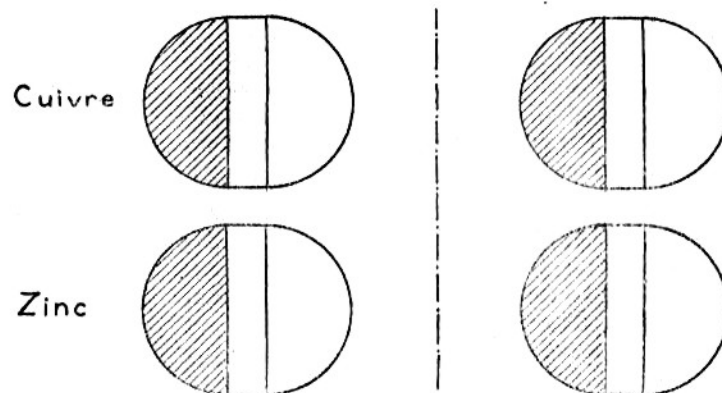


Fig. 51. Le cuivre et le zinc à même température émettent la même longueur d'onde. Ils ont donc les mêmes fréquences de chocs atomiques. Ils peuvent engendrer l'électricité.

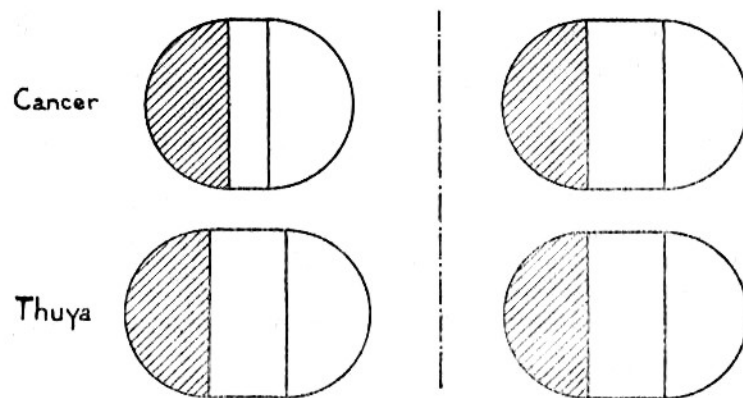


Fig. 52. Ils ont la même hauteur d'onde h. 55 et la même fréquence. Ils oscillent ensemble dans le sens horizontal. D'autre part, ayant même hauteur h, la loi des semblables agit pour les faire se pénétrer.

Il y a bombardement identique, à la même période, avec le même écartement et sur la ligne perpendiculaire au bombardement l'onde résultante est l'électricité.

L'allongement des ondes peut s'expliquer par le même principe.

Cancer $h = 55$, Thuya $h = 55$ vont donc avoir la même période. Mais d'autre part dans le plan de la figure ils s'attirent, étant semblables. Il en résulte une pénétration possible de l'un dans l'autre dans le sens vertical. Le plus grand en longueur le Thuya écarte le Cancer entre son positif et son négatif et sans changer la hauteur d'onde h , augmente sa longueur L mais ne peut l'allonger au-delà de sa propre longueur.

Il en est de même de la thyroïdine.

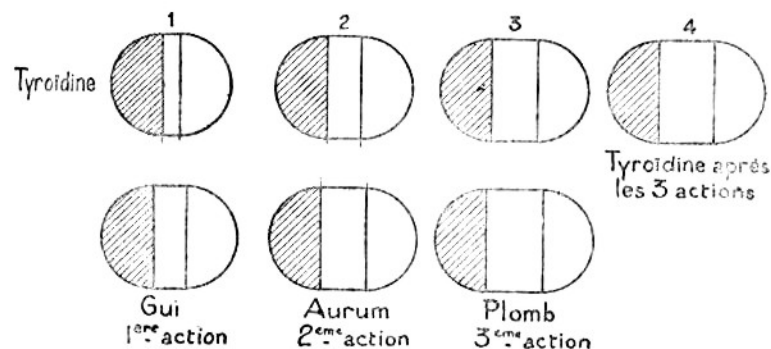


Fig. 53. — Trois actions successives dans le sens vertical de Gui, Aurum, Plomb, tous trois $h = 68$, agissant sur Tyroïdine $h = 68$ pour lui allonger successivement son onde

Il n'y a jamais dissociation de l'atome. Les demi-sphères sont retenues comme les hémisphères de Madgebourg mais quand le vide intérieur d'un atome voisin à même période est égal à son propre vide il peut y avoir allongement de la partie médiane.

L'action des remèdes sur les maladies aurait la même explication.

La chaleur agirait donc sur les atomes dans le sens perpendiculaire à l'onde qu'ils émettent.

Les atomes semblables par les hauteurs d'ondes de leurs ellipses, agirait dans le sens de l'onde, c'est-à-dire perpendiculairement au bombardement atomique.

La pénétration des atomes se ferait pendant le bombardement atomique et parallèlement à l'onde émise.

Les ondes des appareils de fixation des distances de bombardement agirait dans le sens vertical, alors que les deux autres mouvements sont horizontaux.

La fonction chlorophyllienne serait due au rayon vert et serait à la fois de ces deux catégories.

Il se produit sur les cellules humaines (animales et végétales) tous les jours en même temps que change la fonction chlorophyllienne un phénomène de fixation de la distance de bombardement atomique, une sorte de réglage des ondes deux fois par vingt-quatre heures.

D'autre part nous avons constaté que l'homme dans le jour réagit à la baguette positive, tandis qu'après le changement de fonction chlorophyllienne c'est à la baguette négative qu'il faut avoir recours. Pour la femme ou les animaux femelles c'est l'inverse. Il nous semble logique de concevoir que s'il y a émission d'excès de proton le jour et d'électron la nuit, c'est qu'il y a un noyau radio-actif au centre. Nous le concevons de la forme : obus atomique, décrit plus haut. L'actinon intérieur serait composé de la partie centrale contenant les ellipsoïdes et leurs cylindres tangents. La sphère positive émettrait les protons vers le Nord (ou les électrons vers le Sud) et dans l'actinon il y aurait des mouvements perpétuels Browniens d'ondes parcourant les surfaces d'ellipsoïdes et de cylindres sous l'action des champs magnétiques alternativement positifs et négatifs situés de part et d'autre des ellipsoïdes.

Nota. — Nous pensons que le Neutron dont il est parlé depuis quelque temps ne serait autre que notre Actinon et qu'il est forcément radio-actif, pour pouvoir retenir des protons positifs d'un côté et des électrons négatifs de l'autre côté.

Parcourant la suite des expériences décrites dans ce livre, en s'imprégnant de ces hypothèses, il nous semble qu'il y a accord parfait entre les résultats des expériences, les documents scientifiques énoncés et nos hypothèses.

Remarques résultant d'expériences personnelles.

Pour qu'une méthode soit intéressante, il faut qu'elle donne des résultats contrôlables.

Nous avons fait des milliers d'expériences et plusieurs centaines de membres de la Société de Radiosthésie, dont le siège est à Lille et qui comprend plus de 850 membres, en ont contrôlé un grand nombre.

Cédant à des demandes pressantes et réitérées, nous avons mis en vente nos appareils brevetés afin que tout le monde puisse faire ces contrôles.

Voyons quelques cas intéressants :

Pour la recherche des filons d'eau courante, des poches d'eau, des eaux minérales froides ou chaudes, les succès ne se comptent plus. Pour notre compte en trente-neuf ans, nous avons plus de 8.000 contrôles.

Étude de la vie et de la mort. — Sur notre ondemètre, nous mettons une mouche, pattes et ailes coupées pour l'immobiliser. L'onde pendulaire a 8 mètres au début, comme pour les animaux et pour l'homme très bien portant. L'onde diminue progressivement au fur et à mesure que l'on écrase la mouche. Quand elle semble morte, son onde est devenue 50 puis 30 centimètres. Quelques minutes après l'onde est à 0, *c'est la mort*.

Dans toutes nos constatations, un malade qui va de mal en pire a la longueur d'onde de son sang qui diminue. S'il va vers la convalescence, sa longueur d'onde augmente.

De même dans le rouge et l'infrarouge, les virulences des microbes augmentent (petites ondes). Si on met dans l'ultra violet, les longueurs d'ondes s'allongent, il y a amélioration.

Maladies. Remèdes. — Nous avons toujours trouvé les mêmes hauteurs d'ondes aux mêmes maladies. Syphilis 13. Tuberculose 19. Cancer 55, etc... et toujours les remèdes employés par tous les médecins, allopathes ou homéopathes ont 19 contre tuberculose, 55 contre cancer, etc...

Le remède, à notre avis, agit contre la maladie par la loi des semblables, par sa hauteur d'onde, mais il faut que sa longueur d'onde soit au moins égale à la longueur d'onde de la maladie. Les formules seront :

$$\begin{aligned} h \text{ remède} &= h \text{ maladie} \\ l \text{ remède} &\geq l \text{ maladie} \end{aligned}$$

D'un Sanatorium Belge, nous avons reçu plusieurs dizaines de flacons à étudier. Nous avons pu classer par $h = 19$ tous ceux employés pour tuberculeux, 55 pour cancéreux. Certains produits avaient les deux ondes et étaient employés déjà dans le cas de la double maladie. Nous verrons à la fin de cette note le même cas pour un Sanatorium de la Loire. Ces remèdes allopathiques dans les deux cas accusent des longueurs d'ondes correspondantes à des dilutions homéopathiques 200 millièmes dilution et plus.

Grippe. — Les allopathes ont beaucoup de réussite avec un mélange Cryogésine antipyrine, donnant les 8 ondes et longueur 1 m. 30. Les homéopathes ont un produit composé de 6 plantes qui donnent ensemble les 8 ondes et la longueur 1 m. 30 et qui est

très efficace. Les malades, dans les deux cas, sont guéris absolument par les mêmes ondes.

Témoins. — La maladie mise en tube dans la main (en témoin) fait osciller les détecteurs sur le point malade, sur une goutte de sang du malade, sur les plantes ou les produits chimiques dont les ondes font induction avec la maladie. Plusieurs dizaines de médecins qui manient le pendule (ou la baguette) l'ont contrôlé bien des fois.

Nous avons mis des souches de maladie, comme cancer, dans la main et en campagne avons pu reconnaître des plantes pouvant agir contre le cancer. Une notamment qui semble devoir être plus efficace que le Thuya. Si nous faisons la même expérience avec une goutte de sang d'un malade, on peut trouver sa plante remède. N'est-ce pas l'explication des phénomènes constatés sur les animaux sauvages qui souvent détectent et absorbent la plante qui les guérira.

Cas curieux. — Un médecin de Paris, le Dr R... posant ses mains sur un mur vertical indique le sexe de la personne qui passe derrière le mur. Nous avons constaté ses deux mains très radioactives donnant des ondes pénétrantes passant de l'autre côté du mur. Nous avons reproduit l'expérience avec notre boîte de radium qui donne également des ondes pénétrantes.

Un médecin Allemand venu à Paris à un Congrès, le Dr B... avait aussi les mains particulièrement émettrices d'ondes. Il suivait sans pendule ou baguette les ondes invisibles de nos ondemètres et suivait avec ses mains un filon d'eau comme nous pouvons les suivre avec nos détecteurs.

Un médecin Anglais, le Dr W... de Bornemouth, venu nous consulter pour que nous lui trouvions un produit ou un moyen de se décharger des ondes des maladies qu'il accumulait sur ses propres organes correspondants à ceux de ses malades, présentait, en plus de la radio-activité des éminences thénar, la même radio-activité aux 5 doigts de la main gauche. Avec cette main seulement, il auscultait par effleurement et découvrait très rapidement et très sûrement le point malade. Exactement comme nous le faisons très fréquemment avec nos détecteurs.

Il devenait malade parce qu'il gardait un grand quart d'heure le rémanent, les ondes de la maladie, et que son foie accusait une réaction de maladie s'il venait d'ausculter un malade du foie.

Nous avons pu lui donner le produit qu'il n'a plus qu'à toucher de la main gauche après auscultation et il ne souffre plus de l'auscultation des ondes de ses malades.

Nous pensons qu'il y a dans ces constatations l'explication scientifique des guérisseurs par imposition des mains.

Si ces guérisseurs mettent en plus sur leurs mains des traces de remèdes bien choisis agissant sur la maladie, il n'y a rien de surprenant à ce qu'ils obtiennent de bons résultats. Ils font un semblant de diathermie, mais pour réussir doivent avoir une onde plus longue que celle du malade.

Produits divers étudiés. — Différenciation d'huiles, de cires, de mélasses, de pétroles très voisins les uns des autres, que l'analyse chimique ne peut séparer. Terres à métaux rares, radium en particulier. Léolithes synthétiques d'épurateurs d'eau $h = 68$ revivifiés par Na-Cl $h = 68$.

Identification du cristal de roche, de vraies perles, de perles japonaises, de fausses perles, de vraies et de fausses pierres, rubis, topazes, diamants, etc... Sur un morceau d'os préhistorique d'Égypte, os enrobé dans une gaine de dépôt calcaire d'un centimètre d'épaisseur, reconnu le sexe féminin.

Études de 64 verres spéciaux américains absorbant une partie du spectre des couleurs, reconnu toutes les longueurs d'ondes. Par l'application des théories et de la méthode de ce livre, avoir reconnu qu'un des verres laisse passer l'ultraviolet n° 79 qui est de la même longueur sur notre règle que l'or dans les 92 divisions de Mendeleef. Ayant mis ce verre en témoin, sur l'éminence thénar, nous avons constaté avoir parfaitement le témoin qui ne faisait osciller que sur l'or les baguettes et détecteurs.

Nous appuyant sur ce principe, nous avons pu établir d'une manière absolue, et de deux manières différentes *tous les témoins des 92 corps* du tableau de Mendeleef y compris ceux des trois corps 61, 85 et 87 qui ne sont pas encore officiellement découverts. Cela peut permettre de les découvrir assez facilement en allant avec ces témoins au-dessus des terres ou des roches ou des produits chimiques dans lesquels ils peuvent être contenus en proportions infinitésimales.

Nous avons aussi le témoin des corps à ondes verticales se classant entre le rang 92 et le rang 93, prolongeant ainsi le tableau de Mendeleef.

Le sexe. — Nous l'avons reconnu sur plusieurs centaines d'œufs dans des élevages importants et la production en poulettes est passée de 50 % à plus de 80 %. Une partie des œufs ne passait pas à notre contrôle. Nous désignons les œufs clairs, les œufs à deux germes que l'on contrôlait exact après 4 jours d'incubation. Pour les enfants : avant la naissance, nous avons fait le contrôle

bien des fois avec presque toujours réussite. Dans quelques cas, nous avons annoncé garçon pour une fille, ayant relevé du positif, mais l'enfant était malade, donnait en réalité la radio-activité de réaction de sa maladie et en général n'a pas vécu.

Appelé à l'hôpital Necker pour un cas très intéressant d'hermaphrodite, nous avons pu diagnostiquer garçon avant l'opération.

Cancer. — Nous avons pu indiquer à un grand spécialiste du cancer, une cicatrice d'opération de cancer au sein (femme habillée), une récurrence non connue encore de l'autre sein, un cancer dans la tête. La détermination du cancer dès son début peut certainement être faite par auscultation aux détecteurs avec un témoin cancer en mains, mais aussi, en général, sur une goutte de sang.

Nous avons fait plusieurs centaines de fois ces contrôles pour toute sorte de maladies.

Radiologie. — Le radiologue des hôpitaux, Dr P..., a bien voulu mettre à notre disposition sa très belle installation d'appareils ultra-modernes de soins par les ondes. Nous avons avec lui constaté que les appareils actuels ne permettent pas encore aux médecins de donner à volonté toute la gamme des infra rouges, allant du rouge au noir, ni des ultra violets allant du violet au blanc, ce qui sera indispensable pour la suite des études des résultats selon les ondes du malade lui-même.

Contrairement à ce que certains pensent, les ultra violets ont pu pénétrer un mur de 0 m. 40, mais ne passent pas par un verre à vitre de quelques millimètres d'épaisseur. La lumière blanche des appareils n'est pas pénétrante sur un mur. Les Rayons X ont accusé leur sens négatif uniquement et le radium mis en témoin a accusé l'analogie de la moitié de son onde, sa partie négative avec celle des Rayons X.

L'appareil à diathermie a accusé de l'ultra violet à ses aigrettes apparaissant sur les boules de cuivre, alors que les conducteurs amenaient aux plaques du courant haute-fréquence, qui donnait de l'ultra blanc. Ce sont, à notre avis, ces rayons qui agissent en diathermie. Comme il y en a toute une gamme de longueur d'onde différente, l'appareil sera à compléter si possible, pour obtenir à volonté toute la gamme. Ayant le moyen de contrôler le résultat, on doit pouvoir aisément trouver maintenant la solution.

Tuberculeux. — Le Médecin Chef d'un Sanatorium de la Loire s'appuyant sur notre méthode a fait des contrôles qui nous paraissent ouvrir la voie normale de contrôle des effets des remèdes sur les tuberculeux par exemple. Des séries de sang avaient d'abord été contrôlés. Ensuite, après nous avoir envoyé des produits courants

venant soit de l'Institut Pasteur, soit de Berlin, soit du chlorure d'or, d'argent, de platine, etc... et après avoir constaté qu'ils présentaient tous au moins l'onde $h = 19$ de la tuberculose, avec des longueurs d'ondes différentes, il a été choisi les produits qui semblaient avoir le plus de chance de réussir par leurs ondes. Le classement lui parut logique d'après ses constatations antérieures. Sur 3 malades, il fit une piqûre chaque jour pendant 7 jours et nous adressa les 21 gouttes de sang plus une 22^e à étudier.

Nous lui avons désigné par la variation des longueurs d'ondes, l'ordre d'efficacité du produit sur les trois malades, efficacité pour ainsi dire nulle sur un cas, bonne pour le second, excellente sur le troisième. Nous avons signalé que le 22^e sang bien que venant d'un sanatorium n'appartenait pas à un tuberculeux, mais contenait beaucoup de staphylocoques. Le 29 décembre, le docteur écrivait : « Je vous remercie de votre lettre du 27 et des intéressants résultats que vous me communiquez. Au sujet des quatre malades, mes constatations personnelles sont d'accord avec vos mesures... suit le détail de l'état des malades et de l'analyse du quatrième qui a bien accusé les staphylocoques et sans bacilles de Cook. »

Il signale qu'il a eu autrefois des accidents avec quatre produits que je lui déconseillai d'employer, il termine : « Je vous adresse le sang de deux autres malades et je vous serais reconnaissant de vouloir bien me dire ce que vous en pensez. A votre disposition pour toute expérimentation que vous me suggériez de faire dans mon service. »

Envoi de sang d'un malade. — Nous recevons souvent du sang de malades. Une goutte suffit sur un papier buvard, et nous demandons le nom du médecin traitant, auquel nous adressons le nom de la maladie indiquée par la hauteur d'onde et par l'induction de la souche de maladie mise en témoin.

Nous indiquons par la longueur d'onde atomique et par la longueur d'onde pendulaire, l'état où en est la maladie. Les remèdes sont connus de lui et il peut lire les plantes de même hauteur d'ondes. Il nous adresse, à nouveau, une goutte de sang à intervalle échelonné et par les longueurs d'ondes renvoyées, il suit l'effet de ses remèdes sur son malade...

Certains médecins ont appliqué cette méthode et eux-mêmes prennent les longueurs d'ondes sur leurs malades ou sur le sang de ceux-ci.

Il nous reste un devoir à accomplir pour terminer ce livre, devoir bien agréable, celui de remercier tous ceux qui nous ont facilité notre tâche.

Tous : Médecins, Radiologues, Pharmaciens, Physiciens qui nous avez sacrifié votre temps, prêté vos appareils ou vos produits, aidé nos efforts de vos conseils éclairés, à vous tous, merci, mille fois merci, pour nous un peu, pour vos malades beaucoup.

Il va paraître prochainement le quatrième livre qui traitera de :

- 6 bis Complément sur les couleurs.
- 7 Méthode complète de recherche d'eau.
- 8 Etude de l'homme et des animaux ; des sexes.
- 9 Les microbes, les maladies.
- 10 Les plantes et la fonction chlorophyllienne.

Le cinquième livre comprendra :

- 11 Les métaux, les minerais, la cristallographie par les détecteurs.
- 12 Les phénomènes géométriques des radiations.
- 13 La théorie de la lecture sur plans et ses applications.

CHAPITRE XX

Nous allons donner les tableaux de quelques mesures d'ondes. Ces tableaux seront toujours complétés et contrôlés. Nous demandons à nos lecteurs de nous signaler les erreurs qu'ils rencontreraient et toutes les remarques qui en découleraient et tout spécialement pour établir dans les remèdes un second classement de leur action sur les maladies, du même genre que celui établi par Mendeleef, dans le sens vertical des colonnes de son tableau.

- A. Tableau de quelques remèdes homéopathiques en hauteur d'ondes atomiques.
Par lettres alphabétiques.
- B. Tableau de ces remèdes usuels.
- C. Tableau de glandes, de muscles et de produits organiques.
- D. Tableau des principales maladies.
- E. Tableau de quelques remèdes allopathiques.
- F. Tableau de plantes médicinales.
- G. Tableau de plantes.
- H. Tableau des champignons.
- I. Tableau de corps spéciaux (quatrième famille à ondes verticales).
- J. Classement des corps radio-actifs par ordre de radio-activité.
- K. Tableau des cercles de virulence de maladies, de poison.
- L. Tableau de Mendeleef classé par hauteur d'ondes.
- M. Tableau des corps chimiques et de leurs composés.
- N. Tableau de corps fluorescents, de corps émettant des couleurs, de corps lumineux.
- O. Tableau des différentes ondes des couleurs : ultra blanc, lumière verte, radium et rayons X.

Nota. — Ces tableaux seront complétés et au besoin corrigés au fur et à mesure des contrôles et servent de point de départ.

Il est important de remarquer :

1° Que nous retrouvons toujours les **huit hauteurs d'ondes h du radium et pas d'autres**, qu'il s'agisse de remèdes, de glandes, de maladies, de plantes, de champignons, de corps simples du tableau de Mendeleef, de corps chimiques composés, des couleurs et de leurs ondes émanées des corps fluorescents, lumineux, etc...

2° Que l'on peut avec les couleurs en témoin classer les champignons bons, douteux ou vénéneux.

3° Que certains corps comme le chloroforme, cocaïne, éther, dont les ondes échappaient jusqu'ici au contrôle, s'étudient par leurs ondes verticales.

4° Que l'on peut de même classer les corps par rang de radio-activité par rapport au Radium.

5° Que l'on peut classer les maladies, venins, poisons par leurs cercles de virulence.

6° Que les corps chimiques conservent la hauteur d'onde *h* du corps d'origine, et que les longueurs *L* de tous les chlorures sont les mêmes, celles des fluorures égales, celles des iodures de leur côté aussi égales, etc... cela absolument comme pour les mêmes degrés de dilution homéopathiques 30°, 200°, M, etc, et cela **quel que soit le corps d'origine**.

7° Que l'on peut dire quelle couleur sera émise par un corps dans la flamme, par les ondes de ces couleurs émises à froid par le corps.

A. — Tableau de quelques remèdes homéopathiques en hauteurs d'ondes atomiques

Nota. — Les remèdes qui ont plusieurs hauteurs d'ondes *h* sont ceux qui émettent des couleurs. Les hauteurs d'ondes du corps peuvent maintenant se séparer des hauteurs d'ondes des couleurs.

		<i>h</i>
Abies Canadensis.....	68	55
— Nigra		55
Abrotanum		68 × 2
Absinthium		68 × 2
Acalypha Indica		62/2
Acidum Aceticum	26	55
— Benzoicum.....		62
— Carbolium.....		55
— Fluoricum.....	55	50
— Hydrocyanicum....		19 × 4
— Muriaticum		50
— Nitricum.....		50
— Oxalicum		19
— Phosphoricum	62 +	50/2
— Picronitricum.....		62/2
— Salicylicum.....		62
— Succin		62/2
— Sulfuricum		62

Aconitum Napellus		13 × 2
Actea Racemosa.....		19 × 16
— Spicata	55 × 2	19 × 16
Aceton		62
Adonis Vernalis		62
Aesculus Hippocastanum....	50 (+)	55
Aethiops Antimonialis		62
Aethusa Cynapium		62 × 2
Agaricus Muscarius		62
Agnus Castus		62
Agrimonia	62	55
Agrostema.....		52
Ailanthus Glandulosa		68
Aletris Farinosa.....	68	55
Allium Cepa		68
— Sativa		62/2
Aloë Socotrina		19 × 8
Alstonia		68 × 2
Alumina	13	50/2
Ambra Grisea		62
Ammonium Carbonicum.....		62/2
— Causticum		62
— Muriaticum		50
— Phosphoricum....		50/2
Amygdala	62	55
Anacardium Orientale		62
Anagallis		62
Angustura Vera		62
Anhalonium		55
Anthracinum		62
Antimonium Crudum		50
Antimonium Sulfur Nigrum.	55	62
— Tartaricum 26/2	62	55
Apis Mellifica	68	19
Apocynum Cannabinum....		50
Aralia Racemosa		19 × 16
Aranea Diadema		62
Arctium Lappa.....		62
Argentum Metallicum	13	55
— Nitricum.....		55
Arnica Montana		68 × 2
Arsenicum Album.....	25	62/2
— Iodatatum	25	50

Arsenicum Polysulf	25	62/2
Artemisia Vulgaris		50
Arum Triphyllum		50
Asa Fetida		50
Asarum Europaeum.....	13	4 × 13
Asclepias		50
Astacus Fluviatilis	(20 et 68)	62
Asperula	62	50
Aspidosperma		50
Aurum Metallicum.....	68	19
— Muriaticum Natronatum	68	25
— Muriaticum	68	62
Avena Sativa		50
Bacillinum.....		13
Badiaga.....		13 × 2
Balsamum Peruvianum.....		25
Baptisia Tinctoria		25
Baryta Carbonica		13
— Jodata		25
Belladonna		50/2
Bellis Perennis		50/2
Berberis		50
Bismuthum Metallicum.....		68/2
Borax Veneta.....		50
Bothrops Lanceolatus		50
Bovista		50
Bromium		25
Bryonia Alb		25 × 20
Bufo Rana.....		25
Cactus Grandiflorus		50
Cadmium Sulfuricum.....		50/2
Caladium Seguinum.....		50
Calcarea Acetica.....		62/2
— Arsenicosa		50/2
— Carbonica		25
— Fluorica		50
— Jodada.....		50/2
— Oxalica		50
— Phosphorica		25
— Picrierica.....		62
— Sulfurica		50
Calendula Officinalis.....	50/2 (+)	50
Camphora.....		50

Cannabis Indica	55	50
— Sativa		25
Cantharis		50
Capsicum Annum.....		50
Carbo Animalis.....	13	25
Carbo Vegetabilis	13	25
Carboneum Sulfuratum.....	13	25
Carborandum	13	50
Cardus Marianus		50
Castoreum		68 × 2
Caulophyllum		62
Causticum		25
Ceanothus Americanus		50
Cedron		50
Chamomilla		25
Chelidonium		50
Chenopodium.....		25
Chimaphila Maculata.....		50
China		50
Chininum Arsenicosum		25
Chionanthus Americana		68 × 2
Cicuta Virosa		68 × 2
Cina.....		68 × 2
Cinnabaris	(—)	68
Cinnamomum	50 — 62	68 × 2
Cistus Canadensis.....		19 × 16
Clematis Erecta		68 × 2
— Vitalba.....		55
Cobaltum.....	19	68 × 2
Coca		50
Cocculus Indicus.		50
Coccus Cacti.....		68
Colfea.....		68
Colchicum Autumnale	68	25
Collinsonia Canadensis		62
Colocynthis		68
Comocladia Dentata	62 —	55
Cornus Florida.....		50
Condurango		50/2
Conium Maculatum		13
Convallaria Majalis	68	50
Copaiva Officinalis		50
Corallium Rubrum.....		62

Crataegus Oxyacanta		50
Crocus Sativus	68	25
Crotalus Horridus		62
Croton Tiglium		68
Cuprum Arsenicosum.....	25	50/2
— Bromatum	25	50
— Metallicum	25	68 × 2
Curare.....		50
Cyclamen Europaeum		50/2
Cypripedium		62
Digitalis Purpurea		25
Dirca Palust.....		13
Dioscorea Villosa.....		50
Dolichos Pruriens.....		50/2
Doryphora		50
Duboisia		68
Dulcamara		25
Echinacea Augusrifolia		50/2
Elaps Corallinus		50
Elaterium		50
Epiphegus		50
Epiphysis		50
Equisatum Arvense		50
Erigeron Canadense		62/2
Eryngium Aquaticum		50
Eucalyptus Globulus		50
Eupatorium Perfoliatum		50/2
— Purpureum		68 × 2
Euphorbium officinale		25
Euphrasia.....		50
Fel Tauri		50/2
Ferrum Jodatum.....	19	50/2
— Metallicum.....	19	50/2
— Muriaticum	68	25
— Phosphoricum	19	25
— Picricum.....	19	62
Formica Rufa	68	50
Fragaria		68 × 2
Fraxinus Americana		25
Fuschine.....		50
Fucus Vesiculosus		50
Gallium Aparine		68 × 2
Gambodgia.....		25

Gaultheria		68 × 2
Gelsemium		50/2
Geranium	68	50/2
Glonoinum		50/2
Gnaphalium		50
Graphites		50
Gratiola Officinalis.....		50
Grindelia Robusta.....		50
Guajacum.....		50
Guarea		68
Gummi Gutti		50
Hamamelis Extractum.....		50
— Virginia.....		50
Hekla Lava.....		50
Helianthem.....		50
Helleborus Niger.....		50
Heloderma		50
Helonias Dioica.....		50
Hepar Sulfur.....		13
Hirudo.....		50
Hura		50/2
Hydrastis Canadensis.....		25
Hydrocotyle Asiatica.....		50
Hyoscyamus Niger.....		50/2
Hypericum Perforatum.....		55
Hypophysis.....	80	50/2
Hypomanes		50
Ignatia.....		68
Illicium.....		50
Indigo	68	50
Indol		25
Inula Elenium		25
Iodoform.....		50
Iodum.....		50
Ipecacuanha.....		13
Iridium		50 62
Iris Tenax	80	25
— Versicolor.....	80	13 × 2
Jacaranda		50
Jalappa.....		25
Jatropha Curcas.....		62/2
Juglans Cathartica		25
— Regia.....		25

Juniperus		25
Justicia Adhatoda.....		25
Kali Arsenicosum		68 × 2
— Bichromicum.....		50/2
— Carbonicum		50
— Chloricum.....		62
— Cyanatum	68	25
Kali Iodatum		20
— Muriaticum		50
— Phosphoricum		68 × 2
— Sulfuricum		50
Kalmia Latifolia.....		62
Kreosotum		68 × 2
Lac Caninum		55
Lachesis Trigonocéphale .	— 55 68 × 2 +	13
Lachnantes	(R. M. et + 13)	4 + 13
Lactura Virosa		68/2
Lamium.....		50/2
Lapis Albus.....		50
Lappa Major		19
Lathyrus Sativa		55 × 2
Latrodictus		62
Laurocerasus		50
Ledum Palustre.....		4 × 20
Lemna Minor		50
Leptandra Virginica.....	55	68/2
Lillium Tigrinum.....	(50 — 62)	68/2
Lithium Carbonicum		62/4
Lobelia Caerulea		50
— Inflata		50
Lupullus		50
Lycopodium Clavatum....	(55 — 68)	19
Lysimachia	62	55
Lyssinum		62
Magnesia Carbonica	13	68/4
— Muriaticum	13	19
— Phosphorica	13	50
Mancinella.....		62
Manganum	19	68/2
Medorrhinum.....	55	25
Melilotus.....		62
Menyanthes Trifoliata....		25
Mephites Putorius		25

Mercurius Auratus		68 × 2
— Corrosivus Sublimatus	55	68
— Cyanatus		68 × 2
— Dulcis		68 × 2
— Iodatus Flavus		68 × 2
— Iodatus Ruber	55	68
Solubilis	68	68/2
Vivus		68 × 2
Mezereum Daphné		62
Millefolium	80	50/2
Momordica		50
Morbillinum		55
Moschus		62
Murex Purpurea		50
Mygale Lasiodora		62/2
Myrica Cerifera		50 (+)
Myristica Sebifera	(55 — 58)	19
Myrtus Communis		68
Naja Tripudians		25/4
Naphtalinum		
Natrum Arsenicosum		50
— Carbonicum		25
— Muriaticum		62
— Nitricum		62
— Phosphoricum		50
— Salicylicum		
— Sulfuricum		50
Niccolum		50
Nux Juglans		50
— Moschata		50
Nux Vomica	68	20
Oenanthe Crocata		25
Oleum Jecoris Aselili		62
— Therebenthinum		25
Opium		50
Ornithogallum		62/2
Osmium		55 02
Palladium		50
Pareira Brava		50
Paris Quadrifolia		50
Passiflora Incarnata		
Paullinia		50
Petroleum		62

Petroselinum		62
Peucedanum		62
Phellandrium		62
Phenacetin		62
Phosphorus	13	25
Phytolacca Decandra		62/2
Piper Methysticum		62/2
Pix Liquida		50
Plumbago		62
Plumbum Metallicum	68	19
Podophyllum Peltatum		62
Polygonum Aviculare		20
Populus Tremula		50
Prunus Spinosa		50
Psorinum	62	25
Ptelea Trifoliata		50
Pulsatilla Nigricans	25	50/2
Pyrogenium		50
Quassia Amara		62
Quercus Robur		62/2
Radium	80	
Ranunculus Bulbosus		62/2
— Scleratus		62
Raphanus		50
Rathania		50
Rheum		50
Rhododendron		62
Rhus Toxicodendron	6	25
— Veneta	62/2 (+)	62
Robinia		62
Rosa Canina		62-2
Rumex Crispus		62
Ruta Graveolens		62
Sabadilla		13
Sabal Serrulata		62
Sabina		8 × 19
Sambucus		62
Sanguinaria Canadensis		68
Saponaria		62
Sarsaparilla		62/2
Scilla Maritima		62/2
Scrofularia Nodosa		62
Scutellaria		62

Secale Cornutum		62
Sedum Acre.....	62	19
Sempervivum Tectorum..		62
Senium		62
Senecio		50
Senega		62
Senna.....		62/2
Sepia.....		19
Serpentina		62
Siegesbeckia.....		62
Silicea	13	50
Sinapis.....		50/2
Solidago		62
Spigelia Anthelminthica .		62
Spongia Marina Tosta....		62/2
Stannum Iodatium	55	62
— Metallicum.....		55
Staphysagria		62
Sticta Pulmonaria.....		62/2
Stillingia.....		50
Stramonium.....		62/2
Streptococcinum		62
Strontianum.....		50
Strophantus Hispidus....		25
Sulfur.....		62
Sumbulus Moschatus		62
Symphoricarpus.....		62
Symphytum Officinale...		55
Syphilium		13
Syzygium Jambolanum ..	62	50
Teucrium Marum Verum .		62/2
Thallium		50 68
Therebentina		55
Theridion.....		50
Thlaspi Bursa pastoris...		50
Thuya Occidentalis		55 68
Thyroidine.....		
Titanium.....	19	25
Tonca	59	50
Trifolium.....		62/2
Trillium Pendulum.....		52
Trombidium.....		50
Uranium.....	70	

Urea	19	62
Ustilago		50
Usnea Barbata.....		62/2
Uva Ursi.....		50/2
Valeriana Officinalis		50
Vanadium	25	50
Vanilla		62/2
Variolinum.....		68
Veratrum Album		25
— Viride.....		50
Verbascum		62/2
Vespa		62
Viburnum Opulus		50
Vinea Minor		55
Viola Odorata	68	25
— Tricolor		62
Vipera.....		62/2
Viscum Album.....		19
Wyethia		62/2
Xanthoxylum		50
Zizia		50
Tabacum		13
Tamus.....		62
Tanacetum.....		62
Taraxacum.....		13
Tarentula		25
Tellurium		68 × 2

Nota. — Certaines de ces hauteurs d'ondes peuvent correspondre à des hauteurs d'ondes de couleurs émises.

Tableau de quelques remèdes Homéopathiques

h = 13 Lachesis, Aconit, Hépar, Ipeca, Sabadilla.
 19 Nux comiva, Aloes, Ferrum, Sodium (13), Sépia.
 25 Tarentula, Bryonia, Strophantus, Trillium Pendulum.
 50 China, Murex purpurea. Nux juglans. Nux Moschata.
 55 Thuya, Rougeole, Staphysagria, Symphitum, Thérébentine.
 62 Crotal, Rage, Mygale, Moschus, Petroleum, Phénacétin.
 68 Arnica, Colchicum, Mercure, Variolinum, Mezereum.
 80 Radium, Hydrocyanic acidum, Iris.

Tableau des longueurs d'ondes L

Dilutions	Longueurs
3 ^e	30 c.
6 ^e	74 c.
30 ^e	1 m. 05
200 ^e	1 m. 20
M	1 m. 30
2 M	1 m. 35
5 M	1 m. 40
C M	1 m. 50
5 C M	1 m. 54
Radium	1 m. 55

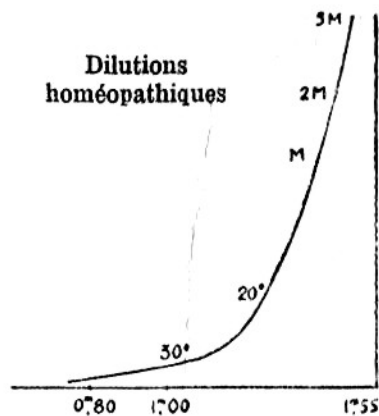


Fig. 38. Allure de la courbe des dilutions homœopathiques

Tableau de glandes, organes et produits organiques.

$h = 13$	Surrénale, Intestin, Vessie.
$h = 19$	Urée.
$h = 25$	Estomac.
$h = 50\ 55$	Para-thyroïde, Foie.
$h = 62$	Pancréas.
$h = 68$	Thyroïde, Rein, Albumine,
$h = 80$	Testicule, Hypophyse, Cœur, Œil, Cholestérine, Poumon, Rate, Ovaire, Cerveau, Bulbe rachidien, ganglions du grand Sympathique, Hypophyse, Cervelet, Muqueuse nasale, Muqueuse du palais.

Nota. — On trouve dans $h = 80$ les organes de réception des ondes, le point d'appui des sens et des sensations.

Ondes verticales (4^e famille)

Moelle épinière, Pylore, Larynx, Œsophage
Nerf sciatique, Parotide, Appendice.

Ces mesures ont été prises sur des préparations anatomiques.

Tableau de maladies

$h = 13$	Syphilis, Scarlatine, Encéphalite léthargique, Varicelle. Entérocoque. Morve, Poliomyélite.
$h = 19$	Tuberculose, Paludisme, Marmoreck (sérum tuberculeux).
$h = 25$	Charbon, Influenza, Peste, Pneumocoque, Staphylocoque, Vaccine, Pyrogène, Psore.
$h = 50\ 55$	Cancers, Blennorrhagie, Eberth, Rougeole, Colibacille, Amibes.
$h = 62$	Rage, Streptocoque, Kyste hydatique.
$h = 68$	Diphthérie, Typhoïde, Sarcome, Variole, Oxyure, Staphylocoque doré. Coqueluche.
$h = 80$	Néant.

Tableau de quelques remèdes allopathiques

A ondes horizontales.

$h = 13$	Sodium.
$h = 19$	Potassium.
$h = 25$	Brome, Arsenic, Cuivre.
$h = 50$	Digitale R. A.
$h = 55$	Iode, Argent, Quinine.
$h = 68$	Or, Bismuth, Mercure.

A ondes verticales.

$h = 13$	Opium, Pavot.
$h = 50$	Digitale.
$h = 55$	Cubèbe.
$h = 62$	Santal, Jusquiame.
$h = 68$	Copahu, Belladone, Colchique.

Nota. — Il est intéressant de remarquer que les longueurs d'ondes de certains de ces produits sont absolument les mêmes que celles des hautes dilutions homœopathiques. L'aspect du remède seul diffère, en effet :

Plantes :

La Colchique	a même long. atomique d'onde qu'une	30 ^e dilution
La Belladone	— — — — —	200 ^e —
La Jusquiame	— — — — —	1.000 ^e —

Le Cubèbe	—	—	—	—	—	2.000 ^e	—
Le Santal	—	—	—	—	—	3.000 ^e	—
Le Copahu ..	—	—	—	—	—	5.000 ^e	—
La Digitale	—	—	—	—	—	10.000 ^e	—

Comme conclusion — Les malades sont toujours soignés par des hauteurs et des longueurs d'ondes, par les remèdes allopathiques comme par les remèdes homéopathiques.

Tableau des plantes médicinales

- h* = 13 Menthe poivrée, Camomille, Pensée sauvage, Fougères, Armoise, Bouillon Blanc, Verveine, Hysope, Sénéçon, (aussi 55), Muguet (aussi *h* = 50).
- h* = 19 Oranger amer.
- h* = 25 Nerprun.
- h* = 55 55 Grande Bardane, Sabine, Mousse de Chêne, Aubépine, Souci, Mélisse, Aulne, Datura, Jusquiame, Lavande, Chrysanthème, Fumeterre, Myrtille, Muguet (aussi *n* = 13).
- h* = 62 Bouleau blanc, Mercuriale, Cassier, Romarin, Morelle noire, Guimauve, Carvi, Jasmin, Saponaire, Iris Génévrier, Gentiane jaune, Eucapyltus, Cassis, Lin, Coriandre, Raifort.
- h* = 68 Tilleul, Coclearia, Colchique, Chêne Rouvre, Belladone, Anémone pulsatille, Ergot de seigle.
- h* = 80 Marronnier d'Inde.

Tableau des plantes des champs, prairies et bois :

- h* = 13 Primevère officinale, Bourse à pasteur, Surelle Plantin lancéolé, Grand Plantain, Vipérine, Ortie, Géranium à feuille ronde, Millefeuille, Herbe d'Or, Vesce, Mouron des oiseaux, Fenouil officinal, Stellaire Holostée, Liseron des Champs, Nielle, Orchis à deux feuilles, Campanule, Houx, Scabieuse, Grande Ortie, Luerre, Cymbalaire, Petite Cigüe, Prêle des Champs.
- h* = 19 Souci d'eau, Renoncule acre, Chèvrefeuille, Cardère sauvage, Mousse des Jardiniers, Polytric élégant.
- h* = 25 Pulmonaire officinal, Cardamin des Prés.

- h* = 50 55 Fumeterre officinal, Giroflée jaune, Aubépine, Saug des prés, Fléole des prés, Flouve odorante, Fraisiers des bois, Laitier, Euphorbe réveil-matin, Lawn grass, Jusquiame, Vulpin des prés, Coronille variée, Anthémis des Champs, Millepertuis, Trèfle couché, Euphrase Officinal, Chien-dent, Grande Marguerite, Centaurée, Jacée, Coquelicot, Grande Chélidoine, Œillet du Chartreux, Coucou, Bleuet, Chicorée sauvage, Luzerne, Iris Jaune, Réséda sauvage.
- h* = 50 /55 Osier fleuri, Clématite des haies, Brunelle commune, Serpolet, Bardane, Compagnon Blanc, Argousier, Aigremoine, Porcelle, Douce-amère.
- h* = 55 Valériane, Sagittaire, Orge, Seigle, Blé, Guy, Bruyère commune.
- h* = 62 Pâquerette, Petite Pervenche, Ficaire, Genêt à balais, Jacinthe des bois, Pied de veau, Bugle rampante, Myosotis, Dactyle pelotonné, Euphorbe, Petit cyprès, Lievre terrestre, Bec de cicogne, Sénéçon des oiseaux, Eglantier, Lotier corniculé, Sainfoin, Epine vinette, Menthe à feuilles rondes, Pied d'alouette, Grande cuscute, Orchis à larges feuilles, Ophrys abeille, Grande bourrache, Gratteron, Moutarde des champs, Génévrier, Linaire, Bouillon Blanc, Tonaisie, Prunelier, Pimprenelle, Avoine, Sarrazin, Langue de cerf, Capillaire, Fougère mâle.
- h* = 68 Anémone des bois, Paturin annuel, Véronique germanée, Amourette, Pensée des champs, Grande Consoude, Herbe aux oies, Mauves à feuille rondes, Salsifis des prés, Pomme épineuse, Mélampyre des champs, Arrête bœuf, Houblon, Maïs, Sorbier, Colchique, Bruyère cendrée.
- h* = 80 Violette odorante, Muguet, Pissenlit, Ronce bleue, Ray Grass, Trèfle des Prés, Vulnéraire, Souci des Champs, Petite Centaurée.

H — Tableau de champignons

- h* = 13 Fausse oronge, Amanite phalloïde, Amanite citrique, Amanite panthère, Amanite printanière, Russule émétique, Fistuline hépatique, Trichotome blanc, Volvaire remarquable.
- h* = 19 Lactaire aux tranchées, Bolet blême, Lepoite en crête, Russule noirissante, Bolet à chair jaune et parasite, Polypore pérennant, Calocère visqueux.

Métaux			
H et O	1,05	Iodure de Lithium....	0,75
O et Az.....	1,05	Hydrate de sodium ..	1,00
Eau R. A.	1,05	Carbonate de Strontium	1,00
Or	1,25	Magnésium.....	1,00
Argent.....	1,05	Etain.....	1,15
Zinc cuivre	0,60	Iridium	1,35
Nickel	0,80	Galène.....	1,25
Limonite.....	0,85		
	Gypse cristallin	1,35	
	Platine cyanure		
	de Baryum .	1,30	
	Titane	1,43	
	Potassium	1,45	
Boîtes ondemètres par ondes de chocs et divers.			
Infra rouge	1,30	Carbone	0
Lumière verte	1,50	Soufre	0
Ultra violet	1,25	Noir.....	0
Ruban spectral	1,25	Aimant	1,20
Lumière artificielle....	1,30	Prise de courant ouverte	1,20
Blanc radio-actif	1,30	Solénoïdes sans courant	1,20
	Produits Mâle .	1,55	
	Glaise R. A....	1,20	
	Cristal de roche	1,30	
	Produit femelle.	1,55	

Tableau de corps radio-actifs par ordre de radio-activité rapporté au radium 1 m. 55

Maladies.			
M	M		
Rougeole.....	1,05	Rage	1,25
Syphilis.....	1,35	Cancer.....	1,55
Colibacille.....	1,45	Pneumocoque	1,22
Variole	1,43	Charbon.....	1,37
Pyrogène	1,31	Psore.....	1,31
Typhoïde	1,28	Streptocoque	1,25

Staphylocoque doré ...	1,37	Peste	1,50
Coqueluche.....	1,39	Vaccine.....	1,37
Enterocoque.....	1,08	Scarlatine	1,39
Diphthérie	1,47		

M	
Blennorrhagie	1,30
Encéphalyte léthargique	1,20
Poliomyélite	1,35
Marmoreck	1,43
Varicelle (4 ^e famille) ..	1,34
Staphylocoque	1,35
Paludisme	1,23
Tuberculine	1,43
Morve	1,30
Influenza.....	1,43
Urée.....	1,45

Glandes, muscles, produits organiques.

Sang du mort 0 — Sang du vivant : variable avec l'individu.

Foie	1,30	Rein	1,19	Cœur	1,43
Cholestérine	1,35	Iris	1,30	Hypophyse	1,50
Estomac... ..	1,39	Intestin.....	1,20	Poumons .	1,50
Epiphyse ..	1,20	Parathyroïde	1,30	Testicule...	1,55
Pancréas ...	1,42	Thyroïde....	1,42	Ovaire.....	1,55

Venins.

Apis.....	1 ^m 43	Formica rufa.....	1 ^m 41
Lachesis	1 ^m 47	Tarentule	1 ^m 50

	<i>h</i>	<i>L</i>	Ondes de couleurs
Calcium	19		
Oxyde de Calcium	19	M	
Sulfure de Calcium	19	1.300	Vert.
Sulfate de Calcium	19	2 M	
Fluorure	19	3 M	
Chlorure	19	10 M	
Sodium	13		
Sulfure de Sodium	13	1.300	
Sulfate —	13	2 M	Vert.
Fluorure —	13	3 M	
Chlorate —	13	4 M	
Chlorure —	13	10 M	
Potassium	19		
Sulfate de potassium ...	19	2 M	
Chlorate — ...	19	4 M	Vert.
Bromure — ...	19	5 M	
Chlorure — ...	19	10 M	
Iodure — ...	19	C M	
Baryum	55		
Sulfure de Baryum.....	55	1.300	Rouge, Jaune.
Sulfate —	55	2 M	Indigo.
Lithium	13		
Iodure de Lithium.....	13	C M	Rouge, Orange. Jaune, Vert.
Strontium	50		
Bromure de Strontium ...	50	5 M	Rouge, Orange. Jaune.

Nota. — Nous rapportons les longueurs à l'échelle des longueurs de dilution en millièmes 2 M 5 M etc., des dilutions homéopathiques Aubry.

	<i>h</i>	<i>L</i>	Ondes de couleurs
Oxyde d'Etain.....	55	M	Jaune, Bleu.
— de Magnésium ..	13	M	Vert. Violet,
— de Cuivre	25	M	Vert, Bleu.
Sulfure de Calcium.....	19	1.300	Indigo.
— de Plomb	55	1.300	Bleu.
— de Fer.....	19	1.300	Vert.
— de Antimoine ...	55	1.300	Jaune.

Sulfate de Fer.....	19	2 M	Bleu.
— de Cuivre	25	2 M	Vert, Bleu.
— de zinc.....	25	2 M	Vert.
— de Baryum.....	55	2 M	Rouge.
— de Potasse.....	19	2 M	Bleu.
— de Calcium.....	19	2 M	Indigo.
— d'Ammoniaque	13	2 M	Bleu.
Chlorure d'Ammonium.....	13	3 M	Vert.
— Etain.....	55	3 M	Bleu.
— Cuivre.....	25	3 M	Vert, Bleu.
— Cobalt	19	3 M	Indigo.
— Magnésium	13	3 M	Vert, Violet.

Conclusions :

1° L'onde du corps principal donne sa hauteur d'onde *h* qui reste absolument la même quel que soit le composé et qui correspond au tableau de Mendeleef.

2° La longueur *L* varie avec le composé mais reste constante pour celui-ci de telle sorte qu'un sulfure a toujours la même longueur d'onde, un iodure également.

3° Les corps émettent en plus des ondes de couleurs que l'on peut déterminer.

Nota. — En rapportant les longueurs à l'échelle des dilutions homéopathiques nous ferons le tableau :

Oxydes.....	M	Bromures.....	5 M
Sulfures.....	1.300	Chlorures.....	10 M
Sulfates.....	2 M	Hydrates.....	50 M
Fluorures	3 M	Iodures	C M
Chlorates	4 M		

Mêmes longueurs quel que soit le corps.

N — Tableau de corps fluorescents

Erythrosine.....	<i>h</i> = 19	Indigo et Violet.
Fluorescine.....	<i>h</i> = 13	Jaune, Vert, Indigo, Violet.
Eosine.....	<i>h</i> = 50	Rouge, Violet.
Orseille	<i>h</i> = 55	Rouge, Violet.

Saparisine.....	$h = 62$	Rouge, Vert, Violet.
Esculine.....	$h = 55$	Rouge, Jaune, Violet.
De corps émettant des ondes de couleurs.		
Acétate de Cadmium	$h = 55$	Rouge, Violet.
Carbonate de Strontium ..	$h = 50$	Rouge, Orange, Jaune.
Magnésium.....	$h = 13$	Orange, Bleu, Violet.
Hydrate de quinine	$h = 55$	Rouge, Indigo, Violet.
Et de corps lumineux.		
Fluorure de Zinc.....	$h = 25$	Vert.
—	$h = 25$	Jaune.
—	$h = 25$	Orange.
—	$h = 25$	Rouge.

O — Tableau Linéaire des couleurs

Fig. 56. Tableau linéaire des couleurs

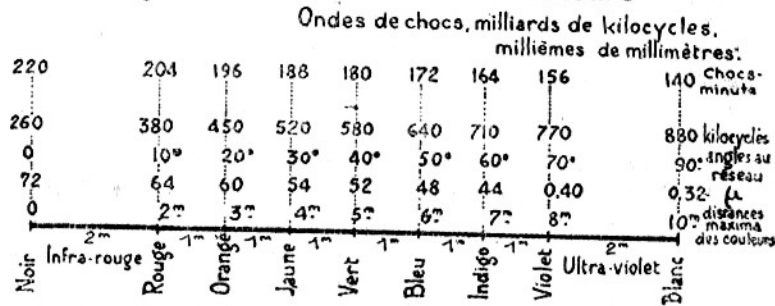
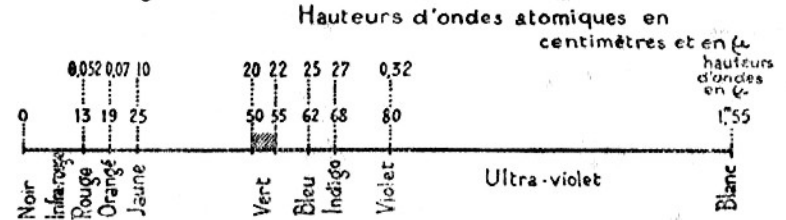


Tableau atomique des couleurs

Fig. 57. Tableau atomique des couleurs



Conclusion. 1^{er} d'écartement entre longueurs d'onde des 7 couleurs fondamentales correspondent à 0,4 μ , à 6 milliards de kilocycles, à 8 chocs minutes, à 10° d'angle de déviation au prisme ou au réseau.

L'échelle d'agrandissement des mesures semble être 2.500.000 fois

Tableau des fréquences électro-magnétiques complété

Fig. 58. Tableau des fréquences électro-magnétiques complété

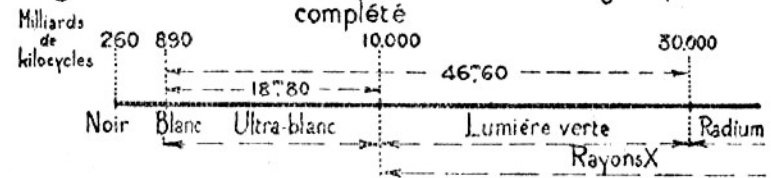


Tableau des Zones et coefficients d'augmentation des cercles de virulence des maladies, venins, poisons, etc...

Fig. 59. Tableau des zones et coefficients d'augmentation des cercles de virulence des maladies, venins, poisons, etc....



TABLEAUX A CONTROLER POUR L'ENTRAINEMENT DES ELEVES EN RADIESTHESIE

- 1° *Corps Positifs* + : Oxygène, cuivre mâle, fer; couleurs jaune, orangé, Pôle Nord d'aimant, Pôle positif, œuf fécondé mâle, radium, plomb.
- 2° *Corps négatifs* — : Hydrogène, zinc, femelle, indigo, bleu, argent. Pôle Sud, œuf fécondé femelle, eau, stagnante, radium.
- 3° *Corps radio-actifs* + : Milieu de l'aimant, ses ondes, zinc et cuivre superposés, produits mâles et femelles superposés, blanc, vert spécial, rouge, violet, couleurs exactes du spectre. Marron d'Inde, laurier de Portugal, troènes, sapins, eau de Vittel, œufs à 2 germes, un cercle quelconque, son centre, le bulbe des êtres vivants, les poisons, les venins, galène, potassium, étain, nickel, titane, magnésium, iridium, radium, thorium, radou, etc...
- 4° *Corps à ondes verticales* + : Radium, café, etc...
- 5° *Corps à ondes verticales* — : Un filon d'eau courante, radium, et à classer dans ces 2 derniers : femelles, opium, pavot, digitale, santal, jusquiame, copahu, belladone, colchique, soufre, éther, formol, phénol, phtaléine, cocaïne, chloroforme, menthol.

Pour les plantes, champignons, maladies, contrôler avec les livres de M. Turenne, les hauteurs d'ondes, contrôler les ondes pendulaires des 92 corps de Mendeleef que vous pourrez vous procurer, longueurs qui sont dans le tableau correspondant dans les livres.

NOTA. — Le radium étant posé par terre et un corps simple au-dessus, tracer le spectre d'onde pendulaire du corps.

TEMOINS. — Procurez-vous les témoins principaux. Vous pourrez contrôler par le mètre des ondes et le disque de Turenne qu'ils donnent exactement les ondes du corps lui-même.

Ensuite, en les mettant dans la main, vous contrôlerez leur efficacité pour empêcher le fonctionnement des détecteurs sur tous corps qui ne contiennent pas leur semblable.

TEMOIN 93.

1° Avec ce témoin mis verticalement dans la main (ou posé verticalement sur la table d'expériences) la baguette ou le pendule deviennent fous dans un rayon de 10 mètres.

2° Avec ce témoin mis horizontalement dans la main ou posé horizontalement sur la table) la baguette ou le pendule sont morts et on ne peut plus travailler.

3° Si en plus du témoin 93, on ajoute un second témoin, il y a très grand renforcement des phénomènes et on pourra travailler beaucoup plus facilement.

NOTA. — Ces remarques ne s'appliquent pas à l'aimant, qui fait exception.

TEMOIN VIE-MORT.

Mis dans la main, vous permettra de reconnaître les morts ou les vivants sur les corps même ou bien sur les photographies.

Livres, appareils et témoins chez M. L. TURENNE, Ing. E. C. P., 19, rue de Chazelles, PARIS.

EXPERIENCES DE CONTROLE

A. — *Sur la règle.* — Sur la division 0, 1 m. 55.

Le Radium seul donne l'onde primaire tout le long de la règle, que l'on reconnaît en allant perpendiculairement à celle-ci.

Il donne aussi les ondes secondaires perpendiculaires à la règle aux points 0, 13, 19, 25, 50/55 (zone) 62, 68, 80, 1 m. 55.

COULEURS. 1^{re} expérience

Les 9 couleurs mises sur le radium (ou en un point de la règle) effacent les ondes secondaires *sauf la leur propre* et on obtient : Blanc à 1 m. 55, Violet 80, Indigo 68, Bleu 62, Vert 50/55, Jaune 25, Orange 19, Rouge 13, Noir 0.

2^e expérience.

Si on met chacun de ces rubans sur ces graduations, toutes les ondes secondaires réapparaissent. On a ainsi le contrôle.

3^e expérience.

En répétant ces expériences avec un corps quelconque, simple ou une feuille, ou un champignon, une maladie, etc..., on ne retrouve toujours qu'une seule de ces ondes secondaires.

4^e expérience.

Pour les corps composés, on trouve *chaque onde* des corps composants.

METAUX OU CORPS DE MENDELEEF

1^{re} expérience.

Le radium mis au 0 du plan incliné et la boîte de chocs à la division 92 on trouve encore l'onde primaire le long de la règle, et perpendiculairement à celle-ci on reconnaît 92 ondes secondaires.

2^e expérience.

Mettant les 7 métaux numérotés successivement sur le radium on constatera chaque fois que 91 ondes ont disparu et qu'il ne reste que celle correspondant au numéro inscrit sur le métal qui est le numéro du tableau de Mendeleef.

3^e expérience.

Si on met chaque métal successivement à sa graduation de 0 à 92 les 92 ondes réapparaissent.

4^e expérience.

Un corps composé mis sur le radium donne les 2, 3 ou 4... ondes secondaires correspondant aux corps composants ayant ces numéros dans le tableau de Mendeleef. C'est l'analyse qualitative du corps composé.

On peut de même faire l'analyse quantitative grâce aux témoins exacts sans parasites.

B. — *Sur le disque de Turenne.*

Les expériences vont se contrôler par la même méthode. Le radium au centre donne les 9 couleurs types échelonnées sur secteurs à 45° avec Blanc et Noir à l'Ouest, Rouge à 45° au Nord-Ouest, etc..., jusqu'au Violet à 315° au Sud-Ouest.

De même les 92 corps de Mendeleef envoient leurs ondes dans une direction bien fixe par rapport à l'Ouest quand on les pose sur le Radium. La graduation du cercle en 92 parties inégales donne ces angles et il y a correspondance absolue entre la règle, mètre des ondes, et le Disque de Turenne. Le radium seul au centre donne toutes ces ondes.

2^o Si l'on met chaque couleur ou chacun des 92 corps de Mendeleef ou les 9 couleurs types à leur numéro d'ordre angulaire sur le cercle; les 92 rayons divergents réapparaissent. Si on ne les met pas à leur place un seul rayon subsiste et c'est le leur.

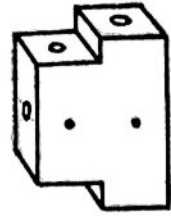
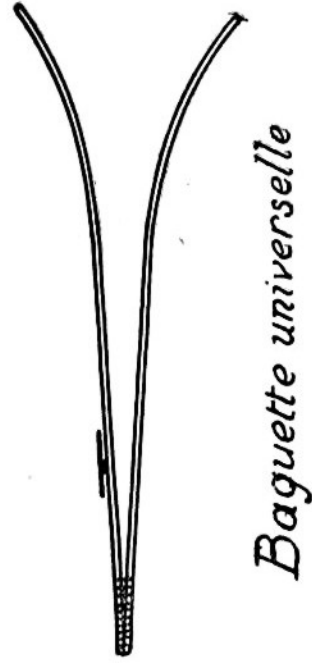
3^o Il y a pour les corps composés plusieurs angles secondaires donnant plusieurs numéros qui sont ceux des corps composants. On peut le constater en mettant plusieurs métaux ensemble sur le radium.

Pour les expériences d'emploi des filtres, des bandes colorées, des réseaux de dispersion, se reporter aux livres.

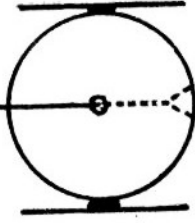
MATERIEL DE CONTROLE

DES EXPERIENCES

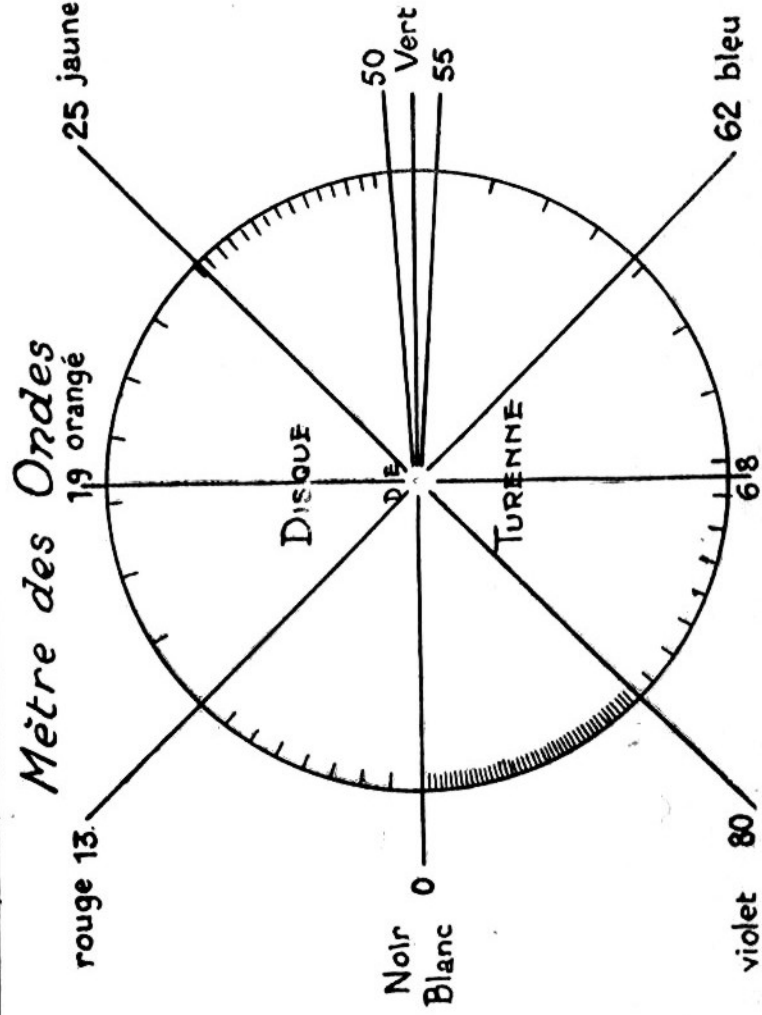
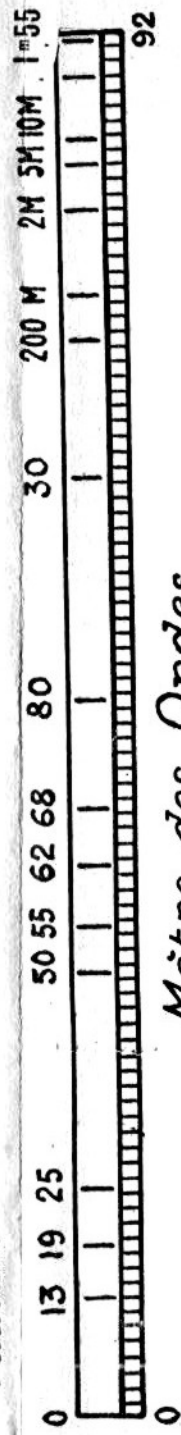
Breveté S.G.D.G.



Ondemètre au radium



Pendule universel



In vente chez L. TURENNE Ing. ECP, 19 rue de Chazelles - PARIS - 17.

Manière de tenir la baguette. — Coudes écartés du corps; avant-bras horizontaux. Baguette horizontale, pointe légèrement baissée. La tenir à pleines mains, les extrémités ne dépassant pas les pouces, la sortie par les plis du milieu des paumes. Les paumes horizontales, ongles au-dessus de la main. Serrer légèrement la baguette pour la freiner dans ses mouvements. Cintrer les brins du côté des mains. Le contact au delà de l'axe de l'aiguille, sauf pour la radio-activité (3^e position) où le contact sera fait à hauteur de l'axe de l'aiguille ou plus près des mains.

Pendule. — Longueur du fil à volonté : 6 à 10 c/m par exemple. Aiguilles horizontales et de même direction pour les ondes horizontales, aiguilles verticales pour les ondes verticales; sans cela le pendule est neutre. Le fil entre le pouce et l'index, main horizontale, dos de la main en haut, doigts écartés, coudes écartés du corps. Ne pas bouger du tout le point de suspension dans les doigts de sur la même verticale pendant le contrôle.

Témoins. — Les placer sur l'éminence thénar (base du pouce) de l'une ou l'autre main. A ce moment, baguette ou pendule, ne peuvent plus osciller que sur le corps semblable au témoin *qui vous a accordé* à sa propre longueur d'onde.

Les 5 positions de l'aiguille de la baguette :

- 1^o Aiguille horizontale, pôle nord + vers la pointe de baguette : reconnaissons les corps +.
- 2^o Aiguille horizontale, pôle sud — vers la pointe de baguette : reconnaissons les corps —.
- 3^o Contact des brins à l'axe d'aiguille (ou supérieure de l'aiguille) reconnaissons des corps radio-actifs +.
- 4^o Aiguille verticale pôle nord + en haut, reconnaissons les corps à ondes verticales +.
- 5^o Aiguille verticale pôle sud — : reconnaissons les corps à ondes verticales —.

Pour le pendule :

- 1^o Aiguilles horizontales pour les cas 1, 2, 3 donnent avec 1 : rotation sens des aiguilles d'une montre; 2 : sens inverse 2 : balancement (pour la plupart des personnes, mais pouvant différer chez d'autres).
- 2^o 4^o position aiguilles verticales pôle Nord en haut : reconnaissance des ondes verticales +.
- 3^o 5^o position, aiguilles verticales pôle Sud : reconnaissance des ondes verticales —.

Règle mètre des ondes. — L'ouvrir à plat sur une table. La boîte simple de radium en travers de la règle à son O, la boîte double à l'autre extrémité. Ces deux boîtes doivent avoir leur bord intérieur à 0 et à 1 m. 55 pour lire les hauteurs et longueurs d'ondes atomiques sur la graduation à plat et être de 0 à 92 sur le plan incliné de la règle, leur milieu sur le plan vertical de la graduation pour les lectures des ondes des métaux des 92 corps de Mendeleef et pour l'analyse qualitative.

Disque de Turenne. — La boîte simple de radium debout au centre du disque. Orientation quelconque du disque sur la table.

L. TURENNE, ING. E.C.P.

19, Rue de Chazelles

PARIS (17^e)

P. S. — Le 4^eme livre est paru. Le 5^eme paraîtra vers la fin de l'année



LA RADIESTHESIE (Science des Ondes)

MATERIEL POUR LE CONTROLE DES EXPERIENCES

LIVRES. — A la portée de tous, sans calculs, nombreuses gravures. Explication des phénomènes. Description de 2.000 expériences.

Livre 1	22 » ou franco	24 »
Livre 2	12 » ou franco	13 »
Livres 3, 4, 5	chacun 25 » ou franco	27 »
La série complète	105 » ou franco	110 »

BOITE COMPLETE DES APPAREILS, comprenant :

- 1 boîte en bois contreplaqué transportable, poignée cuivre;
 - 1 bague (ou pendule) universel à aiguille aimantée orientable;
 - 1 ondemètre au Radium — 1 ondemètre double;
 - 1 mètre des ondes pliable avec trois graduations différentes;
 - 1 boîte de rubans de couleur, 1 boîte métaux numérotés;
 - 1 réseau de dispersion des ondes;
 - 1 notice explicative;
- pour le prix de 350 francs, plus le port
Grand disque de Turenne 25 francs.

TEMOINS. — Sans parasites, fonctionnant avec n'importe quelle bague ou pendule.

- 1^{re} série. — Mâle, femelle, eau, cavités, cailloux, terre glaise, calcaire, eau résiduaire. Les 8 40 fr.
- 2^e série. — Les 7 métaux principaux avec électricité et aimant Les 8 40 fr.
- 3^e série. — Les 6 témoins des familles de maladies classées par leurs ondes Les 6 30 fr.
- 4^e série. — Les 30 témoins des maladies usuelles dans un écrin avec table de repère numérotée (aucun microbe) 250 fr.

NOTA. — Tous témoins quels qu'ils soient, peuvent être fournis sur demande. Il suffit de nous envoyer la formule chimique exacte du corps, formule si compliquée qu'elle soit et nous fournirons le témoin émetteur des ondes exactes du corps demandé. Chaque témoin : 5 francs.

NOTA. — Le témoin 93 est offert gratuitement à tout acheteur d'au moins 8 témoins.

En vente chez L. TURENNE, Ing. E. C. P., 19, rue de Chazelles, PARIS-17^e.